

MARIA CALLAS ET ARISTOTE ONASSIS
MIA FARROW ET FRANK SINATRA
VÉRONIQUE SANSON
ET MICHEL BERGER
IKE ET TINA TURNER
JOËLLE MONGENSON
ET SERGE KOOLENN
LIO ET ALAIN CHAMFORT

HORS-SÉRIE

Gala

NOSTALGIE

NATHALIE BAYE
ET JOHNNY HALLYDAY
CHARLOTTE RAMPLING
ET JEAN-MICHEL JARRE
EMMANUELLE BÉART
ET DANIEL AUTÉUIL
DEMI MOORE ET BRUCE WILLIS

60's

ÉDITH PIAF ET
GEORGES
MOUSTAKI

70's

SHELDON
ET RINGO

LES RUPTURES MYTHIQUES

80's

SERGE GAINSBOURG
ET JANE BIRKIN

90's

CHARLIE
ET DIANE

PM PRISMA MEDIA

CPPAP

L 11802 - 23H - F: 5,90 € - RD



BEL: 6,80 € - CH: 10,60 CHF - LUX: 6,80 € - DOM Bateau: 6,80 €



Vous **lisez**,
vous **écoutez**,
vous **regardez**,
vous **vivez** les médias...
Et si vous les **réinventiez** ?

MEDIAS de DEMAIN

LA CONSULTATION

MAKE.
ORG

PARTICIPEZ SUR
MEDIASDEMAIN.MAKE.ORG

PM
PRISMA MEDIA

S O M M A I R E

JUILLET 2021

QUAND L'AMOUR S'EN VA...

L'amour qui dure. Une chimère quand on embrasse la célébrité. La gloire et les sentiments ne se marient guère. La passion s'étoile au fil du temps s'abîmant dans une guerre d'ego, dans des désirs refoulés, dans des ambitions contrariées. Les tentations sont grandes. Trop sans doute... Si le coup de foudre entre deux stars peut sembler magique, inoubliable et fait fantasmer le commun des mortels, la rupture est tout aussi effrayante, foudroyante, terrassante. Sans aucun appel, ni retour en arrière. « Les histoires d'amour finissent mal en général », chantaient les Rita Mitsouko... Pas faux, aurait-on envie de surenchérir. Mais si les corps se lassent, les âmes parfois restent liées et les romances se transforment en amitié éternelle. Aussi étonnant que cela puisse paraître, Lady Diana s'était rapprochée de Charles après leur divorce. Ils avaient mis de côté leur différends pour devenir complices. Après leur séparation, Jane Birkin est devenue la confidente de Serge Gainsbourg. Son âme sœur. Les larmes se sont évaporées. Le pardon a succédé à la douleur. Et n'est-ce pas aussi une preuve d'amour...

KATIA ALIBERT Rédactrice en chef adjointe



5 ÉDITH PIAF & GEORGES MOUSTAKI Le verre de trop

10 MARIA CALLAS & ARISTOTE ONASSIS La déchirure

16 FRANK SINATRA & MIA FARROW Un divorce servi sur un plateau !

22 VÉRONIQUE SANSON & MICHEL BERGER C'est si dur d'oublier quelquefois

30 SHEILA & RINGO A la vie, à la mort

36 IKE & TINA TURNER Le jour où la Tigresse a rompu ses chaînes

42 JOËLLE MONGENSEN & SERGE KOOLENN Le rêve brisé d'un premier amour



46 LIO & ALAIN CHAMFORT Des adieux en musique

50 JOHNNY HALLYDAY & NATHALIE BAYE La rupture en pente douce

56 JANE BIRKIN & SERGE GAINSBOURG "Je t'aime moi non plus"



68 CHARLES & DIANA Le conte de fées qui finit mal

74 CHARLOTTE RAMPLING & JEAN-MICHEL JARRE Ni chantage ni scandale

80 EMMANUELLE BÉART & DANIEL AUTEUIL L'élegance de la séparation

CREDITS PHOTOS DE COUVERTURE : DIANA CHARLES : ALPHA AGENCY / BESTIMAGE ; EDITH PIAF : DALMAS / SPA, SHEILA ET RINGO LE COEUR EN PHOTOTHÈQUE : VIA BESTIMAGE ; GAINSBOURG ET JANE : DANIEL ANGEL / BESTIMAGE.

Magazine hors-série édité par

PM PRISMA MEDIA

13, rue Henri-Barbusse, 92230 Gennevilliers. Tél. : 01 73 05 45 45. Télécopie de la rédaction : 01 47 92 66 70. Internet : prismedia.com. Commission paritaire : 1014 K 85541.

Editeur : Prisma Media Société par Actions Simplifiée au capital de 3 000 000 euros d'une durée de 99 ans ayant pour Président Monsieur Rolf Heinz. Son associé unique est Société d'Investissements et de Gestion 123 - SIG 123 SAS.



Notre publication adhère à

ARP
autorité de
régulation professionnelle
de la presse
et s'engage à suivre ses
recommendations en faveur
d'une publicité loyale et
respectueuse du public.
23, rue Auguste Vacquerie
75116 Paris



Rédacteur en chef : Matthias Gurtler. **Rédactrice en chef adjointe en charge du Hors-Série :** Katia Alibert. **Délégué artistique et maquette :** Vincent Le Bee. **Chief d'édition en charge du Hors-Série :** Yasmina Benchekha. **Directrice photo :** Nathalie Duchesne. **Iconographie :** Jean-François Dessaint. **Secrétaire de rédaction :** Claire Maher (F) avec Frédéric Aron, Véronique Buon, Clotilde Coquet et Catherine Dumast. **Ont collaboré à ce numéro :** Jeanne Bordes, Adèle Bréau, Sébastien Catroux, Jean-Christian Hay, Séverine Servat de Rugy et Virginie Picat. **Secrétaire :** Cécile Well (assistante de direction). **Secrétaire comptable :** Laurence Tronchet. **Chefs de fabrication :** Céline Charvin, Laurent Prévost. **Services Publicité et Diffusion :** Chief Transformation Officer. **Délégué à la transformation :** Philippe Schmidt. **Directrice Exécutive Adjointe :** Virginie Lubot. **Directrice Déleguée Pôle Femmes :** Maria-Isabelle de Saint-Bauzel. **Brand Solutions Director :** Constance Paugam. **Directrice Marketing et Business Développement :** Claire Bernard. **Directrice Éditoriale Digitale et Vidéo Pôle Femmes :** Sandrine Odin. **Global Marketing Manager :** Nora Bouabida. **Brand Manager :** Anne-Clair Le Norzy. **Directeur Commercialisation Réseau :** Serge Hayek. **Directeur des Ventes :** Bruno Recut. **Service abonnements et anciens numéros :** Gala 62 066 Arras Cedex 9. Tél. : 0 811 232 221 (prix d'une communication locale) ; de l'étranger : 00 33 3 2114 65 31. **Prix de l'abonnement pour l'an (52 n°) :** France métropolitaine : grand format 126 €. Autres destinations : nous consulter, prismedia.shop.gala.fr. **Directeur de la publication :** Rolf Heinz. **Directrice Exécutive Pôle Femmes - TV Entertainment :** Pascale Socquet. **Photographe :** Armstrong, 139-141 boulevard Ney, Paris 18^e, France. **Imprimerie (Hors-Série) :** SIEP, 77590 Bois-le-Roi. **Provenance du papier :** Finlande. **Taux de fibres recyclées :** 0 %. **Étrophosphore :** Ptot 0,004 kg / tonne de papier. **Distribution :** MLP. La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite. Numéro ISSN : 1243-6070. Imprimé en France. Dépôt légal : juillet 2021. Création : janvier 1993.

1960

NON,
JE NE
REGRETTE
RIEN

ÉDITH PIAF - 1960

ÉDITH PIAF & GEORGES MOUSTAKI

Il était déjà marié et jeune papa, elle avait presque vingt ans de plus. La relation entre Giuseppe Mustacchi (son vrai nom) et Edith Piaf n'avait guère d'avenir.

DALMAS SPA



LE VERRE DE TROP

PLUS QUE SES VINGT ANS DE PLUS, CE SONT LES ADDICTIONS DE LA MÔME QUI ONT EU RAISON DE LA PASSION DE SON JEUNE AMANT. MAIS MÊME SI CETTE LIAISON NE VA DURER QU'UN AN, ILS NE REGRETTERONT RIEN. NON, RIEN DE RIEN.



Laéroport est quasi désert. Georges est parmi les dernières personnes à passer le comptoir d'embarquement. Il voit la silhouette d'Edith, si menue, loin devant. Elle ne l'attend pas. La veille, quand il avait claqué la porte de l'appartement du boulevard Lannes, bien décidé à la quitter, il avait vu dans son regard noir le chagrin et le dépit le disputer à l'orgueil. C'est ce dernier qui l'emporterait, c'est sûr, il la connaissait son Edith ! Cependant, après quelques heures à errer dans Paris, il était revenu. Elle n'avait rien dit. Mais, depuis, l'un comme l'autre savent qu'ils ne se relèveront pas de cette ultime dispute où il lui a lancé à la figure son alcoolisme, cette vérité qu'elle tentait de lui cacher depuis un an. Cette invitée de trop. Du haut de ses 24 ans, Georges est trop jeune pour comprendre, trop tendre pour supporter, et Edith a senti le poids de sa vie de misère et de ses vingt années de plus. Tous les passagers sont désormais enregistrés. Georges et Edith s'installent côté à côté. L'Amérique l'attend, elle. Et il doit l'aider à triompher, à mettre le Waldorf Astoria et New York à ses pieds. Il en va non seulement de son statut d'icône mais surtout de ses finances, c'est ce que lui a confié la veille Loulou Barrier, son manager. « Je t'aiderai à la quitter, mais pas maintenant, reste le temps de cette tournée, elle en a besoin » Georges a compris. Si on lui avait dit, un an plus tôt, qu'il prendrait un jour une telle place dans le cœur et la vie de la Môme, il aurait ri à cette bonne blague. L'avion décolle. Edith incline sa tête vers lui. Il sent son odeur. D'un geste machinal, il caresse ses cheveux fins de poupée. Il l'aime encore. Il va la quitter mais il l'aime encore. Bien plus qu'aux premiers jours, que cet après-midi d'hiver 1958, où tout avait commencé autour d'un piano à queue, avec sa maladresses à lui et ses moqueries à elle...

Arrivé d'Alexandrie à Paris, en 1951, Georges a commencé par habiter un immeuble « qui sentait le pipi de chat ». Il n'avait

écrit alors que deux ou trois chansons et vivait de petits boulot. Une existence sans véritable ambition, mais qui lui convenait, d'autant qu'il y avait dans sa vie Yanick, Une femme libre, d'avant-garde. Qui portait les cheveux décolorés en blond et les ongles peints en vert. De cinq ans son aînée, elle revendiquait le droit d'aimer sans posséder. Une philosophie de vie à laquelle elle se tiendra et qui arrangerait bien Georges pour qui « les femmes sont une obsession », comme il le reconnaîtra sans forfanterie aucune. Bref, à cette époque, c'est surtout la rencontre avec Brassens qui lui met le pied à l'étrier. Le chanteur croit en lui. Alors Georges commence à écrire plus sérieusement. Un jour, Henri Crolla, maître absolu de la guitare et musicien d'Yves Montand, débarque dans le modeste atelier qu'il habite. Il voulait entendre une de ses compositions qu'il disait avoir involontairement plagiée. Entre les deux hommes, l'entente est immédiate au point que Crolla n'a plus le cœur de quitter son nouvel ami et décide de l'emmener avec lui chez Piaf, avec laquelle il a rendez-vous juste après. La chanteuse est déjà une star, elle a même été la première émotion musicale de Georges quand il avait assisté à un de ses récitals avec sa mère. C'était à Alexandrie, en 1949. Pourtant, l'idée de cette rencontre ne le bouleverse pas. Il se laisse juste entraîner avec déjà cette nonchalance un brin rebelle qui sera sa marque. Quand ils arrivent chez Edith, un appartement bourgeois, vaste, dépouillé et lumineux, situé au rez-de-chaussée du boulevard Lannes, dans le XVI^e arrondissement, avec de larges portes-fenêtres donnant sur un petit jardin, toute une foule de courisans est déjà là. D'emblée, Crolla fait l'éloge de son prodige au point que Piaf exige de l'écouter chanter sur-le-champ. Tout à coup, Georges se sent un objet de curiosité. Il se souvient alors qu'il n'est pas rasé, mal attifé, hésite, s'embrouille, pianote maladroitement la chanson *Le gitan et la fille* qu'il avait ➤

D'UN GESTE MACHINAL,
IL CARESSE SES CHEVEUX
FINS DE POUPÉE. IL L'AIME
ENCORE. IL VA LA QUITTER
MAIS IL L'AIME ENCORE.



HUGUES VASSA / AGENCE FRANCE PRESSE



Ci-dessus : Eté 1958,
le temps de l'insouciance
dans la résidence Le Hallier
dans l'Ouest parisien,
appartenant à Loulou
Barrier, manager de Piaf.
Ci-contre : le couple
boulevard Lannes, chez Edith.



Leur histoire faisait jaser, dérangeait. En coulisse, on disait de Georges qu'il était le gigolo d'Edith. Mais *Milord*, la chanson qu'il lui écrit et qui entrera au box-office international, mettra tout le monde d'accord.

KEYSTONE/ZUMA PRESS



JEAN-PHILIPPE LELOIR/GAMMA-LIAISON

RK/VISUAL PRESS AGENCY/STARFACE



GEORGES NE VOIT RIEN DE L'ALCOOL, DES BIÈRES BUÉS EN CACHETTE... IL CONSTATE JUSTE LES SAUTES D'HUMEUR BRUTALES, INEXPLIQUÉES D'ÉDITH.

écrite en pensant à elle. C'est un massacre. « Il n'y a pas eu de coup de foudre amoureux, racontera-t-il un jour, mais une connivence immédiate. Edith s'est tout de suite montrée à la fois bienveillante et moqueuse à mon égard. Elle a dit : « J'ai l'impression que vous ne me connaissez pas bien, venez ce soir m'écouter à l'Olympia si vous savez où ça se trouve ! ». » Il y va. Après le dîner, elle lui donne rendez-vous pour le lendemain, chez elle. Il ne s'y rend pas. Pas envie d'être un pion de plus au milieu de toute cette cour qui rivalise en courtébutes. Le jour suivant, un peu penaud, il la rappelle pour s'excuser. Furieuse de l'avoir attendu pour rien, mais intriguée par ce galopin bien mal élevé, elle l'invite à venir le soir même. Quand ils se retrouvent en tête-à-tête, Edith lui propose « Un café, un verre d'alcool ou un bain chaud ? ». Georges opte pour ce dernier. Ça la fait rire... Ainsi commence cette liaison sur laquelle Yanick, la compagne officielle, va fermer les yeux, voire accepter. Quant à l'entourage de Piaf,

il regarde de biais ce jeune vagabond qu'ils traitent en chuchotant de gigolo. Au fil des semaines, Georges s'attache à Edith. Il en aime le tempérament excessif, la rage, la passion. Est troublé par son corps fragile, sa manière de parler, ses regards amoureux qu'elle pose sur lui. « Quand elle aimait d'un amour absolu, elle vous portait aux nues comme une adolescente éprise, une fillette exaltée », se souviendra-t-il. A ses côtés, il s'étoffe comme artiste. Elle le « pygmalionne ». Il prend confiance. Quand il la réveille à quatre heures du matin pour lui faire entendre une chanson qu'il vient de terminer, elle bondit hors du lit pour venir l'écouter. Un jour, à Cannes, elle lui lance un thème : deux amants se quittent, un dimanche, à Londres. Le premier essai n'est pas convaincant, mais il y a ce mot qui claque bien, Milord. Georges en abandonne le brouillon. Pas Edith qui lui pose la feuille griffonnée près de la machine à écrire qu'elle lui a offerte. Il comprend le message. Se remet au travail : « Allez venez, Milord ! Vous assoyez à ma table... ». Le tube de leur amour est né. La preuve qu'Edith ne s'était pas trompée : son homme a du talent ! Bien sûr, il y a aussi des colères, parfois même des moments d'effondrement qu'il attribue au rythme effréné de concerts et enregistrements qui se succèdent. Il ne voit rien de l'alcool, des bières buées en cachette dans les toilettes. Il constate juste les sautes d'humeur brutales, inexpliquées. Parmi l'entourage de pique-assiettes, il repère un dealer, un gargon très sympathique au demeurant, mais qu'il met à la porte manu militari : « Pas de ça chez nous ! ». Et puis arrive ce moment de bascule, ce verre de trop. Un Noël, Edith s'envole seule pour le Maroc pour un séjour d'une semaine. Ils n'ont jamais été séparés aussi longtemps. A son retour, il la trouve bousoufflée, plus agressive que jamais. C'est à ce moment-là qu'il lui lance à la figure ce : « Mais tu bois ! ». Trois mots comme une gifle. Une révélation pour lui, une honte pour elle. Trois mots qui vont suffire à balayer la belle histoire.

New York. Dans le taxi qui les conduit dans un hôtel vétuste du Harlem espagnol où ils ont réservé deux suites, chacun la sienne, Georges essaie de ravalier ce sentiment amer de trahison qui ne cesse de le hanter. Elle a besoin de lui pour cette tournée américaine, alors il sera là. Une dernière fois. Il lui doit bien ça. Quelques mois plus tard, alors qu'ils sont séparés, Georges reçoit un appel au milieu de la nuit. C'est Edith. Elle lui demande de venir, vite. Affolé, la pensant malade, Georges attrape un jean, enfile un pull, un blouson et saute sur sa moto. En quelques minutes, il est devant l'appartement du boulevard Lannes. Il entre et la trouve là, dans son lit, pimpante. Et devant sa mine interloquée, elle lui balance : « Georges, je voulais juste savoir si tu étais encore capable de traverser tout Paris pour moi ». ♦

L'ACTU

UN MÉTÈQUE QUI N'A PAS PRIS UNE RIDE

Il y a soixante-dix ans tout juste, Giuseppe Mustacchi, juif italo-grec, débarquait d'Alexandrie à Paris.

Adoubé par Brassens qui devient son ami, il commence par écrire pour Edith Piaf qui va l'encourager à chanter ses propres compositions. Il enregistre son premier album en 1960. Et fait ses adieux définitifs à la scène en 2011 (il est malade et meurt deux ans plus tard). Cinquante ans de carrière, pas mal pour un homme qui disait « Se laisser aller à une agréable léthargie et au dilettantisme », avouant qu'il n'avait, au début, programmé de ne faire qu'un seul disque. « Ce sont les marchands de roulette qui m'ont poussé à continuer », ajoutait-il. On peut retrouver ses chansons et notamment une version inédite du *Métèque*, enregistrée en live à Bobino en 1970, dans un coffret réunissant quatre CD (Polydor). On peut également découvrir davantage l'homme à travers le livre de sa fille unique, Pia Moustaki, dans *Fille de métèque* (éd. Plon).



Maria Callas aux côtés d'Aristote Onassis, à Venise, en 1957. Cette année-là, les amants terribles vont se rencontrer pour la première fois. Leur histoire d'amour ne naîtra que plus tard, elle durera neuf années solaires, puissantes, tragiques.



PHOTO: J. L.

MARIA CALLAS & ARISTOTE ONASSIS LA DÉCHIRURE

IL EST SON GRAND AMOUR.
CELUI QUI L'A RÉVÉLÉE À ELLE-MÊME,
QUI LUI A FAIT DÉCOUVRIR LE
PLAISIR. IL L'A QUITTÉE SANS UN MOT.
LA LAISSANT EXSANGUE. LEUR LIEN
SE POURSUIVRA POURTANT JUSQU'AU
DERNIER SOUFFLE DE L'ARMATEUR GREC.

Le ciel s'est assombri brutalement. Secouée par un frisson, Maria Callas ramène son châle sur ses épaules. Le soleil est d'habitude au Zénith, ici, dans la mer des Caraïbes. Étrange... La cantatrice a froid. Elle pressent le pire, elle a raison. Aristote Onassis vient de lui signifier qu'ils doivent quitter le *Christina O*. Sans tarder. Ses affaires le rappellent à terre. Elle fait ses bagages et quitte le yacht de 99 mètres, propriété du milliardaire grec depuis 1954. Nous sommes en 1968.

C'est pourtant à bord de ce joyau des mers que l'armateur a fait chavirer son cœur, neuf ans plus tôt. Ce 22 juillet 1959, il convie Maria Callas et son époux « Tita » Giovanni Battista Meneghini avec d'autres invités dont Sir Winston Churchill, à le rejoindre sur le *Christina O*, qui mouille dans la baie de Monte-Carlo. Elle se souvient de son sourire, de son entrain, de son énergie vitale, de son charme. Lui, le milliardaire, elle, la *diva assoluta*, palabrent dans leur langue natale, le grec, alors qu'il lui fait découvrir son empire flottant. Cabines immenses, bois précieux, salles de bains aux robinets d'or, tableaux de maître accrochés dans les salons, reproduction d'une fresque antique sur le fond de la piscine... Et puis, il y a surtout le *Lapis Lounge*, une salle unique avec un Steinway aux côtés duquel elle aimera se placer plus tard pour donner des récitals privés. L'écrin rêvé pour un amour d'anthologie. C'est là, durant une nuit d'août, que tout bascule, que la passion les emporte... Elle, plus que lui. ►

John John, le fils de Jackie et de JFK, assis à côté de son beau-père, l'armateur et milliardaire grec, Aristote Onassis, en Sardaigne, en 1972.

Il a alors 53 ans, un empire et une très jeune épouse, Tina. Elle a 36 ans, le monde à ses pieds, un vieux manager du mari, de vingt-huit ans son aîné, Giovanni Battista Meneghini. Et un furieux besoin de respirer. De vivre. De connaître l'extase, l'empire des sens. « J'ai passé tant d'années à soif, répéter, chanter, enregistrer, sans avoir le temps de m'accorder une heure de vraie détente, confiera-t-elle à une amie. Professionnellement, j'ai gagné la partie, du moins, je le crois. A présent, j'ai envie d'autre chose », rapporte Bertrand Meyer-Stabley, auteur de la biographie *La véritable Maria Callas*, parue chez Pygmalion en 2007. Elle veut surtout le regard enflammé qui lui permette de se libérer de la Callas pour n'être enfin que Maria. Marie pour les intimes. Quand ses affaires lui laissent un peu de répit, Onassis vient la voir en jet-privé. Dès qu'il arrive, la Callas reprend vie. Durant son absence, elle semble en apnée, même l'équipage du *Christina O.*, où elle passe dorénavant beaucoup de temps, ne parvient pas à la sortir de sa torpeur. Elle est telle Pénélope attendant Ulysse. Alors le soir, sur l'un des cinq ponts de ce colosse d'acier, Onassis lui ouvre son cœur, son âme. « Elle savait l'écouter, inépuisable. Quant à lui, c'était un conteur incomparable », rapporte plus tard Korinna Spadiniou, masseuse-kinésithérapeute, dans sa biographie *Onassis tel que je l'ai connu*.

En cet automne 1968, en regardant la cheminée jaune si facilement identifiable du *Christina O.* disparaître à l'horizon, Maria Callas chasse ses inquiétudes

d'un revers de main. Dans sa précipitation, elle a oublié dans le coffre ce collier d'une valeur de plus de 820 000 euros, présent de son amant, après qu'il a été vu une fois encore en galante compagnie avec Lee Radziwill. Peu importe, elle triomphera de nouveau dans le cœur d'Onassis. Pense-t-elle, espère-t-elle, supplie-t-elle intérieurement... Elle n'a pas oublié cette croisière à laquelle participait la jeune princesse. Son Ari n'a cessé de faire le beau. La laissant blessée, dégue

aussi. Elle a quitté le bateau avec pertes et fracas. Il a fait amende honorable, lui envoyant des brassées de fleurs. Bien sûr, elle a découvert une boîte Cartier vide avec un mot d'amour d'Onassis à Lee. Bien sûr, elle aurait pu faire parler son jeu de tarot Lenormand, qu'elle consulte assez régulièrement pour voir si leur amour rimera avec toujours. Mais la diva aveuglée continue de se consumer.

« Avec Battista, c'était de la gratitude. Je ne savais pas ce qu'était l'amour avant de rencontrer Onassis », confie-t-elle, lors d'une soirée, à son amie la mezzo-soprano Giulietta Simionato. Quand en 1963, elle apprend que son amant a invité à bord du yacht, la sœur de Lee, Jackie Kennedy, après que cette dernière a perdu son fils Patrick (48 heures après sa naissance, des suites d'une maladie pulmonaire), elle en fait peu de cas. Toute dévouée à cet homme pour lequel elle a peu à peu renoncé à sa prestigieuse carrière, elle se résout à ne pas prendre part à cette croisière.

ELLE AURAIT PU FAIRE PARLER SON JEU DE TAROT LENORMAND, QU'ELLE CONSULTE SOUVENT, POUR VOIR SI LEUR AMOUR RIMERA AVEC TOUJOURS



L'équilibre du couple est fragile, la passion solaire s'est teintée de tensions, de reproches, de colères, d'humiliations. « Je ne peux pas avoir ma concubine à bord en présence de tels invités », lui aurait intimé ce dernier. A d'autres moments, alors que sa voix perd de sa splendeur, durant l'été 1965, Onassis lui jette à la figure, devant le metteur en scène Franco Zeffirelli, estomaqué : « Tu n'es personne. Tu es une femme avec un sifflet dans la gorge, un sifflet qui, d'ailleurs, ne fonctionne plus. » Maria encaisse, mais accepte son sort. Elle renonce à la nationalité américaine pour exciper d'une loi hellène l'annulation de son mariage pouvant ainsi officialiser sa relation. Plus rien dorénavant ne s'oppose à ce qu'elle devienne madame Onassis, sauf l'intérêt. Il coupe court à ses espérances. Dans des images du documentaire *Callas-Kennedy - l'histoire de deux rivales*, diffusées sur France 2, on y voit en effet Aristote Onassis parler de leur histoire d'amour, le visage fermé. « Les rumeurs n'ont pas cessé depuis les sept dernières années. Je l'ai dit et répété : « Nous sommes deux proches et chers amis. » »

De retour à Paris, âgée de 42 ans, elle habite dorénavant dans un appartement, cadeau luxueux du milliardaire, situé au troisième étage d'un immeuble haussmannien, au 36 de l'avenue Georges-Mandel, dans le 16^e arrondissement de Paris, non loin de la résidence d'Onassis. Un nid douillet, décoré avec goût, qu'elle peut ajouter aux bijoux, à un bateau, aux royalties de ses enregistrements radiophoniques, aux actions. Mais ces biens ne sont rien si son Ari ➤



PHOTOS: BESTIMAGE

Avec Aristote, Maria Callas découvrira les plaisirs de la chair. Ci-dessous : en juillet 1959, à Venise, avec la chroniqueuse américaine, écrivaine, organisatrice d'événements mondains,

Elsa Maxwell. C'est elle qui présentera les amants lors d'une soirée vénitienne, en 1957.



LA NOUVELLE DU MARIAGE DE JACKIE KENNEDY AVEC ARISTOTE ONASSIS RENVOIE CALLAS À SA VIE : UN CHAMPS DE RUINES. SA VOIX L'A ABANDONNÉE. MARIA A PERDU L'HOMME DE SA VIE.



Le couple, à l'Opéra de Monte-Carlo, en novembre 1960.

n'est pas à ses côtés. Elle découvre par voie de presse ce que son inconscient ne cesse de lui chuchoter depuis des mois. Ari lui échappe. Très accapré par ses affaires, le milliardaire se fait plus rare, leurs retrouvailles ne brûlent plus du même feu. Cet homme qui l'a révélée à elle-même, lui a appris le plaisir sensuel, semble moins aimant, moins attentionné. Chez son coiffeur, le célèbre

Alexandre, en feuilletant un magazine, elle assiste impuissante au naufrage de cette passion qu'elle pensait insubmersible. Sa vision de « son » Ari, se promenant complice avec Jackie Kennedy, l'engloutit corps et âme. Rien sur l'image ne laisse supposer une idylle. Mais son cœur de femme brisée ne s'y trompe pas. Son amour s'est envolé vers de nouveaux rivages aux yeux noisette pétillants d'intelligence et au pedigree prestigieux. Son monde s'écroule. Tout ce qui a redonné du sens à sa vie, tout ce qui lui a fait oublier le « vilain petit canard, la grosse, la boutonneuse, la myope surnommée "grosserpent à lunettes" » (sic) de son enfance. Tout ce qui a escamoté comme par magie le souvenir de sa mère, femme dominatrice, avide de notoriété, mais avare en gestes tendres, et de son père adoré, mais démissionnaire, s'évanouit. La diva, qui aspirait depuis neuf ans à porter le nom de l'homme qu'elle aime, le découvrira finalement accapré par une autre.

Le jour de l'annonce des fiançailles, le coiffeur Alexandre a raconté comment elle est apparue ce soir-là au soixante-quinze ans de restaurant Maxim's, escortée à sa demande par Elizabeth Taylor et Richard Burton qui étaient passés la chercher. « Une Callas triomphante, couverte de bijoux, et le sourire aux lèvres, alors qu'ils attendaient quelqu'un ruisselant de larmes », écrit Bertrand Meyer-Stabley, dans *La véritable Maria Callas*. L'admiration, plutôt que la victimisation. Le 20 octobre 1968, la veuve Kennedy s'unit à Aristote Onassis, sur l'île de Skorpios. Dans cette chapelle où elle aimait tant se recueillir, la blessure est sans égale. Il lui dura plus tard que c'était un mariage dicté par des raisons stratégiques et politiques. Peu importe. La nouvelle renvoie la cantatrice à la réalité de sa vie : un champs de ruines. La Callas est loin, sa voix l'a abandonnée. Maria a perdu l'homme de sa vie, elle est à l'agonie. D'aucuns disent qu'elle aurait tenté de mettre fin à ses jours en prenant des médicaments. « Un simple accident », selon ses dires. Mourir pour un homme, elle l'a fait sur scène. Mais dans la vraie vie... Marié jusqu'à sa mort à Jackie Kennedy, le milliardaire, décédé le 15 mars 1975 à l'âge de 72 ans, à l'Hôpital Américain, à Neuilly-sur-Seine, près de Paris, échange pourtant encore avec Maria le matin de sa mort. La diva le rejoint deux ans et demi plus tard, le 19 septembre 1977. Elle a 53 ans. Son amour pour lui restera intact. Comme au premier jour. ♦

L'ACTU

LA BIOGRAPHIE CHOC

Droguée, abusée sexuellement, escroquée... la vie de Maria Callas n'a pas été un long fleuve tranquille. Lindsay Spence, auteure de best-seller et historienne, qui a eu accès à des lettres inédites et à d'autres documents, signe une biographie intitulée *Cast a Diva : The Hidden Life of Maria Callas* (The History Press), parue le 10 juin dernier. « J'ai eu accès à trois énormes collections qui ont été léguées à diverses archives en 2019 et qui, jusqu'à présent, n'ont jamais été publiées. Parmi ces documents figuraient les lettres de Callas révélant ses pensées les plus intimes », a confié cette dernière au *Guardian*. Selon le site du magazine, Lindsay Spence y révèle notamment l'épreuve terrifiante que la Callas aurait subi en 1966 : « Il y a aussi des informations troublantes provenant du journal intime de l'une de ses amies proches, détaillant comment Onassis l'a droguée, principalement pour des raisons sexuelles – aujourd'hui, nous qualifierions cela de viol par une connaissance. » L'auteure a également confié avoir retrouvé le neurologue qui a soigné la diva avant sa mort : « La Callas souffrait d'une maladie neuromusculaire dont les symptômes ont commencé à se manifester dans les années 1950, mais elle était considérée par les médecins comme "folle". Cela explique aussi la perte de sa voix de cantatrice, qui a écourté sa carrière. » Une tragédie grecque.



Ci-dessus, à g. : sa grande virtuosité alliée à un phrasé unique et un talent de tragédiene ont permis à la *diva assoluta* d'incarner des personnages avec un intensité dramatique qui ont marqué les esprits à jamais. Ci-dessus, à dr. : Maria Callas, dans les rues de Paris, à la fin de sa vie, en 1975.

Ci-dessous : l'armateur épousera Jackie Kennedy, le 20 octobre 1968, sur l'île de Skorpios. Le couple dans les rues de Paris, en 1972.

L'ACTU

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT SUR LE "CHRISTINA O." !

Imaginer partir en croisière à bord de cette frégate transformée en yacht de luxe par Aristote Onassis (il a investi des millions d'euros), sur lequel ont navigué Jackie Kennedy, John Fitzgerald Kennedy, John Wayne, Elizabeth Taylor, Richard Burton ou encore Sir Winston Churchill, et bien sûr Maria Callas, une chimère ? Et bien, c'est possible. Pour cela, il suffit de verser la modique somme de 630 000 euros, la semaine, en saison haute, à la société de charter Morley Yachts qui en gère la location. Aujourd'hui encore, avec ses 99,13 mètres, le navire baptisé *Christina O.*, en l'honneur de la fille de l'amateur, se classe à la 45^e place parmi les plus grands bateaux du monde.

Ses 17 cabines permettent d'accueillir 34 personnes. On y retrouve le bar du magnat encore dans son jus, la piste de danse qui s'escamote pour laisser place à une piscine, et on peut encore y entendre la voix reconnaissable entre toutes de la Callas. Mythique !



PHOTOS: BESTIMAGE

FRANK SINATRA
& MIA FARROW

UN DIVORCE SERVI SUR UN PLATEAU !



DRÔLE DE COUPLE. VINGT-NEUF ANS LES SÉPARENT ET ILS N'ONT PAS LA MÊME VISION DE LA VIE. LUI, LE MACHO, ELLE, LA HIPPIE. APRÈS DEUX ANS DE MARIAGE, IL LA CONGÉDIE COMME UNE MOINS QUE RIEN. MAIS CONTINUE À VEILLER SUR ELLE, COMME UN GRAND SEIGNEUR !

Il est enfermée depuis un bon moment dans sa loge. Garée dans les rues de New York non loin de Central Park, cette caravane sans toit de couleur rose décorée de fleurs et de papillons qu'elle a elle-même peints permet à Mia Farrow de s'isoler sans pour autant se couper complètement de l'ambiance du tournage. A l'extérieur, l'équipe du film *Rosemary's Baby* n'attend qu'elle. Tout est prêt pour cette longue scène de réception où l'héroïne très enceinte (du diable ? Qui sait...) renoue avec d'anciennes connaissances, mais son interprète ne daigne pas se montrer.

Plus tôt dans la journée, Mickey Rudin – l'avocat de Frank Sinatra – s'est présenté sur le plateau. Considéré comme le *consigliere* (le bras droit du parrain, dans la hiérarchie mafieuse) de la superstar, l'homme de loi explique apporter des « documents importants » à Mia Farrow, l'épouse de son client et ami. L'entrevue n'a pas duré longtemps. Le metteur en scène Roman Polanski, fraîchement arrivé d'Europe, craint alors le pire. En novembre 1967, son film est aux trois-quarts terminé. Mais si ➤

Un couple phare de la fin des années 60. Quand elle rencontre Frank Sinatra, Mia Farrow est surtout connue pour son rôle dans la série feuille *Peyton Place*. Sur les conseils du chanteur, elle abandonnera la télévision pour le cinéma.



JOHN BYRON/ICON/GETTY IMAGES



C'EST UN AVOCAT QUI LUI A REMIS EN MAIN PROPRE UNE PROCÉDURE DE DIVORCE. SINATRA N'A MÊME PAS PRIS LA PEINE DE LA PRÉVENIR EN PERSONNE...

MALGRÉ LA VIOLENCE DE LEUR SÉPARATION [...] ILS SONT TRÈS ATTACHÉS L'UN À L'AUTRE [...] TOUJOURS, AMOUREUX EN FAIT.

sa tête d'affiche le lâche dans la dernière ligne droite, c'en est fini de sa carrière américaine, voire de sa carrière tout court. Le cinéaste, à la réputation pas encore entachée par des scandales sexuels, se décide finalement à frapper à la porte de la loge de l'actrice. Sans réponse. Il prend alors son courage à deux mains et pousse la porte. Recroquevillée, Mia Farrow est prostrée. Bouleversée. Entre deux sanglots, elle parvient tout de même à expliquer que l'avocat lui a remis en main propre une procédure de divorce. Sinatra n'a même pas pris la peine de la prévenir en personne, il a envoyé un de ses sbires ! Elle est vraiment amoureuse de son mari et se sent comme une moins que rien, une domestique à qui l'on signifie son congé sans préavis. Puis elle reprend ses esprits, et retourne au boulot. Comme si de rien n'était, ou presque.

Sinatra est droit dans ses bottes. Ce mâle alpha n'a jamais caché son jeu. Lorsque sa femme lui a annoncé sa participation au film d'horreur *Rosemary's Baby*, il lui a lancé : « Tu vas jouer dans ce truc vaudou ? Ma mère va y passer si elle voit ça... » De plus, elle doit absolument avoir fini à temps pour le rejoindre sur le tournage de son film *Le détective* dont ils partagent l'affiche. Résultat des courses, cet intello de Polanski a été incapable de tenir ses délais et lui, Frank Sinatra, a dû remplacer sa femme au pied levé par Jacqueline Bisset ! De plus, il a expressément demandé à Mia d'abandonner sa carrière d'actrice dès le début de leur relation. Elle n'a rien voulu savoir. Il ne lui pardonne pas. C'en est trop. Il se sent humilié. Sa vengeance est terrible, brutale, cruelle. A double tranchant aussi. Non seulement il foudroie sa jeune épouse avec ce divorce surprise, mais il espère bien torpiller par la même occasion cette horreur de film où madame Sinatra est censée accoucher du démon. Peine perdue. Même si elle a le cœur brisé, l'actrice va au bout de son rôle, et *Rosemary's Baby* est l'immense succès international de l'année 1968. En revanche, le divorce est prononcé la même année. Mia Farrow n'a même pas accepté le confortable somme d'environ 657 000 euros proposée par Frank Sinatra. Pas son genre.

avec celle qui fut sa femme durant à peine deux ans. Ils sont très attachés l'un à l'autre, très proches, bien plus que d'aucuns n'imaginent. Toujours amoureux, en fait. Est-ce que c'est parce qu'ils n'ont dans le fond aucun point commun ? Aucun terrain d'entente ? Peut-être bien. Il se souvient alors de leur rencontre alors qu'elle n'a que 19 ans. Vingt-neuf de moins que lui. Le tombeur portant toujours beau la trouve séduisante, drôle, très féminine. Elle le considère comme un homme puissant, un grand amant. Une figure paternelle, aussi, elle qui n'a que peu connu son père. Il s'ouvre alors en se marrant à son vieux pote Dean Martin qui, lorsqu'il lui avait présenté Mia, lui avait dit : « Jésus-Christ, Frank ! J'ai sifflé des scotches plus âgés que cette gamine ! » Faisant fi de ces remarques, il épouse, le 20 juillet 1966, lors d'une cérémonie qui dure quinze minutes dans un hôtel de Las Vegas, cette hippie coiffée à la garçonne n'ayant que le sort des Indiens d'Amérique et la guerre du Vietnam à la bouche. Une guerre qu'il a toujours soutenue, en passant... De plus, ce pur produit de l'aristocratie hollywoodienne – sa mère l'actrice Maureen O'Sullivan jouait Jane dans les *Tarzan* avec Johnny Weissmuller – lui a tenu tête jusqu'au bout, jusqu'à ce divorce qu'il a lui-même provoqué. Bref, il aime et il respecte depuis toujours Mia Farrow, qui le lui rend bien. L'amour et le respect, deux sentiments indissociables dans l'esprit de Frank Sinatra, un type qui apprécie avant tout les discussions entre hommes, accoudés au bar.

En revanche, leur dernière conversation lui a fortement déplu. Au téléphone, Mia a tout déballé à son ex-mari : les photos dénudées de sa fille adoptive Soon-Yi trouvées en cette fin d'année 1991 dans les affaires de son compagnon Woody Allen. Un Woody Allen qu'elle accuse également de comportement pervers, voire de viol – ce qu'il nie formellement – avec une autre de leur fille adoptive, Dylan, alors seulement âgée de 7 ans. Partie en ➤



BESTIMAGE / PHOTOPQR / SIPA

BESTIMAGE / PHOTOPQR / SIPA

Ci-contre : Mia Farrow et son fils Ronan à New York en 2006. En dessous : Avec Woody Allen et deux de leurs enfants adoptifs. Le réalisateur tient dans ses bras leur fille Dylan, qui accuse son père de viol.

croisade contre le vénéré roi de la comédie new-yorkaise, Mia craint des représailles. Dans la rue, elle se sent suivie, épier. Bref, elle est morte de peur. De sa voix chaude et rassurante, Sinatra lui dit tout simplement : « Ne t'inquiète pas pour ça », avant de raccrocher. Puis il prend ses dispositions. A sa façon. Peu de temps après, Mia Farrow reçoit un coup de fil. Le type lui donne rendez-vous à Manhattan. A l'heure dite, elle embarque à l'arrière d'une berline. Le conducteur lui demande : « Quel est le problème ? » Elle répète qu'elle craint que Woody Allen ne la fasse assassiner, que le chauffeur personnel de ce dernier fait partie de la mafia irlandaise. Sans se retourner, l'homme lui explique qu'elle n'a rien à craindre de ce côté-là, puis lui donne les noms et les numéros d'une série de gens à appeler dans différentes villes si jamais elle se sent menacée. « J'ai balbutié : « Merci, merci ! » et je n'ai plus jamais eu peur », a-t-elle plus tard raconté. Encore une fois, Sinatra a fait son Sinatra.

De fait, il ne fut pas seulement le protecteur de Mia Farrow. Il fut bien plus encore. Le 20 mai 1998, le crooner est enterré dans le cimetière de sa chère ville de Palm Springs, à l'est de Los Angeles, entre désert et montagnes. Lors des funérailles dans la seule église catholique de Beverly Hills, Kirk Douglas, Bob Dylan, Jack Lemmon, Liza Minnelli, Gregory Peck, Anthony Quinn, Robert Wagner ou encore Dionne Warwick entourent son cercueil recouvert de mille gardénias blancs. Tony Bennett chante *l'Ave Maria*, et une lettre du président Clinton est lue pendant la cérémonie. Bref, l'Amérique pleure l'un de ses géants, et Mia Farrow n'est pas venue seule. Elle tient par la main son fils Ronan, né le 19 décembre 1987. Même s'il a été élevé par Woody Allen, ce dernier fait partie du clan Sinatra. Nancy Sr, la première femme du chanteur, lui cuisine des petits plats quand elle le reçoit avec Mia, se comporte comme si elle était sa grand-mère. Quant à sa fille aînée, Nancy Jr, elle traite Ronan comme son petit frère. Avec ses yeux bleus, son élégance sexy et son cerveau qui va à cent à l'heure, il est définitivement de la famille ! Et lorsqu'une journaliste demande de but en blanc à Mia Farrow si son fils pourrait être du même sang que son premier mari, elle répond d'un sibyllin « peut-être », ouvrant ainsi la porte à toutes les hypothèses. Quant au même Ronan, en première ligne dans le mouvement #MeToo (il a gagné le prix Pulitzer en 2018 pour son enquête sur l'affaire Harvey Weinstein) comme dans la guerre de tranchées qui oppose sa mère à Woody Allen, il s'est contenté de réagir par la formule : « Nous sommes tous « peut-être » les fils de Frank Sinatra... » Histoire de dédramatiser. N'est-ce pas d'ailleurs ce que le même Sinatra aurait fait ?

Sources : Roman par Polanski de *Roman Polanski* (éd. Fayard) et l'article *Momma Mia !* signé Maureen Orth dans *Vanity Fair* en novembre 2013.

L'ACTU

ENTRE MIA ET WOODY, LA GUERRE CONTINUE

Tous les coups sont permis. Depuis le début des années 90, Mia Farrow et Woody Allen se détestent au moins autant qu'ils se sont aimés en se livrant une bataille par livres et documentaires interposés. Du côté de Mia Farrow, le troublant documentaire *Allen vs Farrow* (disponible en France sur OCS) charge sans nuances le cinéaste new-yorkais concernant, entre autres, ses comportements avec leur fille Dylan. Le tout en s'appuyant seulement sur des témoignages de ses soutiens, de son clan. Quant à Woody Allen, il s'est une nouvelle fois récemment défendu de ces terribles accusations dans son autobiographie intitulée *Soit dit en passant* (éd. Stock). Au fil de l'ouvrage, il n'épargne pas non plus son ex-compagne, en égratignant son image de mère parfaite à la tête d'une famille de 14 enfants. Au passage, il soulève également quelques doutes concernant leur fils Ronan, dont il admet que, peut-être, il ne serait pas le père. Bref, la vérité est probablement quelque part ailleurs.



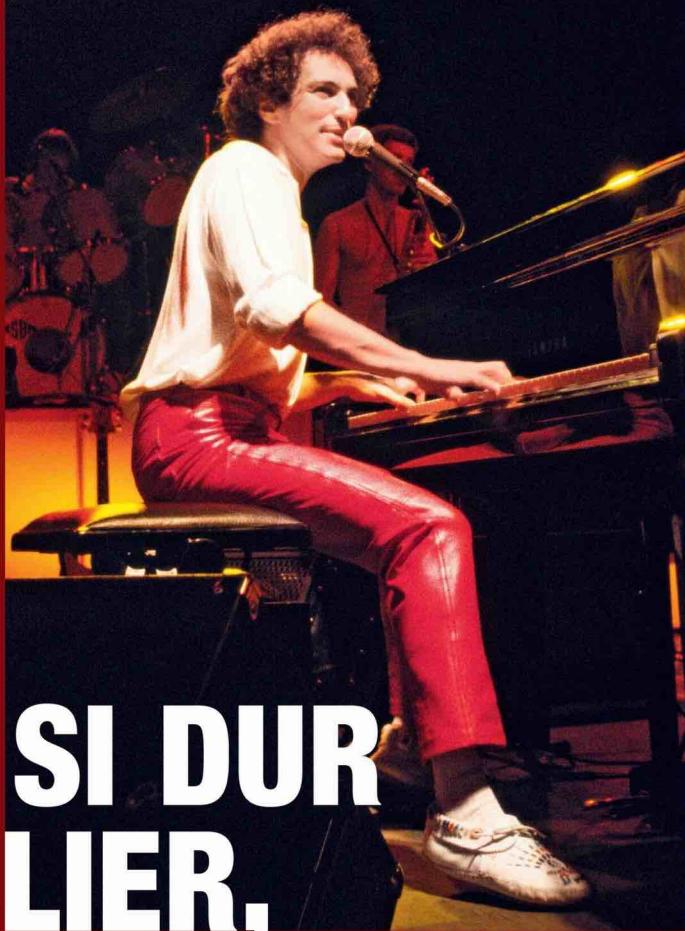
1970

JE SUIS
VENU TE
DIRE QUE
JE M'EN VAIS

SERGE GAINSBOURG - 1973

L'histoire de Michel Berger et Véronique Sanson s'est construite autour de leurs pianos. Inspirés par leur amour, ils ont écrit à quatre mains une des pages les plus riches de la chanson française.

PHOTOS: BESTIMAGE



MICHEL
BERGER &
VÉRONIQUE
SANSON

C'EST SI DUR D'OUBLIER, QUELQUEFOIS



LEUR HISTOIRE D'AMOUR DURE CINQ ANS, ET LEUR INSPIRE LEURS PLUS BELLES CHANSONS. SYMBOLES D'UNE RUPTURE BRUTALE ET DE LA SOUFFRANCE QUILLE A ENGENDRE. BERGER ET SANSON, OU LE RÉCIT D'UNE PASSION QUI NE S'EST JAMAIS VRAIMENT ÉTEINTE.

LEUR HISTOIRE LEUR ONT INSPIRÉ LEURS PLUS BELLES CHANSONS.
SYMBOLES D'UNE RUPTURE BRUTALE ET DE LA SOUFFRANCE
ENGENDRÉE. BERGER ET SANSON, OU LE RÉCIT D'UNE PASSION
QUI NE S'EST JAMAIS VRAIMENT ÉTEINTE.

JOEL PAPINEAU/ESTOIMAGE



En 1974,
Michel Berger vient
d'écrire
*La déclaration
d'amour* pour
France Gall
dont il est tombé
amoureux.
Grâce à elle, il se
reconstruct
après le départ
brutal de Véronique
Sanson, qui
est partie vivre aux
Etats-Unis avec
Stephen Stills. Mais
revient souvent
à Paris, comme ici,
pour assister à
un concert de Frank
Zappa.

HERIPRET/ESTOIMAGE



S

Sortir en lançant qu'on va acheter des cigarettes. Claque la porte et ne plus jamais revenir. S'enfuir à jamais. Un cliché de la rupture amoureuse. Pourtant, Véronique Sanson l'a osé. « D'habitude, c'est une façon de parler. Dans mon cas, c'est exactement ce qui s'est passé. C'est horrible et très lâche. » Nous sommes en 1972. En agissant ainsi, la chanteuse, alors âgée de 23 ans, met un terme à son histoire d'amour avec Michel Berger. Cinq années de passion, de fusion, à la fois sexuelle, intellectuelle et musicale. Mais elle vient de croiser la route de Stephen Stills, celui de Crosby, Stills, Nash & Young, groupe de folk américain. Avec son look de cowboy, santiags et chapeau texan, ses allures un peu rustres et son côté bad boy, il est l'antithèse du discret et fluet Michel Berger, portrait type du gargon sage et bien élevé, avec ses cols pelle à tarte qui sortent de ses pull-overs aux couleurs neutres. Stephen a le goût du danger, de l'inattendu, de l'aventure. Avec lui, c'est le

grand frisson garanti. Une plongée vertigineuse vers des sensations extrêmes. Irrésistible. Alors, malgré tout l'amour qu'elle éprouve pour Michel, l'issue est inéluctable : Véronique part pour l'Amérique.

Inéluctable, la rencontre de Véronique et Michel l'est tout autant. Michel grandit dans le 8^e arrondissement. Son père, Jean Hamburger, est une sommité de la médecine, sa mère, Annette Haas, une brillante pianiste. Véronique vit dans le tout proche 16^e, son père, René Sanson, ancien résistant devenu député, est avocat, tout comme Colette, sa maman. Mêmes amis, même culture, même milieu. Gamins, ils se croisent lors de goûters organisés par leurs mères, mais leur vrai coup de cœur date de 1967. Michel Berger, directeur artistique chez Pathé Marconi, s'occupe alors des Roche Martin, un groupe créé par Véronique, sa sœur Violaine et leur ami François Bernheim. Au fil des sessions de travail, ils tombent amoureux.

Tous ceux qui les ont connus à l'époque s'accordent pour dire qu'ils étaient faits l'un pour l'autre. Ensemble, ils passent des heures sur les pianos installés tête-bêche dans l'appartement de la mère de Michel. « Nous faisions des duos d'enfer, se souvient Véronique. Je chantais et il jouait. Parfois c'était le contraire. Nous nous lancions des défis incroyables. Il me disait : "Demain, j'aurai écrit une chanson." Et je lui répondais sans même réfléchir : "Moi aussi." On rentrait chacun chez soi, on travaillait et on revenait le lendemain avec une chanson. » Il enrichit sa culture musicale : Donovan, les Pink Floyd, Cat Stevens et... Crosby, Stills, Nash & Young. Et il la fait travailler – inflassablement –, la guide, la corrige, la pousse dans ses retranchements. En revanche, il ne lui compose aucune musique. « Si tu veux des chansons, tu te les fais toi-même », lui balance-t-il. Sans pitié.

Passé entre-temps chez Kinney Filipacchi Music (futur WEA), sous la direction de Bernard de Bosson, un personnage clé dans l'histoire du couple, Michel produit *Amoureuse*, le premier album de Véronique, sorti en mars 1972. Un succès. Loin de se reposer sur ses lauriers, la chanteuse travaille déjà à son disque suivant, *De l'autre côté de mon rêve*, qui paraîtra en décembre 1972. L'émulation et la créativité sont toujours aussi intenses entre eux, leur amour un peu moins. « Ce qu'il faut savoir, c'est qu'ils se sont quittés souvent. Véronique a commis toutes les pires turpitudes dans sa vie amoureuse débridée », explique Bernard de Bosson. Et puis ils n'abordent pas la vie de la même manière. « Il était beaucoup moins déjanté que moi, analyse Véronique ➤

ZOOM

BÉATRICE GRIMM, L'AUTRE VEUVE DE MICHEL BERGER

Lorsque Michel Berger décède le 2 août 1992, son couple avec France Gall bat de l'aile. Le chanteur envisage de partir s'installer aux Etats-Unis pour vivre avec Béatrice Grimm, un mannequin allemand qu'il a rencontré dans un dîner et dont il est tombé éperdument amoureux. Elle souhaite devenir chanteuse. « Pendant tout l'enregistrement de *Double Jeu*, ça allait très mal entre France et lui. Elle était tout à fait au courant de l'existence d'une autre femme. Elle en parlait. Mais avec interdiction de l'ébruiter », explique l'attaché de presse Grégoire Colart à Yves Bigot dans son livre *Quelque chose en nous de Michel Berger*. Béatrice Grimm en a voulu à France Gall de ne pas avoir accepté qu'elle assiste aux obsèques du chanteur. Le disque que lui a produit Michel Berger n'est jamais sorti. J.-C. H.

“ J’ÉTAIS SÛRE QUE JE FAISAIS UNE ATROCE BÊTISE MAIS, À CE MOMENT- LÀ, JE CROIS QU’IL N’Y A ABSOLUMENT RIEN AU MONDE QUI AURAIT PU M’EMPÊCHER DE LA FAIRE ”

QUAND ILS SE REVOIENT DES ANNÉES PLUS TARD, MICHEL REFUSE DE PARLER DU PASSÉ

Sanson. Moi, j’adorais sortir, j’étais plutôt la dernière à vouloir quitter les soirées. Je fumais. Je buvais des coups. Mais lui, jamais. Il était très sage. » C’est pourtant lui qui la pousse un jour à l’accompagner à l’Olympia pour un concert de Stephen Stills et son nouveau groupe Manassas. « Ce soir-là, bizarrement, je n’avais aucune envie d’y aller, je n’avais surtout pas envie de sortir. Comme quoi... », se souvient la chanteuse. Michel Berger insiste. « Tu vas être sous le charme », ajoute-t-il. Effectivement... La virtuosité et le charisme du leader du groupe la font chavirer. Deux jours plus tard, les hasards de la vie donnent un brutal coup d’accélérateur à leur histoire. Stephen Stills est de passage dans les bureaux de Warner. Son ami Bernard de Bosson lui fait écouter *Amoureuse*. « Il est resté tétonisé, se rappelle le patron de la maison de disques. Il m’a dit : “C’est qui cette fille ? Je n’ai jamais entendu une voix pareille.” » Le Texan est subjugué. Déjà raide dingue alors qu’il ne l’a jamais vue. Quelques instants plus tard, il tombe nez à nez avec elle dans les couloirs du label. Les présentations sont faites, ils se serrent la main. C’est le coup de foudre. Hypnotisés, ils échangent quelques mots et se retrouvent sans presque s’en rendre compte sur le trottoir des Champs-Elysées. Ils se tiennent toujours la main. Avant de se quitter, il lui lance : « Un jour, je t’épouserai ». Véronique est bouleversée. Malgré elle. Malgré ses sentiments profonds pour Michel Berger. « J’étais attirée comme un aimant et j’aimais bien le danger. » Pendant plusieurs mois, Véronique a le cœur déchiré. Stills l’appelle tous les jours au téléphone. « J’ai vécu cette situation de façon épouvantable. Je ne pouvais vraiment pas imaginer ni même envisager l’idée de quitter Michel. Je me disais que c’était horrible. Injuste. Impensable. »

Impossible devient réel l’hiver suivant, au retour d’un séjour au ski passé dans une ambiance très tendue. Véronique a pris sa décision : elle a choisi sa destinée. Elle va rejoindre Stephen. A elle l’Amérique et la passion. Après avoir donné rendez-vous à Michel pour le dîner, Véronique récupère en douce son passeport chez ses parents et s’achète un billet d’avion avec de l’argent prêté par sa copine Nicoletta. Direction New York. Pour retrouver son *american lover*. Un aller sans retour. « J’étais sûre que je faisais une atroce bêtise mais, à ce moment-là, je crois qu’il n’y a absolument rien au monde qui aurait pu m’empêcher de la faire », avoue-t-elle. Son départ est si soudain que sa famille panique. Sans nouvelles de leur fille, les Sanson activent leurs réseaux, le consul de France et même Interpol. Ils finissent par la retrouver dans un palace new-yorkais. « Je suis là de mon plein gré », répond-

elle à l’agent de police qui vient toquer à sa porte. A Paris, Michel Berger est terrassé par la douleur. Anéanti. Il s’ enferme dans son appartement de la rue de Prony. Il ne se nourrit plus, perd 5 kilos.

Déprimé, mutique, il exprime sa douleur dans les chansons de son premier album : *Donne-moi du courage, Si tu t’en vas, Pour me comprendre...* Titre du disque : *Cœur brisé*. La légende veut qu’à partir de là, les anciens amoureux dialoguent à travers leurs textes. *Seras-tu là ?* chante Michel Berger en 1975. *Je serai là*, enchaîne Véronique Sanson, l’année d’après. Mais sur cette histoire, les avis divergent. Véronique affirme déceler dans les textes de Michel « des privés jokes, des petits codes » qu’elle seule peut comprendre. France Gall dira plus tard : « Je déifie quiconque de trouver une interview dans laquelle Michel déclare qu’il communiquait par chansons interposées avec elle ». En parallèle de leurs immenses carrières, chacun refait sa vie. Véronique se marie avec Stephen Stills et donne naissance à son unique fils, Christopher, en 1974. Michel a retrouvé foi en l’amour grâce à France Gall. Ils ont ensemble deux enfants, Pauline et Raphaël, nés en 1978 et 1981. Des années plus tard, les ex se revoient. Tout d’abord dans un café. Sans qu’il en ressorte une franche explication. « Nous n’avons pas parlé d’amour, seulement de musique. Il ne voulait pas parler de notre histoire passée. » Puis pour l’enregistrement de la chanson caritative *SOS Ethiopie*, en 1985, et enfin trois ans plus tard pour le titre *Allah*, qu’il accepte de produire pour elle.

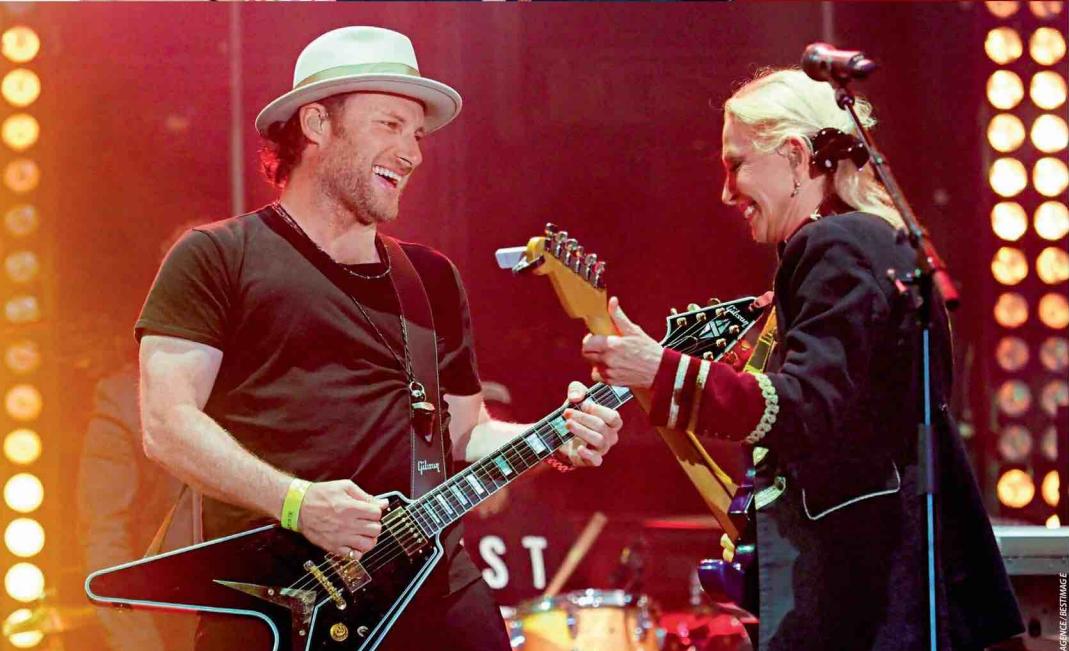
Le 2 août 1992, lorsqu’elle apprend la mort soudaine de Michel Berger, elle appelle France pour lui demander si sa présence aux obsèques ne dérange pas. Cette dernière lui répond : « Tu plaises, il faut que tu viennes absolument, il t’a aimée, tu l’as aimé ». Véronique se rend donc au cimetière de Montmartre pour un dernier adieu. L’ultime hommage, elle le lui rend en 1999 avec *D’un papillon à une étoile*, un album de reprises de chansons de Michel Berger (qui lui vaudra d’ailleurs une passe d’armes médiatique avec France Gall autour de l’héritage musical du chanteur) et la tournée qui a suivi. Manière pour elle de mettre un point final à leur histoire : « C’est là que pour moi, la page s’est fermée : j’avais payé ma dette, ma grosse dette ». On ne claque pas une porte aussi facilement, surtout sur une belle histoire. ♦

Sources : Quelque chose en nous de Michel Berger, d’Yves Bigot (*Don Quichotte*), Véronique Sanson, un sourire pour de vrai, de Laurent Del Bono (*Éditions Prisma*), Véronique Sanson, La douceur du danger, entretiens avec Didier Várod (*Plon*).



En 1994, Véronique Sanson entourée de ses parents, Colette et René, deux héros de la Résistance. C'est son père qui lui a donné ses premières leçons de piano. Ci-dessous, avec son fils Christopher sur la scène des Francofolies en 2018.

PATRICK CARPENTIER/ESTAMPE



AGENCE/ESTAMPE

L'ACTU

CHRISTOPHER STILLS, SON FILS, SA BATAILLE

Lorsqu'elle rejoint Stephen Stills aux Etats-Unis, Véronique Sanson, dont l'album *Sanson comme ils l'imaginent*, remasterisé et enrichi vient de sortir, découvre une vie XXL. Ils se marient. Pour le meilleur : la musique, les tournées, les fêtes. Mais aussi le pire : la drogue, l'alcool, la violence. « J'ai vécu dans les coulisses la vie de star du rock et cela forge aussi l'expérience et le caractère. » L'histoire se termine mal. Mais il en reste ce que l'existence offre de meilleur, un fils, Christopher, aujourd'hui âgé de 47 ans. Après leur divorce, elle s'est battue de longues années pour en obtenir la garde. Musicien comme ses parents, il se produit de temps en temps avec eux sur scène, il assure même certaines premières parties des concerts de sa mère. Véronique Sanson se félicite de leur relation privilégiée.

Mais elle confie : « Je regrette de ne pas avoir eu au moins deux enfants. Parce que, quand je serai morte, j'aurais bien voulu que Christopher ait un frère ou une sœur, qu'il ne soit pas tout seul au monde ». J.-C. H.



SHEILA & RINGO À LA VIE, À LA MORT



RENCORE COUP DE
FOUDRE, MARIAGE ÉCLAIR,
DÉCÈS DE LEUR FILS...
L'AMOUR ENTRE LES DEUX
CHANTEURS FAIT RÊVER
TOUTE LA FRANCE AVANT DE
SOMBRER DANS LE DRAME.

Au temps de l'amour,
le couple phare joue
la carte du glamour.
Le producteur des
deux vedettes, Claude
Carrère, qui n'a pas
prévu ce coup de cœur
entre ses deux poulailler,
décide d'exploiter
une image de félicité...
loin de la réalité.

N

Nous sommes en mars 1976 quand Yves Mourousi mentionne lors de son *Journal du 13 heures* sur TF1 une nouvelle qui relève, il le note, d'une actualité particulièrement nationale et appartenant à l'univers du show-business. Alors que dans l'émission *Le petit rapporteur*, de Jacques Martin et Stéphane Collaro, sur la même chaîne, il a été évoqué une rupture entre Sheila et Ringo, les deux stars de l'époque s'octroient un droit de réponse chez le prince de l'info. De retour de vacances à la montagne, Sheila se lance dans un vigoureux démenti : « Les nouvelles vont vite et elles sont souvent fausses ». N'empêche, sur son visage, on note une légère crispation. Mourousi conclut : « Ils sont réunis et n'ont pas l'intention de se séparer ». En réalité, depuis la naissance de leur enfant, Ludovic, le 7 avril 1975, le couple ne cesse de se déliter. Euphorie du mariage, le 13 février 1973, à 13 h 13, à l'église Notre-Dame de la Gare, dans le XIII^e arrondissement de Paris, entre la vedette masculine de 26 ans et la star de la chanson française de 28 ans devant une France qui les regarde la larme à l'œil, est déjà loin. Sheila déchante.

À l'origine de son histoire d'amour, il y a un vrai coup de cœur pour un certain Ringo Willy Cat, croisé chez son producteur Claude Carrère. Celui qui simplifiera son pseudonyme en choisissant Ringo, de son vrai nom Guy Bayle, traîne dans les couloirs avec son allure de play-boy. Il a été découvert par André Salvet, auteur d'un grand nombre de chansons, dans un garage où il exerçait la profession de laveur de voitures et où il passait l'éponge sur les pare-brise en chantant. André croit voir en lui le prochain Mike Brant. Guy est en effet un beau garçon, il mesure 1,87 mètre et ses longues jambes supportent admirablement le pantalon patte d'eph' tandis que sa chevelure fournie se prête au brushing masculin en vogue. André le présente à Carrère avec l'intuition qu'il va faire fureur auprès des jeunes filles en quête d'icônes mâles sur lesquelles fantasmer. C'est un parfait produit marketing pour les deux acolytes qui règnent alors sur le divertissement français. Les premières chansons de Ringo ne prennent pas, mais dès le single *Elle, je ne veux qu'elle*, en 1971, le jeune homme trouve son public. 806 000 exemplaires s'arrachent chez les disquaires et, en 1972, le titre atteint la 4^e place

Sheila et Ringo, le jour de leur mariage, à Paris, le 13 février 1973, sont encerclés par la foule et les paparazzis à la sortie de l'église. Le 13 est le chiffre porte-bonheur de la chanteuse. Pourtant, Claude François l'avait mise en garde. Il ne croyait pas à cette idylle qu'il trouvait hasardeuse. Sheila, elle, se sentira étouffer ce jour-là. Au bord du malaise.



BESTIMAGE

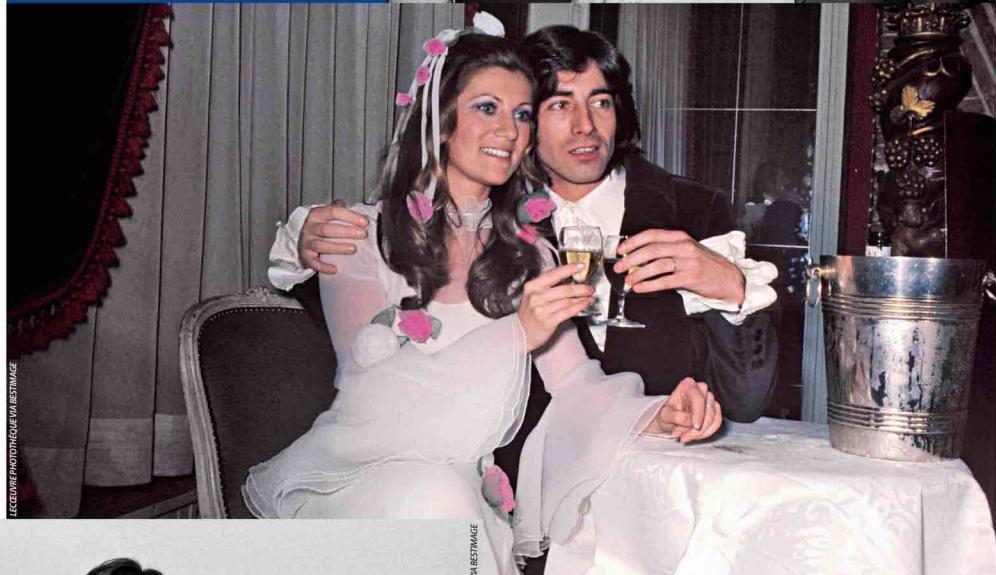
des meilleures ventes de disques des 45 tours. Sheila, pour sa part, de son vrai nom Annie Chancel, fait carrière depuis dix ans déjà et son premier succès, en 1963, *L'école est finie*, remonte à ses 18 ans. Du haut de son 1,73 mètre, elle aime les beaux garçons et a enduré tous les aléas du succès, dont les rumeurs sur son sexe. Ne l'a-t-on pas soupçonnée d'être un homme ? « Elle avait le cuir épais pour avoir traversé ce qui allait avec la notoriété et Ringo était encore un petit Toulousain épata par ce qui lui arrivait, se souvient Jean-Pierre Pasqualini, directeur des programmes de la chaîne de télévision Melody. Comment ne pas être fier de plaire à l'époque à une telle star féminine ? Il a succombé. Contrairement à ce qui a été raconté, leur mariage n'a pas été arrangé. Claude Carrère était très contrarié par ce coup de cœur. Il trouvait contre-productif que son poulain cesse d'être célibataire. Rappelons qu'à cette période, Claude François, pour rester populaire, cachait la naissance de son second fils. Mais Sheila était amoureuse, il ne pouvait rien faire, donc il a décidé de tirer le meilleur parti de cette union d'un point de vue médiatique en faisant contre mauvaise fortune bon cœur. »

Et c'est peu dire puisqu'il les fait chanter en couple *Les gondoles à Venise* quelques semaines avant leur mariage, s'inspirant alors du succès du tandem Stone et Charden. Bingo. Le disque se vend à plus de 600 000 exemplaires mais, en coulisse, le duo est déjà constamment en déséquilibre. Sheila a du tempérament et Ringo est réputé cavaleur. Avant même leur union, on murmure qu'il n'est pas d'une fidélité exemplaire. Après non plus. Heureusement, la chanteuse peut compter sur son père et sa mère, jamais très loin d'elle. « Si je suis solide comme je le suis c'est parce que j'ai eu des parents extraordinaires qui m'ont appris le respect des autres et qui m'ont appris à travailler, confie-t-elle. Je ne les remercierai jamais assez parce qu'en 1962, être capable de dire à leur fille : "Tu veux chanter ? Ben va chanter ! Y a pas de problème", c'était rare. Ils m'ont laissée m'envoler, mais ont toujours fait attention à ce que je n'explose pas en vol. » Ringo, d'évidence, n'incarne pas le gendre idéal. Fuyant, grisé par la notoriété, il est volatil. Et puis leur mariage, en apparence idyllique, s'est, en vérité, mal ➤

CONTRAIREDÈMENT À CE QUI A ÉTÉ RACONTÉ, LEUR MARIAGE N'A PAS ÉTÉ ARRANGÉ

Le temps de quelques poses le jour de leur union...
Ci-contre : Sheila avec ses parents et ci-dessous avec Ringo. Mais très vite le bonheur s'estompe après la naissance, immédiatement médiatisée, de Ludovic, né en avril 1975.

GAMMA-RAPHO / GETTY IMAGES



LEADERPHOTOGRAPHIQUE / GETTY IMAGES

L'ACTU

ÉGÉRIE D'UNE CAMPAGNE POUR LA VACCINATION CONTRE LA COVID-19 ? NON MERCI !

Dans une brève du *Canard enchaîné* en avril dernier, on apprend que le Premier ministre Jean Castex aurait envisagé de proposer à Sheila de devenir son égérie pour une campagne de vaccination à l'AstraZeneca.

Dans le but d'inciter la tranche de population des plus de 55 ans à opter pour le vaccin britannique, parfois controversé. Mais, à 75 ans, la chanteuse, réputée coquette, qui affirme ne pas avoir été approchée par Matignon, aurait suggéré que la proposition manquait d'élégance.



Ci-dessus : Ringo et Sheila jouent aux Barbie et Ken en vacances et chantent ensemble

Les gondoles à Venise qui devient vite un immense succès.

Ci-contre : Sheila et son fils Ludovic, décédé à 42 ans, en 2017. Son plus grand chagrin.



PHOTO: RESTIMAGE

SHEILA ET RINGO ANNONCENT LEUR SÉPARATION AVANT DE SE LIVRER UNE GUERRE SANS MERCI... LE PRODUCTEUR CLAUDE CARRÈRE, SOMMÉ DE PRENDRE PARTI, SE SÉPARE DE RINGO.



BESTIMAGE

“RINGO, C’EST L’ABSENT QUI A FAIT BEAUCOUP DE MAL À SON FILS” SHEILA

passé pour Sheila. Annoncé le matin même sur RTL, il est devenu un enfer. Elle a raconté dans *On n'est pas couché* à Laurent Ruquier :

« Pour moi, c'est un très très mauvais souvenir, je crois que j'ai eu la peur de ma vie ». Trop de photographes, de fans, de policiers ont fait d'une cérémonie intime un cirque qui ne cessera de perturber le couple ensuite. Le duo tient autant qu'il peut dans cette histoire bancale mais, en 1979, c'est la rupture. Sheila et Ringo annoncent leur séparation avant de se livrer à une guerre sans merci par médias interposés. Le producteur Claude Carrère, sommé de prendre parti, se sépare de Ringo. Ce dernier fonde sa propre maison de disque en 1975 mais sa carrière est en berne. La magie n'opère plus auprès du public. Le début des années 80 est une lente glissade vers l'échec jusqu'à la chanson *J'ai toujours besoin d'amour*, en 1983, qui ne marche pas. La chanteuse, elle,

cartonne en se réinventant dans une version disco avec son groupe Sheila Black Devotion et un titre *Spacer* qui cartonne, même à l'international. Ringo, depuis la séparation, ne s'occupe hélas plus de son fils. Ludovic Chancel, dans son livre *Fils de* (Flammarion), sorti en 2005, reproche à ses parents d'avoir été absents et de ne pas avoir brisé la chaîne de sa descente aux enfers. Le 8 juillet 2017, il meurt d'une overdose.

Ringo, qui s'est créé une nouvelle vie avec une hôtesse de l'air, Annick, et a ouvert plusieurs établissements de restauration avant de faire faillite dans les années 2000 ne se rend même pas à l'enterrement. Dans *Paris-Match*, la chanteuse est catégorique : « Ringo, c'est l'absent qui a fait beaucoup de mal à son fils. Il ne m'a même pas appellé, je ne sais même pas où il habite, ce qu'il fait. Et en réalité, je m'en fiche, c'est juste triste pour Ludo [...] Je ne sais même pas comment ce géniteur peut vivre, être debout. Un géniteur, ça a un cœur quand même, non ? Eh bien ! celui-ci n'en a pas. Même s'il ne l'a pas vu depuis des années, même s'il l'a mis dehors... C'est son fils [...] La seule chose que je regrette, c'est que Ludo soit parti sans avoir réglé son problème avec son père. » Peu avant, Sheila s'émeut sur *Le Divan* de Marc-Olivier Fogiel des propos de son ex-époux à son sujet : « J'ai lu une interview où il disait : "On ne s'est jamais aimés, on s'est vus un quart d'heure dans notre vie..." Mais il est dégueulasse ! Mais c'est dégueulasse, mon vieux, faut que t'assumes ! O.K., ça s'est très mal terminé, c'est pas grave, mais faut pas salir : ça a été une jolie histoire et tu n'as pas le droit de cracher dessus ! » Elle explique être réellement tombée amoureuse et à quel point il ne s'agissait pas pour elle d'un mariage arrangé mais concède un côté « gamine » à l'époque, qui voulait croire à son rêve sentimental. Ludovic, pour sa part, dans son livre, a évoqué sa rencontre ratée avec son père : « J'ai dû le voir une fois quand j'avais 6 ans, je ne m'en souviens pas très bien et je l'ai eu deux ou trois fois au téléphone. » Il lui aurait ainsi parlé : « Quand je te vois, je vois ta mère. Pourquoi tu es venu ? » Une rupture brutale, un conte de fées raté, un fils décédé... Les gondoles auront définitivement pris l'eau et l'aventure entre les deux tourtereaux des années 70 aura vraiment mal tourné pour le meilleur et essentiellement pour le pire. ♦

L'ACTU

SON 27^E ALBUM À 75 ANS !

Sheila vient de sortir l'album *Venue d'ailleurs*.

Dans ce nouvel opus, qui se veut autobiographique, la chanteuse reprend tous les styles de musique qui lui ont valu sa popularité. Du pop au rock en passant par le disco et le piano voix.

Elle aborde les périodes de sa vie, donc, de *Tous yé-yé à La rumeur* en passant par *Cheval d'amble* dédié à son fils décédé, Ludovic. « Pour toutes les mamans qui ont vécu le même drame que moi », a-t-elle dit. Le 5 novembre 2022, ses fans

pourront se rassembler au Cirque Royal de

Bruxelles pour fêter avec elle ses 60 ans de carrière.

Un grand happening en perspective.

IKE & TINA TURNER

LE JOUR OÙ LA TIGRESSE A ROMPU SES CHAÎNES

DES COUPS, DES PLAIES, DES BOSSES... PENDANT SES SEIZE ANS DE MARIAGE AVEC IKE, TINA TURNER A VÉCU L'ENFER CONJUGAL. AU MILIEU DES ANNÉES 70, LA CHANTEUSE PREND POURTANT LA POUDRE D'ESCAPE. SANS LAISSER D'ADRESSE. UNE DÉLIVRANCE.

Le feu sur scène et un cauchemar à la maison ! Si le duo Ike & Tina Turner produit des merveilles de shows comme de tubes, leur couple s'apparente plutôt à une salle de torture, avec Ike dans le rôle du bourreau.





A

Alors qu'il embarque dans l'avion qui décolle pour Dallas, Ike Turner n'a pas dormi depuis des jours. Cinq jours et cinq nuits passés à boire et à sniffer de la cocaïne. Tina Turner connaît les humeurs de son mari. Lorsqu'il est dans cet état, tout peut arriver, alors autant ne rien dire et ne rien faire qui pourrait provoquer sa colère et ses délires. Lors d'un précédent voyage, il lui est arrivé de sauter par-dessus un guichet pour menacer physiquement une hôtesse, sans aucune raison apparente ! Ce jour-là, Ike est plutôt calme. Etrange. En ce début d'été 1976, il se contente de s'allonger dans la cabine sur les genoux de sa femme et ceux de leur choriste Ann Thomas, avec qui il lui arrive de fricoter. Tina a la boule au ventre, se sent une fois de trop humiliée avec cette désagréable impression que tous les passagers du vol la dévisagent.

Une fois atterri et assis à l'arrière de la voiture les emmenant à leur hôtel, il se fait plus pressant. Plus collant. Elle se débat. Ike prend alors sa chaussure et la frappe, encore et encore. « Il savait ce qu'il faisait, raconte-t-elle dans ses mémoires*. Quand vous êtes guitariste, vos mains sont votre bien le plus précieux, vous évitez de vous servir de vos poings. » Une fois n'est pas coutume, elle répond à chacun de ses coups. Elle le brutalise aussi. Tina Turner n'en peut plus de ce quotidien qu'elle décrit comme celui d'une « Cendrillon », d'une « esclave », d'une « souillon ». Un quotidien qu'elle endure depuis son enfance, presque depuis qu'elle a vu le jour le 26 novembre 1939, à Nutbush, Tennessee. Née Anne Mae Bullock, elle a grandi à Saint-Louis, dans le Missouri, entre un père violent et une mère absente, tous deux employés d'usine. Pom-pom girl et star de la chorale de l'église, elle découvre Ike Turner sur scène alors qu'elle est encore mineure. De huit ans son aîné, le guitariste est déjà une vedette en cette année 1956. Avec son groupe Kings Of Rhythm, ce musicien hirs甚air pait l'auteur de la chanson *Rocket 88*, sortie en 1951, considérée depuis

comme le tout premier morceau de rock'n'roll jamais enregistré. Le visage émacié, de petite taille, toujours élégant, il est aussi un tombeur précédé d'une réputation sulfureuse. « La plupart des femmes le trouvaient irrésistible, se rappelle celle qui ne se prénomma pas encore Tina. Parce qu'il avait l'air dangereux. Des rumeurs couraient sur ses violentes disputes avec des musiciens, ses bagarres avec des femmes jalouses ou leurs maris jaloux. On disait qu'il avait démolé quelqu'un avec une arme de poing d'où

son surnom de *Pistol Whippin'* (coup de pistolet en VF, ndlr). »

Elle l'acoste, lui demande si elle peut chanter avec lui. Il la fait monter sur scène, puis l'engage comme choriste. Jusqu'à ce jour de 1960 où la chanteuse principale ne se présente pas à un enregistrement. Qu'à cela ne tienne ! Anne Mae prend le

micro. La chanson *A Fool In Love* devient un tube et Ike la rebaptise d'autorité du prénom Tina parce qu'il rime avec celui de l'héroïne sexy de la bande dessinée *Sheena, reine de la jungle*. Un pseudonyme suivi de Turner, alors qu'ils ne sont pas encore mariés. Leur groupe devient The Ike & Tina Turner Revue, elle est déjà son objet. Sa propriété. Sa chose.

Retour à Dallas, à l'été 1976. La voiture s'arrête enfin devant l'hôtel. Le couple en descend couvert de plaies et de bosses. Surtout elle, avec sa robe tachée de sang. Il faut pourtant se préparer pour le concert à venir. Tina reprend alors son rôle de femme docile, commande à dîner, masse les tempes de son mari, le pousse à faire une sieste. Et s'en va. « Dès qu'Ike s'est endormi, j'ai attrapé une trousse de toilette, noué un foulard autour de mon crâne douloureux, puis je suis sortie sur les chapeaux de roues de cette chambre et de cette vie. Dehors, il faisait sombre et je ne connaissais pas les environs, si bien que je me suis planquée derrière les poubelles en attendant de décider ce que j'allais faire. » ➤

TINA DÉCOUVRE IKE TURNER SUR SCÈNE ALORS QU'ELLE EST ENCORE MINEURE



JEAN-PIERRE ELLIOT/GAMMA RAPHO
MICHAEL OCHS ARCHIVES/GETTY IMAGES



En 1972, Ike et Tina Turner posent avec leurs enfants. De g. à dr., Michael, Ike Jr., Craig (qui s'est suicidé en 2018, à 59 ans) et Ronnie. A gauche, sur scène en France, en 1971 et, ci-contre, le couple avec leurs disques d'or. Au total, Tina Turner a vendu 200 millions de disques au fil de sa très longue carrière.



GAB ARCHIVE/REFEFERNS

L'ACTU

UN DOCUMENTAIRE, UNE COMÉDIE MUSICALE, UN FILM...

Sa vie a plusieurs fois été racontée en images. Notamment dans *Tina*, sorti en 1993, dans lequel Angela Bassett incarne la chanteuse et Laurence Fishburne son mari Ike. Peu épargné dans le long-métrage, ce dernier avait renoncé à ses poursuites après avoir accepté une coquette somme de la production. Elle a aussi inspiré la comédie musicale *The Tina Turner Musical*, de retour sur scène à Broadway le 8 octobre 2021, après avoir triomphé à Londres, Hambourg et Utrecht. Et, depuis le 27 mars, la chaîne HBO propose le documentaire *Tina*, bientôt disponible en France, qui revient sur les différents épisodes de son existence, images d'archives inédites et témoignages de première main à l'appui. Elle y fait également ses adieux, alors qu'elle a fêté ses 81 ans le 28 novembre dernier. Enfin, son album *Foreign Affair* (Capitol), immense succès de 1989 avec son tube *The Best*, est réédité le 16 juillet en coffret vinyle et CD avec de nombreux inédits, dont un live capté en 1990 à Barcelone. S. C.



La tête et les jambes !
À gauche, Tina Turner sur la scène londonienne du Wembley Arena, en 2000. Son dernier concert en France date de mars 2009 à l'AccorHotels Arena à Paris.
Ci-dessous, la chanteuse et son mari Erwin Bach en 2019, à la première new-yorkaise du spectacle *The Tina Turner Musical*.



BRUCE GELMAN / FILMAGIC / GETTY

L'ACTU

SON MARI ERWIN LUI A SAUVÉ LA VIE

Elle passe le plus clair de son temps entre son manoir de Zurich, en Suisse, et sa villa de Saint-Jean-Cap-Ferrat, sur la Côte d'Azur. Détentrice d'un passeport helvétique après avoir abandonné la nationalité américaine, Tina Turner s'est mariée le 21 juillet 2013 à Erwin Bach, un pote de l'industrie musicale, de dix-sept ans son cadet, qu'elle a rencontré en 1989. Trois mois après les noces, elle est victime d'un accident vasculaire cérébral et, en 2016, on lui diagnostique un cancer de l'intestin. Suite à des complications consécutives à un traitement alternatif, elle souffre d'insuffisance rénale. Elle est sauvée le 7 avril 2017 grâce à la greffe d'un rein, un don de son mari. « J'ai eu davantage de vies qu'un chat ! », aime d'ailleurs à rappeler la chanteuse. S. C.

IL L'EMBARQUE DANS SON ÉNORME CADILLAC À TIJUANA, AU MEXIQUE. UNE CÉRÉMONIE BÂCLÉE PLUS TARD, LA NOCE SE TERMINE DANS UN BORDEL DE LA VILLE DEVANT UN SHOW SORDIDE.

C'EST DÉCIDÉ, TINA N'IRA PAS RETROUVER IKE DANS SA CHAMBRE D'HÔTEL NI SUR SCÈNE

Prostrée, elle se souvient alors de sa première nuit avec Ike. Le fruit du hasard, dans la mesure où elle s'était réfugiée dans sa chambre pour fuir les avances d'un autre musicien. Quant à leur mariage, il ne lui a même pas demandé son avis. Un jour de 1962 alors qu'ils s'étaient installés à Los Angeles, il l'embarque dans son énorme Cadillac à Tijuana, au Mexique. Une cérémonie bâclée plus tard, la noce se termine dans un bordel de la ville devant un show sordide. A ses amis, Tina a d'ailleurs longtemps préféré décrire ces noces crasseuses comme une escapade romantique, une parenthèse enchantée. Alors qu'en fait... « J'ai retenu mes larmes. Je me suis convaincue que j'étais heureuse et, durant quelque temps, j'ai cru à mon propre mensonge. Pour Ike, ce mariage n'était qu'une transaction parmi d'autres. »

Elle croit savoir d'où lui vient cette rage, ces accès de violence, cette colère ancrée au plus profond de lui. Son mari lui a raconté. Enfant, Ike Turner a en effet vu son père battu à mort par des Blancs parce qu'il serrait de trop près une fille. Il n'a d'ailleurs jamais cherché à se guérir de cette haine, ou alors à grands coups de flingues et de drogues diverses et variées.

Depuis toujours, il lui fait peur, la dominant, la cognant pour un oui ou pour un non, la cantonnant au ménage, à la cuisine et à l'éducation de leurs quatre garçons : Ike Jr et Michael issus d'un premier mariage d'Ike, Craig, qu'elle a eu avec le saxophoniste de leur groupe, et Ronald, leur fils né en 1960. Il l'a limitée aussi au chant, la transformant sur scène en un sculptural objet sexuel rugissant. Avec ivresse, succès... et un sens des affaires certain, Tina en convient. Même les Rolling Stones ont été bluffés, réclamant Ike & Tina Turner pour assurer en 1969 leurs premières parties lors de leur tournée anglaise. En souriant, elle se rappelle alors qu'elle a appris dans les coulisses du Royal Albert Hall, à Londres, quelques pas de danse à Mick Jagger, ce blanc-bec qui ne se lassait pas de la contempler. Quand il n'essayait pas d'arracher sa minijupe.

Pour l'heure, fi du passé. C'est décidé, Tina n'ira pas retrouver

Ike dans sa chambre d'hôtel ni sur scène. Tant pis pour le concert, tant pis pour le mariage, tant pis pour sa carrière. Pour l'instant, en tout cas. Pendant des heures, elle erre alors dans Dallas, à la recherche d'une chambre, d'un endroit où

son mari ne le trouvera pas. Une fois chose faite, elle quitte le Texas et entame la procédure de divorce.

Comme prévu, Ike ne se laisse pas faire. Il la menace de mort, la fait suivre par ses sbires, ne lâche rien, lui réclame des fortunes en dédommagement des nombreux shows annulés par son départ. La procédure est longue, compliquée. Finalement, le divorce est prononcé en 1978. De ses seize ans de mariage, elle ne garde finalement que le nom de Tina Turner, que son ex-mari avait pris soin de déposer, et deux voitures de sport, ces Jaguar qu'elle affectionne. Rien de plus. Elle n'a plus un sou, alors elle court le cachet, chante dans des casinos, des clubs douteux, participe à des talk-shows et à des jeux télévisés. « Maman se tape la honte à la télé ! », commentent même ses enfants dans son dos, croyant qu'elle ne les entend pas.

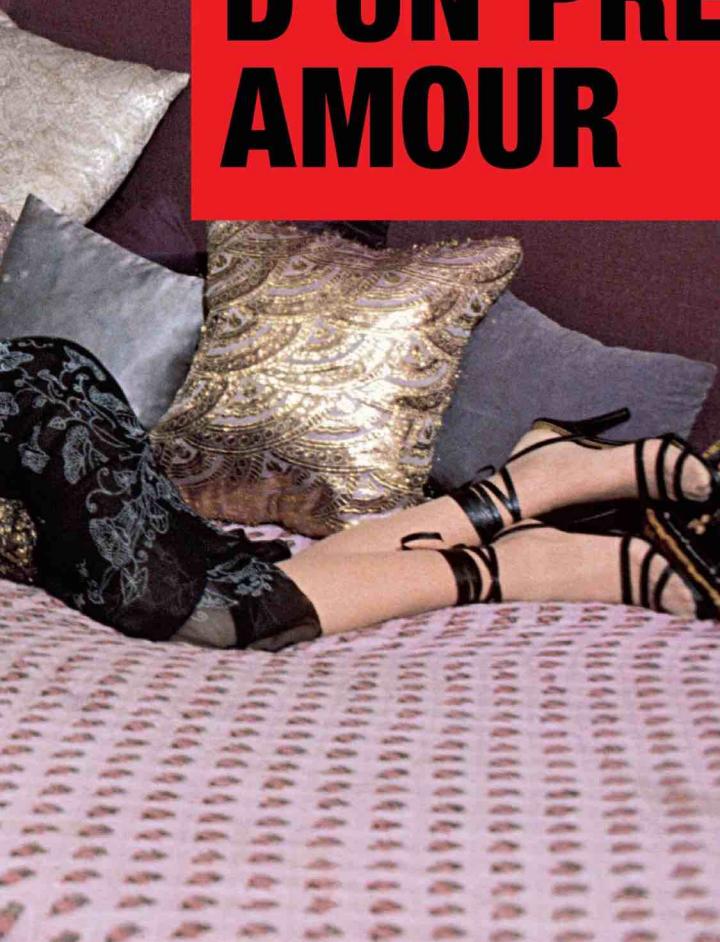
Avant son grand retour en 1984, avec le tube *What's Love Got To Do With It*, extrait de l'album *Private Dancer* qui se vendra à vingt millions d'exemplaires dans le monde, elle a tout de même quelques amis sur qui compter. Mick Jagger, qui se souvient de leurs années londoniennes, David Bowie qui déclare à qui veut l'entendre qu'elle est sa chanteuse préférée. Ou encore sa copine Cher, qui sort elle aussi d'un divorce compliqué d'avec Sonny. Peu à peu, elle remonte la pente, parvient à oublier Ike qui finit par s'éloigner définitivement, admettant seulement de temps à autre au fil d'interviews l'avoir « parfois giflée sans raison. » Ah si, une fois, son ex-mari lui a donné de ses nouvelles avant de mourir, le 12 décembre 2007, d'une overdose de cocaïne. Pour lui proposer une tournée de reformation d'Ike & Tina Turner, histoire de se faire un bon paquet d'argent. Tina refuse. Sans hésiter une seconde. Sa liberté, elle, n'a pas de prix. ♦

* Toutes les citations sont extraites de l'autobiographie de Tina Turner publiée en 2019, Tina Turner. Autobiographie (éd. HarperCollins).



JOËLLE MONGENSEN
& SERGE KOOLENN

LE RÊVE BRISÉ D'UN PREMIER AMOUR



CONTRAIREMENT
À CE QU'AURAIT PU
AUGURER LEUR NOM
DE SCÈNE, IL ÉTAIT
UNE FOIS, LEUR HISTOIRE
NE S'EST PAS TERMINÉE
EN CONTE DE FÉES,
MAIS DANS LES LARMES.
PUIS DANS LE DRAME.

Pour les séances photos,
le sens de la mise en
scène, c'est elle. Lui, le
rockeur de Colombes,
se laisse faire. Il a très vite
compris qu'elle avait
les idées, le talent et le
charisme qui vont faire la
différence. Il avait raison.

D

Dans la salle d'attente des urgences, à Bogalusa, en Louisiane, ils sont là à faire les cent pas. C'est la deuxième fois qu'ils se retrouvent à cet endroit, la deuxième fois que Joëlle subit un lavage d'estomac pour avoir avalé tout un tube de somnifères. Serge, encore abruti par l'alcool, comme d'habitude, est agacé par le désarroi de celle qui est encore officiellement sa compagne, et qu'il a décidé de quitter. Richard Dewitte, le pote d'enfance, devenu le compositeur attitré du groupe, est inquiet. Pour Joëlle d'abord. Et puis il craint que les Etats-Unis les expulsent. Ils sont venus ici enregistrer ce qui sera le dernier album d'Il était une fois. *Pomme*, c'est son titre, doit être commercialisé au printemps 1978. Ils sont aussi venus trouver un peu de paix, un peu de répit. Parce que depuis quelque temps, le conte de fées commencé le jour où Joëlle Morgensen a posé sur eux – et surtout sur Serge – ses grands yeux verts, a viré à l'orage. Tout avait pourtant si bien commencé.

On est en 1969, une année érotique comme le chantera Gainsbourg, mais pour Serge, Richard, dit Riton et Henri, dit Riquet, devenus les musiciens et complices de Michel Polnareff, c'est surtout le temps de l'insouciance. En tournée à Saint-Tropez, ils sont quatre (un certain Jacques Rouvayrolis, futur magicien de la lumière, est du voyage) à se pavanner au volant de la Ford Mustang décapotable blanche, intérieur en cuir rouge, que le chanteur de *Love Me Please Love Me*, leur a confiée. Quatre à faire les beaux et à siffler les filles au sourire facile et à la cuisse dorée. « Voulez-vous vous marier avec moi ? », glisse Serge à une nymphette blonde attablee avec une jolie brune à la terrasse du *Gorille*. Elle lui balance un « oui » rieur. La jeune fille s'appelle Joëlle. Elle a 16 ans. La seconde, sur laquelle Riquet jette son dévolu (ils sont aujourd'hui encore mariés et ont de grands enfants), c'est Dominique dite Domino, sa cadette d'un an. Il y a déjà en Joëlle une promesse de féminité exquise avec un aplomb de garçon manqué. Un drôle de mélange. Magnétique. Le soir même, Serge et Riquet retrouvent les sœurs. Elles sont mineures, eux, tout juste majeurs – ils ont 22 et 23 ans. Comme des gosses qui s'amusent, ils se découvrent et s'électrisent jusqu'aux premières lueurs de l'aube. Et si le père de Joëlle, diplomate danois, voit ces idylles d'un mauvais œil, la mère, plus fantasque, se prend d'amitié pour ces jeunes musiciens aux cheveux longs et aux allures de beatniks.

De retour à Paris, Serge retrouve sa vie de gentil mauvais garçon et ses amourettes. Joëlle poursuit un peu ses études aux Beaux-Arts de Marseille, mais pas très longtemps, car on ne négocie pas avec un premier amour, on lui abandonne tout. Elle débarque dans le petit meublé sans confort de Colombes, où le rocker vit avec sa mère, et en fait son palais. Un soir, elle demande à emprunter la guitare de Serge et joue avec fluidité un morceau de Peter, Paul and Mary, *A Soalin'*, que ce dernier a encore bien du mal à exécuter, et chante de cette voix cristalline qui sera sa signature. « C'est quand même énorme de tomber sur une fille qu'on aime et avec laquelle on va faire



TIM DANIEL ANGEU / RESTIMAGE

“VOULEZ-VOUS VOUS MARIER AVEC MOI ?” GLISSE SERGE À UNE NYMPHETTE BLONDE [...] ELLE LUI BALANCE UN “OUI” RIEUR, C’EST JOËLLE. ELLE A 16 ANS.



ALGER / PARIS MATCH / COOP



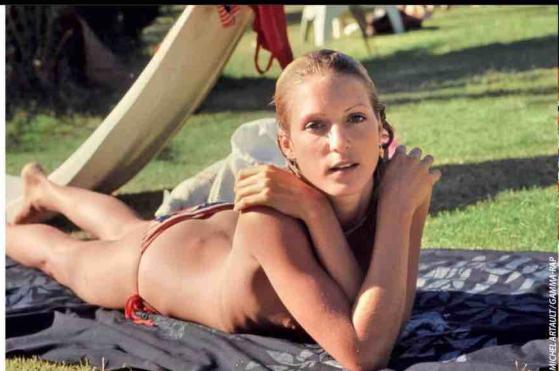
carrière, ça donnerait presque envie de croire en Dieu ! », écrit Koolenn dans une autobiographie, *J'ai encore rêvé d'elles* (Editions Alphée), publiée en 2008.

Dans la chambre du petit appartement, dans laquelle les rejoints souvent Richard, ils essaient de composer un premier single. Se cherchent. Travail lent tard la nuit, avec comme première fan, la maman de Serge qui les encourage sans relâche. Pour gagner quelques sous, ils se produisent dans un spectacle de strip-tease comique aux *Folies Pigalle* et mettent toute leur énergie dans leur projet de groupe. Le nom est trouvé : il s'appellera Il était une fois. Ils donnent leur premier concert officiel le 24 décembre 1971, à Dieppe. Le premier succès vient sur une petite mélodie composée par Richard, *Rien qu'un ciel*. Le groupe est lancé. « On est traité comme des princes, raconte Serge, pourtant on n'a toujours pas de salle de bains ! Pour notre première télé, et les suivantes également, avec Joëlle, on se lave les cheveux sous le robinet, chez ma maman, alors que pour nos voisins de Colombes, nous étions devenus des stars. » Les tournées et les enregistrements s'enchaînent. Les amoureux sont en état de grâce. Joëlle imagine avec deux stylistes encore inconnus, Marithé et François Girbaud, les costumes de scène du groupe. Johnny, Claude François et surtout Joe Dassin en pinent pour cette encore toute jeune fille au corps androgyn. Mais son unique amour, c'est Serge. Elle ne voit, elle ne veut que lui. Une quête d'absolu qui n'est pas forcément partagée ni comprise par ce dernier. « Nous serons toujours très libres sexuellement avec Joëlle, écrit-il, la seule condition, une sorte de pacte tacite entre nous, étant de ne pas nous faire de mal, c'est-à-dire ne pas aller coucher avec une personne dans le seul but de toucher l'autre. » Ce pacte dont il parle, est-il le seul à l'imaginer ? L'entourage est formel : Joëlle ne regardait personne d'autre. Littéralement folle de celui qui, en 1975, écrit ces paroles qui scandalisent mais vont asseoir le groupe au sommet du box-office : « Je l'ai rêvée si fort, que les draps s'en souviennent... ».

En dépit du succès phénoménal de *J'ai encore rêvé d'elle* (le disque se vend à plus d'1 million d'exemplaires en quinze jours), ils ne roulent pas sur l'or. Le couple s'achète pour pas grand-chose une petite maison à une centaine de kilomètres de Paris, à deux pas de Pont-sur-Yonne. Les crises entre eux se font de plus en plus fréquentes. Le rythme effréné des tournées (plus de 200 par an) met les nerfs à cran et, pour dompter le trac et la fatigue, Serge a commencé à boire. De plus en plus. L'alcool le rend agressif. Joëlle encasse. « En 1977, se souvient Richard Dewitte, on a fait la tournée Europe 1. En Bretagne, on logeait dans une pension de famille, à Perros-Guirec. Une nuit, on a entendu des hurlements dans le jardin et on a vu Joëlle, un couteau de cuisine à la main, en train de courir après une fille. On a cru halluciner. Elle avait découvert Serge en train ➤

En haut : 1976,
le groupe au complet.
De g. à dr. : Richard
Dewitte, Serge Koolenn,
Joëlle Morgensen, Lionel
Gaillardin et Jean-Louis
Dronne. En dessous :
Joëlle et Johnny. Le
rockeur était sensible au
charme de la jeune
femme, en vain.
Ci-contre : Le groupe
faisait 200 galas par an.
Ici, en 1977.
Page de gauche : Partie
de crêpes dans leur
maison, Joëlle a 20 ans.

SERGE A ÉTÉ DE PLUS EN PLUS ODIÉUX AVEC ELLE. IL L'A MÊME GIFLÉE UN SOIR EN PLEIN GALA. CE JOUR-LÀ, MORT SHUMAN, QUI ADORAIT JOËLLE, A BIEN FAILLI LE TUER.



d'embrasser une danseuse de Carlos. C'a été le commencement du début de la fin. Serge a été de plus en plus odieux avec elle. Il l'a même giflée un soir en plein gala. Ce jour-là, Mort Shuman, qui adorait Joëlle, a bien failli le tuer. » C'est dans ce contexte qu'ils s'envoient pour la Lousiane. Personne ne le sait alors mais eux ont compris que la fin du couple serait la fin du groupe. L'ambiance est irrespirable. Joëlle veut mettre fin à ses jours. *Pomme* est quand même enregistré.

À retour, chacun essaie de faire bonne figure pour assurer la promotion de l'album. On est en 1978. Adossée à son sourire et à sa détermination, La chanteuse tient debout. Mais son cœur, dont elle ne sait pas alors qu'il a une malformation, est cabossé. On ne renonce pas sans dégât à son rêve de grand amour. Quelque chose en elle a vacillé. Serge raconte dans ses mémoires que Joe Dassin, qui n'a cessé d'être fou de Joëlle, lui avait fait découvrir la cocaïne. Et que, déjà agacé de la voir trop souvent à son goût fumer de l'herbe, il la met à la porte le jour où il tombe sur des sachets de poudre, chez eux, dans la buanderie. « J'ai explosé et je l'ai virée sur-le-champ, c'est la seule fois qu'on s'est engueulés. J'étais hors de moi. Je l'aimais toujours mais je lui ai demandé de faire ses bagages. » Dit-il vrai ou donne-t-il une version fictive de leur rupture pour se justifier d'un comportement agressif, voire odieux ? Pour s'arranger avec sa culpabilité, car il en aimait déjà une autre avec laquelle il emménagera aussitôt et qui lui donnera sa première fille ? En tout cas, le 15 mai 1982, quand le corps sans vie de Joëlle est retrouvé chez des amis que l'on dit peu fréquentés, rue Curial, dans le XIX^e arrondissement de Paris, l'autopsie est formelle : la mort est due à une embolie pulmonaire et l'analyse toxicologique ne révèle aucune trace de substances illicites. Joëlle, à l'instar de Chloé, l'amoureuse de *L'écume des jours*, est donc morte d'un nénuphar dans les poumons, devenant l'héroïne d'un conte qui commence par « Il était une fois... ». Et se termine en tragédie. ♦

A gauche : En 1977, trois ans après Jane Birkin, Joëlle posera nue pour la couverture du magazine *Lui*. Ci-dessus : Aux côtés de Serge Gainsbourg. Elle a quitté le groupe Il était une fois et coupé ses cheveux. Elle mourra peu après.

L'ACTU

LE GROUPE AURAIT EU 50 ANS...

Il était une fois voit le jour pour la première fois en 1971. Joëlle Morgensen, la charismatique chanteuse, son compagnon, le parolier Serge Koolenn et le compositeur Richard Dewitte forment le noyau dur. Les musiciens Lionel Gaillardin et Jean-Louis Dronne viendront compléter la formation. Le groupe sera rapidement le plus en vue des années 70 avec notamment le tube, *J'ai encore rêvé d'elle*, qui sera vendu en quelques semaines à 1 million d'exemplaires et qui sera l'objet de 65 versions. Commercialisé en 1975, ce titre sans refrain, auquel personne ne croit, devra en partie son succès à la détermination de celui qui est alors attaché de presse de la maison de disques Pathé-Marconi, un certain Thierry Sabine, qui crée, en 1978, le Rallye Paris-Dakar, désormais appelé Dakar.

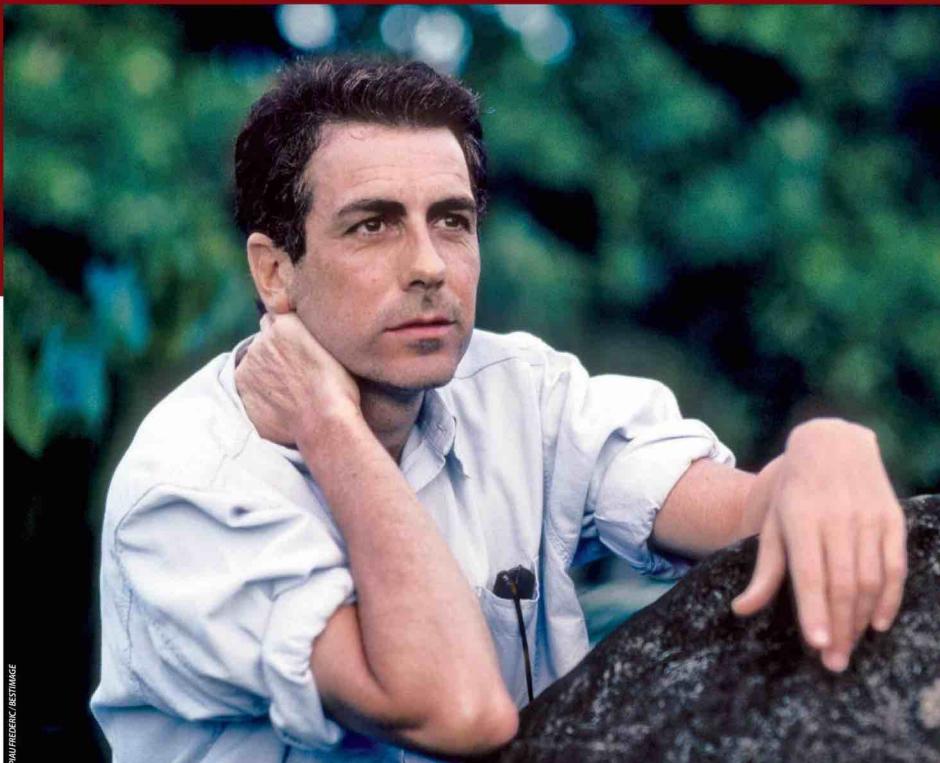


1980

PAS
TOI

JEAN-JACQUES GOLDMAN - 1986

Durant leur histoire d'amour, le duo a travaillé ensemble. Alain Chamfort lui a produit un album, composé des chansons. Ils étaient sur le même tempo.



PAUL FRÉDÉRIC / BESTIMAGE

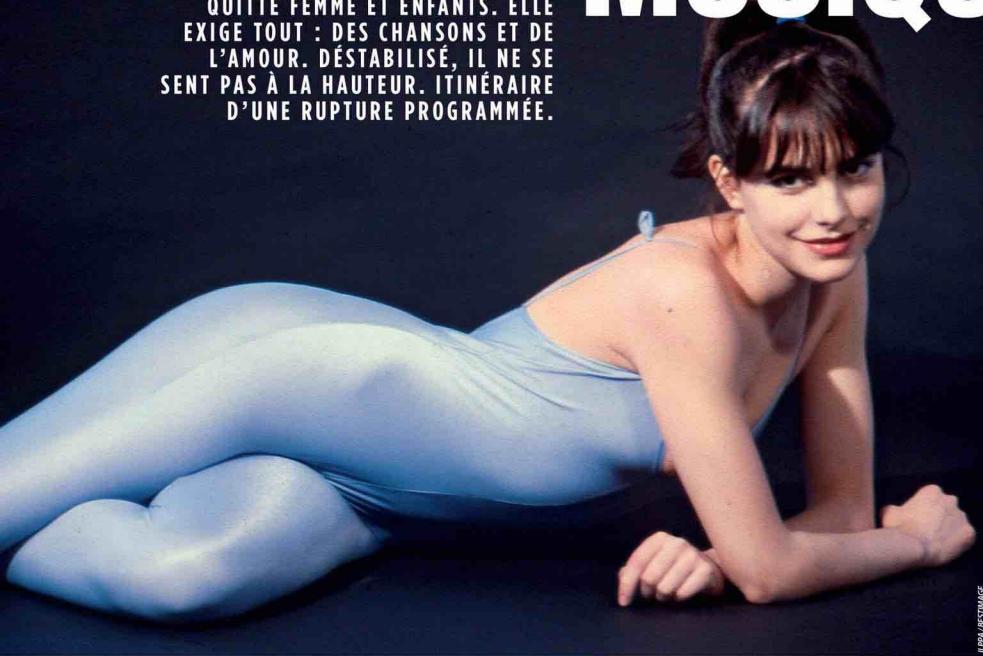
C

e jour-là, quand il accepte de produire l'album de Lio, Alain Chamfort sait qu'il va la perdre. Définitivement. Il a commis avec elle l'erreur fatale. Celle de mélanger travail et sentiments. Lio est une nature. Elle lui en demande toujours plus. Toujours trop. Insatiable. Passionnée. Volcanique. De quatorze ans son aîné, Alain Chamfort doit gérer sa carrière, lui choisir des chansons, produire ses albums, calmer ses angoisses et l'aimer encore et toujours. Il est responsable de tout, de son bonheur comme de son malheur. Epuisant. Effrayant même. Il n'est pas assez solide pour faire face. Pas assez fort. Si seulement, il s'était douté de tout cela quand il la rencontre pour la première fois. Si seulement...

C'est justement, sur scène, qu'ils se croisent pour la première fois, lors d'une émission de la télévision belge. Lio, 16 ans, y inter-

LIO & ALAIN CHAMFORT DES ADIEUX EN MUSIQUE

LA PASSION. FOLLE. EXTRÊME.
ALAIN CHAMFORT ET LIO SONT
INSÉPARABLES. POUR ELLE, IL
QUITTE FEMME ET ENFANTS. ELLE
EXIGE TOUT : DES CHANSONS ET DE
L'AMOUR. DÉSTABILISÉ, IL NE SE
SENT PAS À LA HAUTEUR. ITINÉRAIRE
D'UNE RUPTURE PROGRAMMÉE.



ILLUSTRATION

prète *Banana Split*. Son refrain « Banana na na na banana split » est sur toutes les lèvres, le tube va s'écouler à deux millions d'exemplaires. Nous sommes en 1979. A la fin de sa prestation, la jeune femme vient lui claquer la bise avant de disparaître. « Elle passait, sorte d'étoile filante dont on prend conscience qu'on l'a aperçue une fois qu'elle a disparu », se remémore le musicien dans sa biographie *Intime, anti-biographie musicale*, parue aux éditions du Cherche Midi, en 2016. Des mois passent sans que les deux protagonistes n'entendent plus parler l'un de l'autre. Alain Chamfort est en couple depuis dix ans, avec Corinne, « charmante, attirante, gracieuse, singulière », fan de Claude François, rencontrée alors qu'elle était hôtesse d'accueil au Label Flèche, la maison de disques de Cloco, tout en révisant son bac. Ils vivent à Rueil-Malmaison

(Hauts-de-Seine), sont les heureux parents d'une petite fille. C'est à la radio, cette fois que le dandy de la variété pop croise à nouveau la route de Lio dans les studios de RTL. Il n'a rien oublié de leur première rencontre. Tombé sous son charme, il omet de lui demander son numéro de téléphone que lui trouve immédiatement sa maison de disques. Ils dînent ensemble le soir-même. Cupidon ne leur laisse aucune chance. Alors qu'ils doivent tous deux s'envoler pour New York, ils décident de prendre le même vol. « On ne choisit pas de désirer passionnément », confie le musicien-chanteur-compositeur. « Ce qui a été compliqué, c'est que je vivais à l'époque avec la maman de ma fille qui était enceinte de jumeaux, s'est souvenu Alain Chamfort, dans le magazine *Voici*. C'était irrésistible d'aller vers elle, mais avec une chape de culpabilité du même ➤

COMME CADEAU D'ADIEU, IL PRODUIT SON SINGLE *LES BRUNES COMPTENT PAS POUR DES PRUNES*, TITRE PHARE DE SON ALBUM *POP MODEL*, SORTI EN 1986, QUI OFFRE À LIO, SON SECOND DISQUE D'OR.

“ELLE M'A DIT QU'ELLE AVAIT ÉTÉ TRÈS AMOUREUSE DE MOI [...] C'EST ASSEZ ÉMOUVANT, 25 ANS APRÈS”

poids que mon envie.» Mais le désir est plus fort que le sens des responsabilités. «Lio a servi d'éincelle pour mes sens, me transformant en baril de poudre ne demandant qu'à faire sauter son couvercle», raconte Alain Chamfort dans sa biographie. Il l'emmène à Los Angeles où il travaille avec Serge Gainsbourg – c'est à lui qu'il doit certains de ses plus grands tubes, notamment *Manuvera* ou encore *Bambou*. Loin de la France, leur passion peut s'exprimer totalement. Follement. Chamfort est tirailé «entre deux sentiments qui s'entrechoquent», le désir et la culpabilité de vivre cette histoire au grand jour. Ses enfants lui manquent. «Mais je ne les ai pas abandonnés. Je continuais à passer mes week-ends, mes vacances avec eux, comme dans un couple divorcé. Clémentine m'a eu un peu plus : pour eux, j'imagine qu'une plaie ne s'est jamais vraiment cicatrisée», explique ce dernier dans une interview donnée au *Journal du Dimanche*, en novembre 2016.

De lui, Lio réclame tout. «Elle me voulait pour elle seule sur tous les plans», confie l'ancien protégé de Claude François. Il réalise, choisit les chansons – il lui compose deux titres, *La reine des pommes*, et avec, Michel Pelay, *Je m'ennuie de toi*, et produit l'album *Amour toujours*, sorti en 1983. C'est peut-être là l'une des raisons qui les poussera vers la rupture. Dans le documentaire *Alain Chamfort, Le pape de la pop chic*, réalisé par Laurent Fléchaire et diffusé le 7 juin 2019, sur France 3, l'amoureuse éperdue explique en partie la raison de l'échec de leur relation. «Elle et moi ce n'était pas ce qu'il y a de plus simple.» Avant de poursuivre, «je n'avais pas envie de me sentir responsable de son avenir ou de ses choix de carrière [...] ça pouvait être source de conflits que l'on retrouverait après dans notre relation de couple, ça pouvait être difficile par moment». Alors de tensions en disputes, d'incompréhensions en inquiétudes, le couple finit par se séparer. Quelques mois plus tard, Alain apprend que son ancien amour a refait sa vie avec Michel Esteban, devenu son manager. «Quand on s'est quittés, c'a été violent. Deux mois après notre rupture, elle était enceinte.» Lio accouche de sa petite Nubia, l'aînée de ses six enfants le 15 septembre 1987. Comme cadeau d'adieu, Alain Chamfort produit son single *Les brunes comptent pas pour des prunes*, l'un des titres phares de son quatrième album *Pop Model*, sorti en 1986, vendu à 100 000 exemplaires et qui lui vaut son second disque d'or.

Des années plus tard, en 2012, les anciens amants sont réunis sur le plateau de *Vivement Dimanche*, de Michel Drucker, sur

France 2. «J'appréhendais parce qu'elle avait balancé des trucs pas sympas dans un livre, comme quoi j'étais pingre... Je ne lui en ai pas voulu, ça ne sert à rien d'entretenir des rancœurs», confie l'artiste. D'autant que les retrouvailles se sont divinement bien passées, si l'on en croit les dires d'Alain Chamfort dans une interview donnée, en 2015, dans les

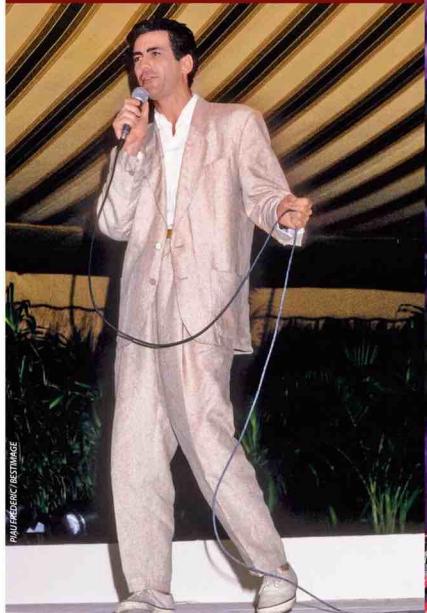
colonnes du magazine *Této* : «Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre [...] Elle a débarqué dans une robe faite de sparadrap, pour attirer l'attention sur son rôle d'ambassadrice de la Croix-Rouge de Belgique. Et puis, finalement, elle a été charmante. Elle m'a dit qu'elle avait été très amoureuse de moi et que je n'avais pas la place que je méritais. C'est assez émouvant, vingt-cinq ans après». Les brunes ne comptent pas pour des prunes. Définitivement. ♦

L'ACTU

LIO, POUR SON PROCHAIN ALBUM, UN CASTING 100 % FÉMININ ?

Dans la newsletter diffusée par *Brain Matin*, datée du 6 mars 2021, la chanteuse et actrice a levé le voile sur son prochain album. «Le prochain disque que je voudrais faire, que j'avais démarré avant la pandémie, ça sera que des femmes ! J'ai Hoshi qui m'a écrit un truc, peut-être qu'Angèle voudra bien m'écrire un truc maintenant qu'on échange parfois sur Instagram. Ces filles, je les admire à fond, je ne les trouve pas meilleures mais tellement plus fütées que moi à l'époque ! De la même manière que j'ai une tendresse pour la Lio de ses débuts, petite fille seule au milieu de ce monde horrible d'adultes. Je les trouve formidablement plus créatives encore que moi. Elles sont plus tout, quoi ! Mais j'ai été là, j'ai été leur grande sœur, je le sais.» V. P.

A ses débuts, Alain Chamfort a travaillé avec Claude François, Serge Gainsbourg... A dr. : bien après leur rupture, les anciens amants se retrouvent lors de l'enregistrement de *Du côté de chez Dave, Spéciale Alain Chamfort*, diffusée le 31 mai 2015, sur France 3. En bas : Lio, sa demi-sœur Hélène Noguerra (à dr.) et Mia Frye (à g.), lors de la soirée de la privatisation de TF1.





ANGELO SORDO / RESTIMAGE

Ils créent l'événement
du festival de Cannes.
En 1985, Johnny Hallyday
et Nathalie Baye sont sur
la Croisette pour présenter
le film *DéTECTIVE*, réalisé
par Jean-Luc Godard.
Autour du couple, c'est
l'effervescence.



JOHNNY HALLYDAY & NATHALIE BAYE LA RUPTURE EN PENTE DOUCE

LORSQU'ELLE SE MET EN COUPLE AVEC JOHNNY HALLYDAY, AU DÉBUT DES ANNÉES 1980, NATHALIE BAYE N'A PAS IDÉE DU TOURBILLON DANS LEQUEL ELLE S'EMBARQUE. LA BELLE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE L'ACTRICE ET LE CHANTEUR SE TERMINE POURTANT D'UN COMMUN ACCORD. DANS LE CALME ET LA SÉRÉNITÉ.

Les pieds dans l'eau. En ce mois de décembre 1985, ils ont décidé de s'envoler pour l'île Maurice. Dans un hôtel de ce petit paradis situé à onze heures d'avion de Paris, Johnny Hallyday se la coule douce en profitant des eaux accueillantes de l'océan Indien. Avec Nathalie, ils marchent longtemps main dans la main sur les plages de sable fin. Ils se baladent aussi à l'intérieur de l'île, visitant les temples de différentes confessions qui ponctuent chaque village, avec leur fille Laura, qui va sur ses 3 ans.

Ils parlent beaucoup, aussi. De l'avenir. L'année n'a pas été de tout repos. Ils sont rincés. Au printemps, les amoureux étaient dans l'œil du cyclone lors du festival de Cannes où ils présentaient *Détective*, où ils jouent ensemble sous la direction de Jean-Luc Godard. Sur les marches du Palais, il n'y en avait que pour eux. Tout ce tapage a fatigué Nathalie. Les paillettes, les flashes, les sollicitations diverses et variées, très peu pour elle. Johnny, lui, était ravi. Il a l'habitude. Né dans ce tumulte, il ne peut concevoir qu'on ne s'intéresse pas à son travail, et encore moins à sa personne. Nathalie n'a pas la même conception ➤



Grâce à Nathalie, Johnny change ses habitudes et sort de sa zone de confort. En 1983, elle l'emmène à la première parisienne de *Marguerite et les autres*, une pièce de théâtre avec Annie Girardot à l'affiche.

LES AMIS DE NATHALIE SONT SANS PITIÉ AVEC SON NOUVEL AMOUREUX, SE DEMANDANT CE QU'ELLE FICHE AVEC CE CRÉTIN

de son métier. Actrice cérébrale et exigeante, elle considère la notoriété comme un mal nécessaire et non pas comme un but en soi, un objectif à atteindre. Et si Johnny appartient à son public, elle n'appartient à personne, et surtout pas à ces foules avides d'autographes, ni à cette presse friande de clichés et de rumeurs.

Elle est fatiguée. Depuis son César de la meilleure actrice pour *La balance*, en 1983, les réalisateurs s'arrachent Nathalie Baye. A peine devenue la maman de Laura, le 15 novembre, de la même année, elle tourne *Notre histoire*, de Bertrand Blier, où elle partage l'affiche avec Alain Delon. Avec le recul, elle ne sait même plus comment elle y est arrivée, se levant aux aurores pour s'occuper de leur fille. Pour ne rien arranger, ce grand gamin de Johnny était alors tellement agacé qu'elle partea tourner avec Delon que, chaque matin, il lui demandait de lui cuisiner un ragout de mouton ! Ces accès de jalouseuse enfantins la faisaient rire au début. Mais, seulement au début. Entre deux baignades dans le lagon de l'île Maurice, au fil de leurs discussions à bâtons rompus sans heurts ni fracas, Nathalie Baye et Johnny Hallyday parlent aussi du bon vieux temps, de ces bons moments qui n'ont pas manqué. Leur rencontre, par exemple, en 1982 sur un plateau télé. Ils devaient jouer la comédie ensemble, un sketch intitulé *Quoi de neuf ma jolie ?*, écrit par Philippe Labro. Johnny la trouve très belle, très classe. Ses yeux pétillent d'intelligence. Et puis ce n'est pas une poupée, encore moins une gamine. Elle a seulement

quatre ans de moins que lui. Ça le change. Johnny est disponible, il sort de son divorce d'avec Babeth. De son côté, Nathalie Baye tente d'oublier une longue relation. Elle a vécu dix ans avec Philippe Léotard, un magnifique acteur aussi instable que brillant, qui avait quitté femme et enfant pour elle. Ses parents ? Des artistes peintres, et elle a déjà tourné sous la direction de François Truffaut, Maurice Pialat, Bertrand Tavernier, Jean-Luc Godard, Bertrand Blier... Ce n'est pas l'univers de Johnny. Ils ne sont pas du même monde. Au début, elle se refuse à lui. Ou plutôt elle le laisse marinier, lui faire la cour. Il racontera : « Nathalie Baye était à part. C'était une intello avec des copains qui avaient voté Mitterrand, mettaient des foulards et des pantalons de velours et allaient au Festival d'Avignon. Je n'avais pas l'habitude de draguer des filles comme elle. »

Dans le fond, Johnny amuse Nathalie. Elle a fini par craquer, même si elle le trouve parfois un peu vulgaire. Un jour, il est venu la chercher en bas de chez elle dans une immense limousine avec chauffeur pour l'emmener dîner ! Rien que pour lui en mettre plein la vue. Elle a refusé d'y embarquer, et ils sont partis finalement au restaurant à pied. Les amis de Nathalie sont d'ailleurs sans pitié avec son nouvel amoureux, se demandant ce qu'elle fiche avec ce crétin. Elle s'en moque, et Johnny s'adapte. Il accepte de s'installer avec elle à l'Etang-la-Ville, dans l'ouest parisien. Mais Johnny reste Johnny. Nathalie se souvient aussi de la ➤

L'ACTU

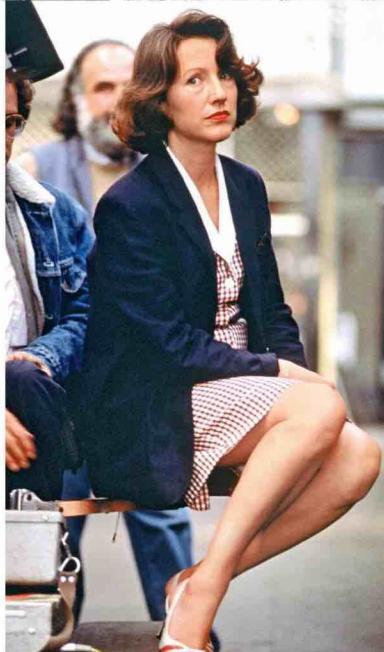
JOHNNY, TOUJOURS VIVANT !

L'émotion provoquée par sa mort, le 5 décembre 2017, à l'âge de 74 ans dans sa maison de Marnes-la-Coquette n'est toujours pas retombée.

Le 14 septembre 2021 sera d'ailleurs inaugurée l'Esplanade Johnny Hallyday à Paris, dans le 12^e arrondissement en face de l'AccorHotels Arena. Le même jour s'y tiendra un concert hommage avec Calogero, Louane, Christophe Maé, Slimane, Yodelice, Kendji Girac ou encore Patrick Bruel et Julien Doré. Johnny Hallyday a très souvent brillé de son vivant dans cette salle de 30 000 places lorsqu'elle s'appelait encore le Palais Omnisports de Paris-Bercy. Notamment en 2003, lors d'une tournée intitulée *Plus près de vous* qui n'avait pas à l'époque fait l'objet d'un album live. C'est désormais chose faite avec le coffret CD-DVD *Hallyday Bercy 2003* (Panthéon/Universal), disponible en plusieurs formats, dont une en édition numérotée en forme de piano, agrémentée d'une foule d'images inédites.



PHOTOS : BESTIMAGE



En haut : Johnny et Nathalie en soirée, à Cannes, en 1985. Ci-dessus : Nathalie Baye sur le tournage de *La Baule-les-Pins*, de Diane Kurys. A dr. : en croisière avec Johnny et leur fille Laura, qui va sur ses 3 ans. Leur histoire touche déjà à sa fin. Ci-contre : le couple deux ans plus tôt en compagnie de David Hallyday, alors âgé de 17 ans.



PHOTOS: BETTMANN

L'équipe du film *Défective*, sur les marches du Palais des Festivals et des Congrès de Cannes, en mai 1985.
 « Jean-Luc Godard m'a traité comme un acteur plus que comme un chanteur-acteur », expliquera Johnny.
 Plus tard, le réalisateur suisse comparera même Hallyday à Clint Eastwood. Flateur !

L'ACTU

NATHALIE ET LAURA ENTRETIENNENT LA FLAMME

Elle a joué dans des films d'auteurs, des comédies, comme sous la direction de Steven Spielberg aux côtés de Leonardo DiCaprio dans *Arrête-moi si tu peux*. Actrice à la fois pointue et populaire, Nathalie Baye continue d'inspirer les jeunes réalisateurs à l'image de son apparition, en 2020, dans le film *Garçon chiffon*, de Nicolas Maury. Quant à sa fille Laura Smet, elle poursuit sa carrière de comédienne - elle a joué avec sa mère dans *Les gardiennes*, de Xavier Beauvois, en 2017 - tout en privilégiant sa vie de famille. Mariée depuis le 1^{er} décembre 2018 avec l'homme d'affaires Raphaël Lancry-Javal, elle a donné naissance le 7 octobre 2020 à un petit Léo. Un prénom qui résonne comme un hommage à son défunt père, né sous le nom de Jean-Philippe Léo Smet.



JOHNNY EST TRANSFORMÉ PAR NATHALIE. LE ROCKEUR VA CHERCHER DU BOIS, S'ESSAIE À LA PÊCHE. LE SOIR, IL BOIT DE LA TISANE, JOUE DE LA GUITARE SÈCHE...

naissance de Laura à l'Hôpital Américain de Neuilly. Elle a découvert les images plus tard. Clope au bec, Johnny explique alors aux caméramen et aux journalistes, postés devant l'établissement, que Nathalie Baye et leur fille Laura vont bien, qu'elles se sont endormies. Lui, il file au restaurant *La Tour d'Argent* célébrant l'événement entre hommes, en compagnie de Jean-Paul Belmondo, Mort Shuman, son garde du corps, Alan Coriolan, et son producteur, Jean-Claude Camus. Les toasts pour Laura s'enchâînent, et une tournée des clubs plus tard, Johnny rentre chez lui à 7 heures du matin. On ne se refait pas !

Nathalie a pourtant cru qu'elle pourrait le changer. Le soir, chez eux, il bouquine. Et Nathalie lui a présenté l'auteur-compositeur-interprète Michel Berger, encore plus timide que lui. Venu dîner, ce dernier a remarqué qu'Hallyday est en train de lire *La chatte sur un toit brûlant*, de Tennessee Williams. En rentrant chez lui et après quelques autres rencontres avec le chanteur, Berger écrit pour Hallyday *Quelque chose de Tennessee et Le chanteur abandonné*, deux futurs classiques de son répertoire. Un sacré retour de flamme alors que sa carrière était au point mort, sans tubes depuis *Ma Gueule*, trois ans plus tôt. A l'époque, Johnny est le plus souvent sobre. Sa nouvelle panoplie ? Costards ajustés et cheveux courts, une silhouette athlétique, mais pas bodybuildée. Il n'a d'ailleurs jamais été aussi beau que lorsqu'il séjournait dans leur maison de Vallière, dans la Creuse. Hallyday est transformé. Le rockeur va chercher du bois, s'essaie à la pêche. Le soir, il boit de la tisane, joue de la guitare sèche. Le dimanche matin, Johnny va au marché du village acheter ses clopes chez Gaby, le bar-tabac du coin, boit un café chez les copains qui tiennent la boucherie. Bref, Johnny est un caméléon, naturellement à l'aise dans les rues d'un patelin au fin fond de la Creuse

“POUR FAIRE DURER NOTRE HISTOIRE,
IL AURAIT FALU QUE NOUS SOYONS
TRÈS PATIENTS.” NATHALIE BAYE

comme sur le ponton d'un yacht croisant en Méditerranée.

L'année 1986 commence. Tandis que cette parenthèse enchantée se referme, il leur faut revenir à Paris. En mars, va sortir le film, *Conseil de famille*, où Johnny a tourné en compagnie de Fanny Ardant sous la direction de Costa-Gavras. Il s'apprête aussi à enregistrer l'album *Gang*, avec Jean-Jacques Goldman aux manettes. Tandis que Nathalie continue de tourner tout en s'occupant de Laura, Johnny est sur tous les fronts, attise le feu rallumé l'année précédente par ses tubes ciselés par Michel Berger. Mais ils ne sont plus sur la même longueur d'onde. Elle expliquera après coup : « Nous vivions dans un tel tourbillon. Nous avions oublié qu'une histoire d'amour est fragile et qu'il faut se montrer très vigilant. Nous enchaînions, lui, les spectacles et les tournées, moi, film sur film. Pour faire durer notre histoire, il aurait fallu que nous soyons très patients. » La pression est trop violente. Dans l'impasse, ils décident finalement de se séparer. Hallyday se fera plus fataliste : « Je crois simplement que si l'on vit avec quelqu'un qui ne fait pas ce métier, il ne vous comprend pas et ça ne marche pas. Mais si l'on vit avec quelqu'un qui fait le même métier, on a les mêmes problèmes, les mêmes angoisses, et on n'a personne sur qui s'appuyer. Finalement, il n'y a pas de solution. » Leur couple aura tenu quatre ans. Jusqu'à cette rupture en pente à la fois douce et amère. Sans remords, mais certainement non sans regrets. ♦

Les citations sont extraites de l'ouvrage Dans mes yeux (Plon), d'Amanda Shers, et d'une interview de Nathalie Baye, parue en avril 1986 dans Paris Match.

JANE BIRKIN &
SERGE GAINSBOURG

“JE T'AIME MOI NON PLUS”

ELLE L'AURA AIMÉ PLUS QUE TOUT. PLUS QU'ELLE-MÊME. ET PUIS JANE S'EST MISE À DÉCHANTER. GAINSBOURG, DISPARU IL Y A TRENTÉ ANS, S'EST FAIT LA MALLE, REMPLACÉ PAR SON TRISTE SIRE GAINSBARRE. LA VIE EST DEVENUE COMPLIQUÉE, SINISTRE, RUE DE VERNEUIL. ET PUIS ELLE A RENCONTRÉ QUELQU'UN. L'HEURE DES CHOIX A SONNÉ...

Ils vivent ensemble douze ans, puis se séparent. Parce que Jane n'en peut plus des démons de Serge. Parce qu'il ne supporte pas l'infidélité. Pourtant, les coeurs n'ont jamais cessé de battre l'un pour l'autre. Et le nom de Jane reste associé à celui de Gainsbourg. Comme s'ils ne faisaient qu'un. A jamais.





« QUAND

Jane claque la porte du 5 bis rue de Verneuil, à Paris, le cœur de Serge explose. L'été touche à sa fin en cette mi-septembre 1980. L'air s'est refroidi. Brutalement. Comme les sentiments de la petite Anglaise pour son pygmalien. Jane se fait la malle, avec Kate et Charlotte, pour rejoindre un beau gosse, le cinéaste Jacques Doillon, plus jeune, plus gai, plus lumineux, plus gentil que l'homme à la tête de chou.

La rupture est sans appel. Peu de mots sont échangés entre les anciens amants, à quoi bon, d'ailleurs... Jane veut agir vite et bien. Elle fuit Serge et ses démons. Elle rompt. Définitivement. Elle refuse désormais de naviguer entre deux hommes. Jacques désire l'épouser. Elle a 33 ans et ne veut plus être dominée par Serge. Elle réclame des rires, des sourires, de la légèreté. Par le passé, par le passé, elle est toujours restée quand il dépassait les limites. Elle a supporté les gifles, les insultes, les humiliations. Il se noyait dans l'alcool, elle sombrait. Mais quand Jane souhaitait s'enfuir, il la rattrapait par une de ces pirouettes verbales, son piège à minettes. Cette fois-ci, elle est déterminée. Sûre d'elle. Elle demande aux filles de boucler rapidement leurs valises, de ne prendre que l'essentiel. Elle, elle a jeté son carnet où elle écrit ses impressions et deux ou trois bricoles dans son panier en osier, rien d'autres.

Kate, l'aînée, hésite à laisser Serge seul. Elle craint qu'il commette l'irréparable. Elle a peur. L'auteur-compositeur est assis dans la cuisine. Désarticulé. Abattu. Kate lui parle doucement, elle ne sait pas s'il l'entend, s'il comprend ses paroles. Toute sa vie, elle se souviendra de son visage ce jour-là, celui d'un même qui a commis une énorme bêtise et qui regrette. Gainsbourg entend des pas sur le palier, une voiture qui s'éloigne, puis le silence angoissant, effrayant. Dans cette maison, vide désormais des mots de ses gonzesses, Serge s'effondre. Son cerveau va éclater, son estomac aussi. L'existence lui joue un sacré tour. Il ne s'y attendait pas. Il ouvre une bouteille. La boisson est finalement sa seule compagne, son unique maîtresse. Avec elle, c'est à la vie, à la mort. Ils se connaissent par cœur et ne se quitteront jamais. Parole de Gainsbarre.

Jane, elle, s'est retirée de ce lugubre trio. Elle s'est lassée de cette vie sans lendemain. Elle n'a plus envie de passer ses nuits à traîner sur les divans des boîtes de nuit, triste poupon de cire au bras de son alcoolique de compagnon. « C'est vrai qu'à la fin ça tournait en rond, c'était l'Elysée-Matignon tous les soirs avec les mêmes spectateurs, expliquait Kate au biographe de Serge, Gilles Vérant*. Jane n'en pouvait plus, elle avait l'impression d'étouffer. » Entre Jane et Serge, le dialogue de l'amour s'est mué en un monologue de soutiré. Pathétique. Sinistre. Gainsbarre le triste sire a tué son double, Gainsbourg le magnifique. Souvent, le couple rentre au petit matin se coucher quand les petites prennent le chemin de l'école. Serge cuve, Jane réfléchit. L'amour physique s'est étiolé, leurs corps ne jouent plus la même mélodie

des sens. La chanteuse ne dort plus, cherchant une solution à ce carnage. Elle est devenue l'ombre d'elle-même. Tout ça n'a plus de sens. « Je suis prise de vertige quand les choses vont mal, parce que c'est très difficile de ne pas les faire aller encore plus mal, confie-t-elle. Quand vous sentez que vous commencez à perdre, vous perdez encore plus. » Jane s'installe d'abord à l'hôtel *Hilton Suffren*, dans le 15^e arrondissement.

Elle refuse de s'exprimer sur la séparation, son avocat lui conseille de ne faire aucune déclaration. À ses proches, elle s'avoue malheureuse. Serge, lui, vit son premier grand chagrin d'amour, à 52 ans. « Je sais qu'il est aussi violent et même plus que si j'avais 20 ans. » Sans Jane, il est perdu, mais il ne lui pardonne pas d'avoir été infidèle. L'amour, selon lui, ne mérite aucune médiocrité ni trahison.

Une tentative de réconciliation est menée par Catherine Devue, qui persuade la chanteuse de revenir vivre avec Serge. Pendant une semaine, ils essayent de recoller les morceaux, en vain... Serge se réfugie trois jours chez Gérard Depardieu et épouse sa peine dans l'alcool. Il écoute de la musique, refuse les mains tendues, s'enferme dans sa solitude et son désespoir. « Pour Serge, c'est un cauchemar. Je le regarde comme celle qui a mutilé un être précieux », écrit Jane dans son journal **. Il s'enfonce (le coma éthylique est devenu son meilleur ami) puis remonte doucement à la surface. Il n'a pas le choix : pour Charlotte, pour Kate, pour ses deux aînés, Natacha et Paul, il se doit de survivre. Il convoque la presse et déclare, émouvant et sincère : « J'ai cru toucher le fond de la piscine et je me suis aperçu qu'il y avait un double fond. Je me retrouve tout seul dans cette garenne de milliardaire [...] Ce qu'il me faudrait : une fille de platine. J'ai eu une fille en or mais elle s'est tirée ». En gent-

SERGE VIT SON PREMIER GRAND CHAGRIN D'AMOUR, À 52 ANS

étd infidèle. L'amour, selon lui, ne mérite aucune médiocrité ni trahison.

Une tentative de réconciliation est menée par Catherine Devue, qui persuade la chanteuse de revenir vivre avec Serge. Pendant une semaine, ils essayent de recoller les morceaux, en vain... Serge se réfugie trois jours chez Gérard Depardieu et épouse sa peine dans l'alcool. Il écoute de la musique, refuse les mains tendues, s'enferme dans sa solitude et son désespoir. « Pour Serge, c'est un cauchemar. Je le regarde comme celle qui a mutilé un être précieux », écrit Jane dans son journal **. Il s'enfonce (le coma éthylique est devenu son meilleur ami) puis remonte doucement à la surface. Il n'a pas le choix : pour Charlotte, pour Kate, pour ses deux aînés, Natacha et Paul, il se doit de survivre. Il convoque la presse et déclare, émouvant et sincère : « J'ai cru toucher le fond de la piscine et je me suis aperçu qu'il y avait un double fond. Je me retrouve tout seul dans cette garenne de milliardaire [...] Ce qu'il me faudrait : une fille de platine. J'ai eu une fille en or mais elle s'est tirée ». En gent-



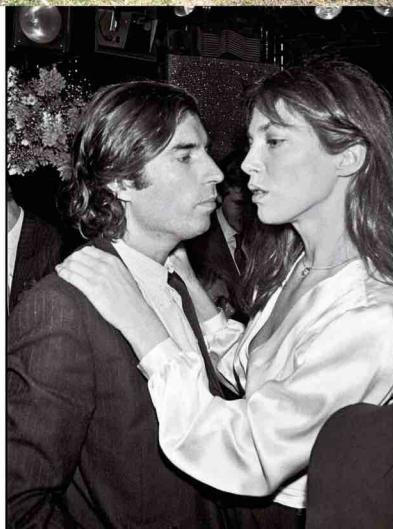
Le couple avec leur chien Nana, chez eux au 5 bis, rue de Verneuil, à Paris, en 1974. Serge a décoré seul cette une maison aux murs peints en noir. C'est ici que Jane prend la décision de le quitter, c'est ici qu'il va décider de vivre seul. Sans sa petite Anglaise.



L'ACTU

UN MUSÉE SERGE GAINSBOURG

Depuis toujours, c'était l'idée de Charlotte, son obsession même : faire de l'hôtel particulier de son père, rue de Verneuil, un musée. A l'occasion du 30e anniversaire de la disparition de son père, elle a annoncé sur les réseaux sociaux l'ouverture au public de la maison où vécut et travailla Serge Gainsbourg de 1968 à sa mort en 1991. Depuis trente ans, la maison, dont la façade est recouverte de nombreux graffitis, s'est transformée en lieu de culte pour les fans et tous les curieux du monde entier. Dès l'automne prochain, on pourra donc la visiter et découvrir l'univers de Serge Gainsbourg, l'intérieur étant resté tel que l'artiste l'avait imaginé. K. A.



En haut, avec leurs filles Charlotte et Kate, à Saint-Tropez, en 1977. Puis Jane tombe sous le charme du réalisateur Jacques Doillon. On le voit souvent accompagner Jane et Serge dans leurs sorties nocturnes. Dans Paris, des bruits sur leur liaison courrent, certains appellent même Serge pour l'en informer. Il encaisse, puis Jane s'en va et Serge sombre. Catherine Deneuve, ami de l'artiste, essaye de réconcilier le couple. En vain. Puis Bambou entre dans la vie de Serge.



PHOTO: BESTIMAGE

EN SE DÉBARRASSANT DU QUOTIDIEN, SA RELATION AVEC JANE S'EST SIMPLIFIÉE. ILS SONT ENSEMBLE, SANS ÊTRE ENSEMBLE. ILS S'AIMENT, MAIS À DISTANCE.

“IL SE DISPUTAIT
AVEC LES PERSONNES
QUI DISAIENT DU MAL
DE MOI”

lemen du sentiment, il décide alors d'assumer la responsabilité de la séparation. D'assumer tous les torts. « Jane est partie par ma faute, je faisais trop d'abus. Je rentrais complètement pété, je lui tapais dessus. » Il comprend qu'il aime cette fille en or et qui l'aimera toute sa vie. Désormais, il remplace les insultes, les coups par le respect et la tendresse... « Une affection éternelle », précise-t-il. Il endosse le costume d'ange gardien. De loin ou de près, il surveille la vie de Jane. Il l'installe pour un temps dans la maison de son ami Jacques Séguéla, villa Montmorency, à Paris. « Il nous a pardonné à toutes de l'avoir quitté, explique Jane, aussi bien à Bardot qu'à moi. Il était très fidèle, il avait décidé de faire une image de nous que personne ne toucherait, une sorte de perfection, qu'on ne parlerait pas de trahison, non, c'était convenu, ça lui était insupportable, que moi j'avais sauvé ma peau et qu'il n'y avait pas de déshonneur à cela, il se disputait avec les personnes qui disaient du mal de moi. C'est très rare quand même, de ne pas vouloir ternir l'image de l'autre. »

Quand Jane décide de vivre avec Jacques Doillon, il donne son accord, refuse que Charlotte dise du mal du nouveau compagnon de sa mère. En se débarrassant du quotidien, sa relation avec Jane s'est simplifiée même. Ils sont ensemble, sans être ensemble. Paradoxe de l'émotion. Ils s'aiment, mais à distance. Des complices pudiques. Deux ans après leur rupture, Jane accouche de Lou. Serge suggère de devenir son parrain, son papa 2. « C'est Serge que j'ai appelé en premier de l'hôpital, se souvient Jane. Il a envoyé des jolies petites bottines rouges [...] des poupées, des étagères roses sur lesquelles il avait marqué au feutre « De la part de Papa 2 ». C'était quelqu'un qui avait décidé de ne pas être absent. Quand je pense que j'aurais pu le perdre... « Toujours là l'un pour l'autre, le désir en moins. Parfois le soir, tard, très tard, Serge sonne à la porte de Jane pour dîner, pour parler. « Il y avait deux services, Jacques, moi et les enfants, et puis, à n'importe quelle heure, Serge, parfois avec Charlotte, parfois avec Bambou », se souvient Jane**. Ils continuent de travailler ensemble, Serge offre à Jane le magnifique album *Baby Alone in Babylone*, en 1984, qui la consacre chanteuse et pour lequel elle reçoit le grand prix de l'académie Charles-Cros. Il y met en scène leurs sentiments sans fausse pudeur. Dans le studio d'enregistrement, Jane s'aperçoit que Serge pleure souvent comme s'il lui demandait pardon, encore et toujours. Dans la bouche de Jane, ses mots à lui comme autant de déclarations : « Con c'est con ces conséquences / C'est con qu'on se quitte / Faut se rendre à l'évi-

dence / Ce soir on est quitte... ». Ou encore : « Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve... » et : « Pardonne-moi petite Jane / Je m'en vais je veux refaire ma vie ». Par textes et voix interposés, ils se sont expliqués, murmuré leurs émotions, d'accord sur l'essentiel : leur amour à jamais éternel.

Ils ne reviendront plus sur le passé, étofferont le fameux « Et si seulement si... », porte ouverte sur des retrouvailles impossibles. A l'époque, Jane confie : « L'amitié que j'ai avec Serge aujourd'hui est un soulagement parce qu'en le quittant j'ai perdu quelque chose d'essentiel. [...] Il a été toute une vie pour moi et il le restera à jamais ». Serge vit désormais avec Bambou, Jane avec d'autres hommes, mais leurs liens restent indestructibles. Deux mois après la mort de Serge, le 13 mai 1991, sur la scène du Casino de Paris, elle reprend *Je suis venue te dire que je m'en vais*. Le public est en larmes, Jane au bord du précipice... Depuis, dans l'imaginaire collectif, Jane est la veuve de Serge. Un couple qui fascine toujours autant, trente ans après la mort du chanteur. De concert en concert, de reprise en reprise, elle rend Serge immortel. Un amour sans feinte. ♦

* Gainsbourg (éd. Albin Michel).

** Munkey Diaries (éd. Fayard).

L' ACTU

JANE BIRKIN SUR LA ROUTE

Après le déconfinement, elle est une des premières chanteuses à avoir repris le chemin des tournées pour présenter son spectacle, *Oh ! Pardon tu dormais*, en référence à une pièce de théâtre éponyme écrite par la chanteuse et comédienne en 1999. « Au fond, ça ne fait que vingt ans, il fallait attendre », confie Jane Birkin, pour expliquer la genèse de ce projet, dirigé par Etienne Daho. Elle sera le 3 septembre au festival Les musicales du parc des Oiseaux, à Villars-les-Dombes, le 9 octobre, à Clermont-Ferrand, le 22 octobre, à Tarbes... K. A.

1990

VOILÀ,
C'EST
FINI

JEAN-LOUIS AUBERT - 1989



PHOTOS: BESTIMAGE

CHARLES & DIANA

LE CONTE DE FÉES QUI FINIT MAL

LE 1^{ER} JUILLET 2021, ELLE AURAIT FÊTÉ SES 60 ANS, SI SEULEMENT SI... MAIS LA VIE EN A DÉCIDÉ AUTREMENT. ELLE RESTE POUR L'ÉTERNITÉ CETTE FEMME LIBRE QUI A DÉCIDÉ DE TOURNER LE DOS À SON AVENIR ROYAL. SON PRINCE CHARMANT NE L'A JAMAIS AIMÉE OU SI PEU, LUI PRÉFÉRANT CAMILLA. ALORS UN JOUR, EN 1992, ELLE DÉCIDE DE LE QUITTER. D'EN FINIR AVEC LA SOUFFRANCE, AVEC CE MARIAGE SINISTRE. DE PRENDRE SON DESTIN EN MAIN. ET DE CLAMER SA VÉRITÉ.

Très rapidement, Charles et Diana ont du mal à dissimuler publiquement leur mésentente. La princesse de Galles a le plus souvent un regard triste et son époux a du mal à lui adresser la parole. La presse, dans les années 90, commente de plus en plus leurs désaccords. Le public prend parti pour Diana, Charles est jugé grand coupable du malheur de la jeune femme.



Elle tourne et retourne sans cesse dans sa tête son histoire : elle ne voit pas d'autres solutions. Elle ne veut plus se mentir. Son mariage est un naufrage digne du *Titanic*. Tout sombre : sa famille, ses sentiments, sa psyché, ses croyances, ses espoirs. Diana, la princesse la plus célèbre de la planète, pleure tous les soirs, ne dort plus depuis des années, oscille entre crise de nerfs, boulimie, colère et dépression. Triste sort. Son mari, le prince Charles, de douze ans et demi son aîné, en aime une autre depuis toujours : Camilla Parker Bowles. Une femme plus âgée qu'elle, moins jolie, plus robuste, moins élégante. Alchimie des sentiments et des sens. D'ailleurs, son époux ne parvient plus à lui dissimuler sa passion pour sa maîtresse. Il ne triche plus. A quoi bon.

Par le passé, elle s'est jetée dans les escaliers, s'est tailladée les veines, scarifiée les cuisses, les bras pour essayer de le récupérer. Pour lui montrer combien elle souffrait de ce trio infernal : elle, Charles et Camilla. Les disputes se succédaient à Highgrove House, la résidence de campagne de Charles, les assiettes en porcelaine volaient et se brisaient contre les murs en mille morceaux. Macabre tableau d'un couple qui s'abîme. Leurs fils William et Harry se planquaient sous leur lit pour ne pas entendre les cris de leurs parents. Ils entendaient les larmes de leur mère la nuit, les soupirs accompagnés de longs silences de leur père. Ils tentaient de ne pas juger leurs parents, ne posaient guère de questions. Ils étaient ➤

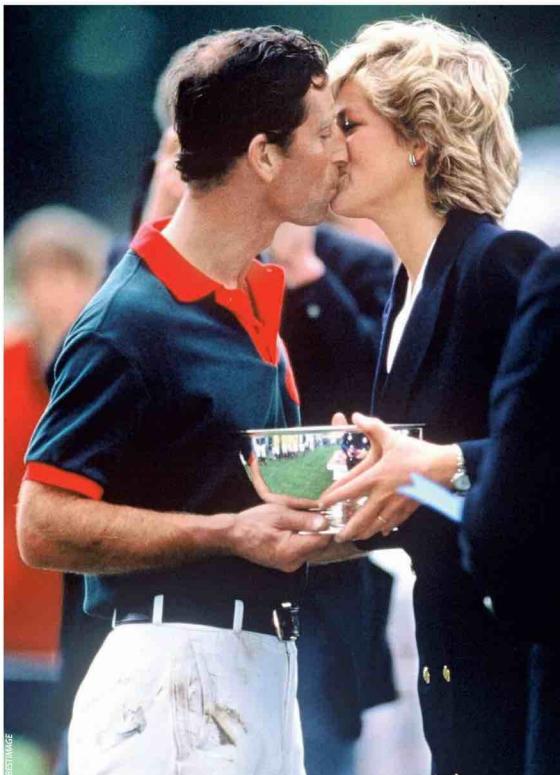
si différents. Le jour et la nuit. Elle, une éternelle petite fille, fréquentant du George Michael, dévorant des romans d'amour. Lui, un taiseux, passionné de poésie et de musique classique, féru d'architecture et d'écologie... Les contraires s'affirent parfois. Dans leur cas, ils se repoussent à l'extrême. Pourtant, elle l'a tant aimé, désiré, vénéré. En vain. Il est temps d'en finir avec ce conte de fées pathétique et sinistre. Elle a perdu contre Camilla. Elle se console dans d'autres bras, s'abandonne dans ceux du major James Hewitt puis se lasse. Elle souhaite retrouver sa liberté tout en clamant sa vérité. Du jamais-vu au sein de la famille royale où on reste bouche cousue *ad vitam aeternam*. Et bien, elle, l'épouse du futur roi, va parler et mettre un terme aux rumeurs qui entourent son union.

En cette fin d'année 1991, à 31 ans, au château de Sandringham où elle fête Noël avec la famille royale, Diana a pris sa décision : elle veut se séparer de Charles. S'éloigner de la Couronne. Quand elle évoque le sujet devant son époux, il hausse les épaules, feint de ne pas comprendre. De toute façon, il n'accorde plus trop d'importance à sa parole. Il fuit leur appartement du palais de Kensington, à Londres, et se terre chez lui, à la campagne où Camilla le rejoint le plus souvent possible. Diana, elle, est devenue une professionnelle de la communication qui oriente les journalistes en sa faveur, les invite à déjeuner, construit son image. Elle maîtrise l'art du glamour, chacune de ses sorties est commentée, scrutée.

CHARLES DOIT PAYER. SON PLAN EST SIMPLE : ELLE VA RETRACER SA VIE DANS UN LIVRE...

simple : elle va retracer sa vie dans un livre. Mais ce document ne doit pas apparaître comme une autobiographie. Trop dangereux. La reine Elizabeth II ne supporterait pas un grand déballage à visage découvert. Elle choisit le journaliste Andrew Morton, l'empereur de la presse tabloïd, pour le rédiger. Dans l'ombre, elle contrôle l'écriture du livre. Elle jubile. Il faut agir vite tant que la partie adverse, celle de Charles, ne se doute de rien. C'est dans l'action rapide et instinctive que la princesse des cœurs a toujours été brillante. Imbattable. Le dimanche 7 juin 1992, lorsque le prince Charles descend au petit déjeuner à Highgrove pour déguster son muesli et ses fruits du potager, il déplie le *Sunday Times* disposé devant son assiette, et découvre le premier extrait du livre d'Andrew Morton : *Diana, sa vraie histoire*. Le titre s'étale à la une : « Diana poussée à cinq tentatives de suicide par l'insensibilité de Charles. Le délabrement de leur mariage l'a rendue malade : la princesse affirme qu'elle ne sera pas reine. » La jeune femme est présente ce jour-là ainsi que plusieurs invités dans la propriété de l'héritier du trône. Elle est assise non loin de son époux, scrute son visage lorsqu'il lit le journal. Leurs hôtes ne bougent plus, comme pris en otage. Embarrassés de se trouver au milieu de ce vaudeville. Les coeurs se mettent à battre un peu vite, la tension monte. ➤

Les quotidiens britanniques lui consacrent bon nombre de couvertures, le camp des supporters du prince de Galles est dépassé. On compte les points. Lady Diana triomphe — la *dianamania* est à son apogée — mais cette victoire ne la comble guère. Elle réclame justice : elle désire que le Royaume-Uni et le monde entier connaissent ses souffrances et les outrages qu'elle a subis. Charles doit payer. Son plan est



PHOTOPRESS

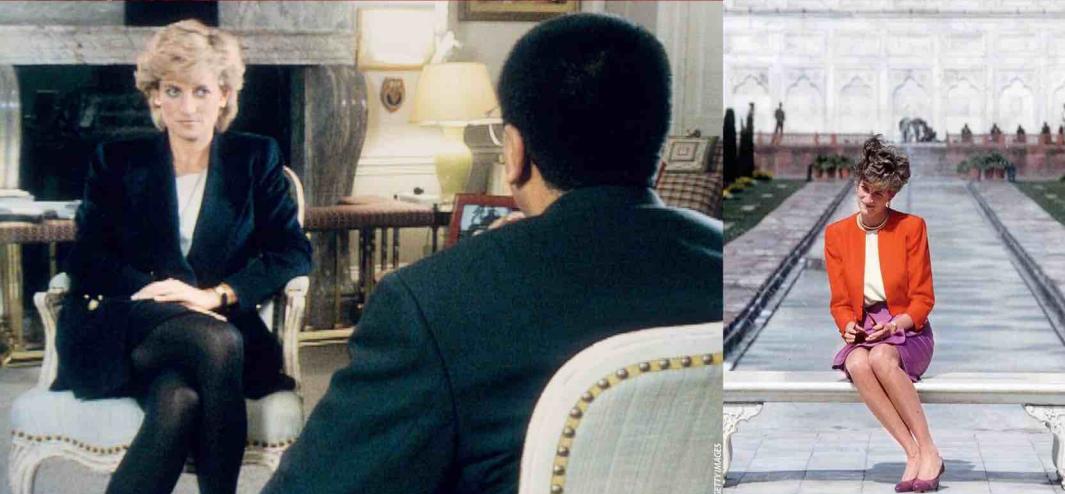
L'ACTU

SA ROBE DE MARIÉE EXPOSÉE À LONDRES

C'est son premier acte de rébellion. Pour « La robe », c'est ainsi que la nommait tout le monde à l'époque, Diana choisit elle-même les créateurs, un tandem presque inconnu, inexpérimenté mais jeune et plein d'énergie : David et Elizabeth Emanuel. Ils réalisent la robe de mariée de ses rêves : des manches bouffantes, une soie vaporeuse, une traîne en taffetas de 7,6 mètres, un fer à cheval incrusté de diamants cousu à la taille en guise de porte-bonheur. Aujourd'hui, alors que l'on a fêté le 29 juillet dernier, les 40 ans de ce mariage historique, cette tenue de conte de fées est la pièce vedette de l'exposition *Royal Style In The Making*, organisée dans l'ancienne orangerie du palais de Kensington. Jusqu'au 2 janvier 2022.



Il y a quarante ans, le 29 juillet 1981, Diana épouse le prince Charles devant plus de 750 millions de personnes rassemblées derrière leur petit écran. Le couple pose au balcon de Buckingham Palace avec la reine et son époux. Pendant un temps, Charles reste fidèle à Diana, même s'il ne s'entend guère avec sa jeune épouse. Puis les disputes s'enchaînent et Diana s'éprend du major James Hewitt (en bas à g.). Séparée de son époux, elle tombe amoureuse du chirurgien pakistanais Hasnat Khan (en bas à dr.). Mais ses confidences, le 20 novembre 1995, dans l'émission *Panorama* de la BBC, l'obligent à divorcer.



GETTY IMAGES



REDFERNS

L'ACTU

SPENCER,
LE NOUVEAU
FILM SUR LA
VIE DE DIANA

La princesse des coeurs inspire les cinéastes. C'est au tour du réalisateur chilien, Pablo Larraín, d'adapter la vie de Lady Di sur grand écran.

Pour l'incarner, il a choisi l'actrice Kristen Stewart, étonnante dans sa ressemblance physique avec l'épouse de Charles.

Ce long-métrage se situe au cours des fêtes de Noël de 1991 au moment où la princesse du peuple choisit de se séparer de l'héritier du trône.

« Quand quelqu'un décide de ne pas être reine et dit : "Je préfère partir et être moi-même", c'est une grande décision, un conte de fées à l'envers », a expliqué Pablo Larraín.

Sortie prévue en 2022.



En se séparant en 1992, le prince Charles et Lady Diana mettent de côté leurs différends quand il s'agit de l'éducation de leurs deux fils, les princes William et Harry. Ils prennent les décisions ensemble et organisent la garde alternée de leurs enfants.

Charles prend l'habitude d'écrire à Diana au sujet de la scolarité de leurs héritiers. C'est lui qui annonce à ses fils le décès de leur mère. Les deux garçons sont en état de choc. Ils ont alors 15 et 13 ans. Ils accompagnent le cercueil de leur mère dans les rues de Londres le 6 septembre 1997, entourés de leur père, de leur grand-père et de leur oncle maternel Charles Spencer.



C'EST DIANA QUI ANNONCE À SES FILS QU'ELLE SE SÉPARE DE LEUR PÈRE. WILLIAM PLEURE ET COMPREND QUE SES PARENTS NE VIVRONT PLUS JAMAIS ENSEMBLE.

La situation devient burlesque, étrange, malsaine. Charles se plonge dans l'article puis referme le *Sunday Times*. Courtois et impassible, il s'adresse à ses convives comme si de rien était. Impressionnant de calme. Imperturbable. Puis il se promène dans le jardin avec ses amis et finit par rejoindre son épouse qui se repose dans sa chambre, à l'abri des regards. Que se disent-ils ? Nul ne le sait. Charles se doute que son épouse se cache derrière ce brûlot. En larmes après leur discussion, Diana quitte alors la demeure et rejoint ses appartements londoniens. Sa fuite sonne comme un aveu... Le livre sort le 16 juin. C'est un succès de librairie et un séisme pour les Windsor. Une bombe. Le mari de la reine, décédé en avril 2021, pique une colère monstrueuse en apprenant son existence.

Diana est sans délai convoquée au palais de Buckingham. Là, elle joue les innocentes. Devant Elizabeth II, elle nie avoir participé à l'écriture de l'ouvrage. Puis elle déballe tout : l'échec de son couple, la présence envahissante de Camilla dans sa vie, la volonté de retrouver sa liberté. Elle insiste aussi sur son refus de divorcer, elle veut juste une séparation à l'amiable, rien d'autre. Le couple royal écoute. Le prince Philip lui confie même : « Je ne puis imaginer que quiconque, en pleine possession de ses moyens, puisse vous quitter pour Camilla. Une telle perspective n'a jamais effleuré notre esprit. » Erreur... De discussions en rencontres, Diana obtient gain de cause : la Firme pense désormais que Charles et Diana ne doivent plus cohabiter. Les parties s'accordent sur les termes de la séparation, avec le consentement de la souveraine. Une garde partagée des enfants est actée. Diana conserve ses appartements au palais de Kensington, son train de vie, ses titres, son statut... Charles est d'accord sur tout.

Le 3 décembre, la princesse de Galles se rend à Ludgrove où ses fils sont scolarisés pour leur annoncer la nouvelle. William et Harry écoutent sans broncher. Leur mère dit tout sans colère ni jugements. Elle reste le plus neutre possible. William pleure puis comprend que ses parents ne vivront plus ensemble. Plus jamais. Le 9 décembre 1992, le Premier Ministre John Major annonce officiellement leur séparation au parlement. « Cette décision a été prise à l'amiable, précise le communiqué du palais de Buckingham et ils continueront tous les deux à participer à l'éducation de leurs enfants. » Diana est devenue indépendante. Mais plus le temps passe, plus elle se sent exclue de la famille royale, mise de côté. Elle ne le supporte pas. Elle continue à espionner la vie de Charles et Camilla. En 1994, dans un livre de confessions, l'héritier du trône concède ses infidélités, reconnaît que son mariage est « irrémédiablement



Après avoir bataillé durant des années, Charles impose Camilla à ses côtés et l'épouse le 9 avril 2005. Avec l'accord de sa mère. Aujourd'hui, la duchesse de Cornouailles est une des femmes les plus appréciées d'Angleterre et de la Firme. Elle se montre exemplaire.

SON INTERVIEW À LA BBC EST LE FAUX PAS DE TROP. LA REINE LUI DEMANDE DE QUITTER IMMÉDIATEMENT LA FIRME...

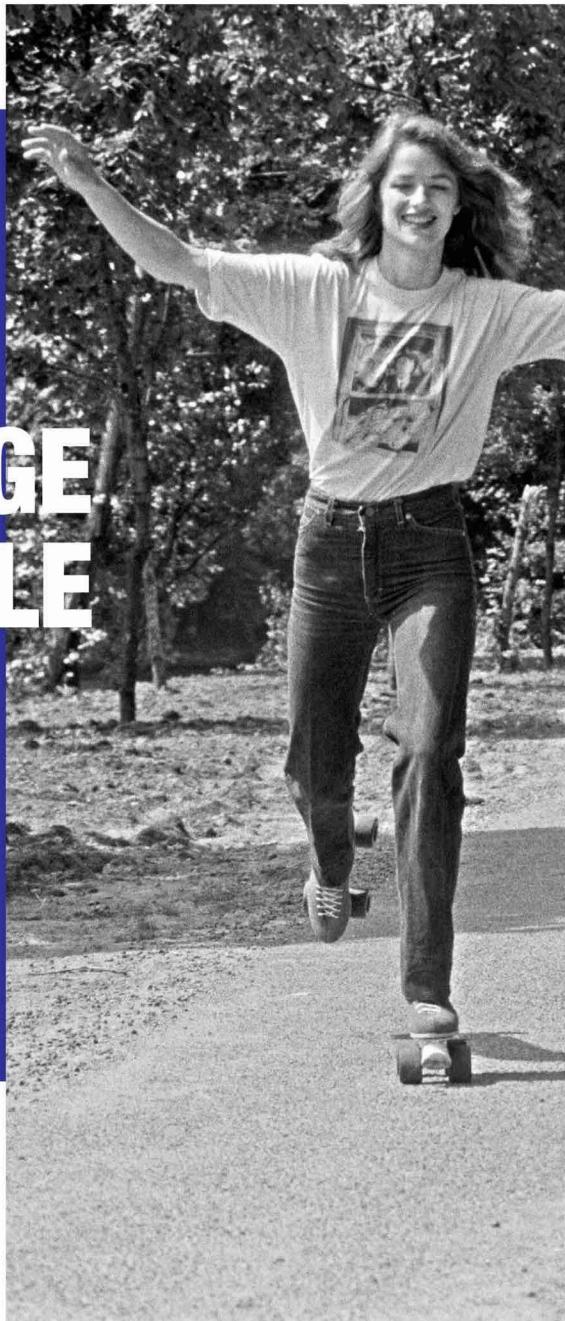
brisé » et son affection pour Camilla. Diana est dévastée, elle se sent humiliée publiquement. Elle réclame vengeance. C'est à ce moment que le journaliste de la BBC, Martin Bashir, la manipule afin qu'elle s'exprime dans l'émission *Panorama*. Il utilise des faux documents qui laissent croire que les Windsor veulent sa peau. Lady Di a peur et accepte cette interview confession, diffusée le 20 novembre 1995, où elle balance tout : ses passions extraconjugales, celles de Charles... Elle commet le faux pas de trop et la reine lui demande de quitter immédiatement la Firme. Elle obéit – le divorce est prononcé en 1996. La suite ? Un des chapitres les plus dramatiques et célèbres de l'histoire des Windsor. La princesse des coeurs est morte, un soir d'été, le 31 août 1997, à Paris, loin de ceux qu'elle aimait. Disparue aux côtés d'un homme Dodi Al-Fayed qu'elle ne connaît que depuis vingt-cinq jours. Elle n'avait que 36 ans, l'âge de tous les possibles. Elle est devenue une légende, un mythe : celui des amours malheureuses. ♦

Sources : *Lady Diana, une princesse en héritage*, *Katia Alibert (First Document)* ; *Chronique Diana*, racontée par elle-même, *Andrew Morton (l'Archipel)* ; *Diana intime*, *Tina Brown (JC Lattès.)*

CHARLOTTE
RAMPLING &
JEAN-MICHEL
JARRE

NI CHANTAGE NI SCANDALE

APRÈS VINGT ANS, LE COUPLE DÉCIDE DE TOURNER LA PAGE, MAIS RESTE DISCRET SUR LES RAISONS DE SA SÉPARATION. C'EST AU FIL DU TEMPS QU'ON COMPRENDRA LE POURQUOI DE CETTE RUPTURE ENTRE DEUX CARACTÈRES, DEUX PERSONNALITÉS... LES CONTRAIRES S'ATTIRENT PARFOIS, PUIS LES LIENS SE DÉLITENT.





Tricycle pour David, 2 ans et patins à roulettes pour ses parents, Charlotte Rampling et Jean-Michel Jarre, qui posent en jeans, le 25 juillet 1979. Les Français leur envie leur idée du cool et ce qu'elle représente : l'alliance de la fougue latine à la française et de la réserve britannique.

CLAUDE ARDOUIN / PARIS MATCH / COOP

EN

1996, quand Jean-Michel Jarre et Charlotte Rampling se séparent, c'est en toute discréetion. Le compositeur, qui est marié avec l'actrice depuis 1978, se refuse à tous commentaires. Le silence comme porte de sortie la plus élégante, la plus respectueuse. La rencontre entre les deux stars remonte à 1976. Ils l'ont racontée au quotidien anglais *The Independent*. Charlotte Rampling, de retour d'un tournage à Los Angeles, est sous le coup d'un décalage horaire quand son amie, l'écrivaine Florence Aboulker, organise un dîner à Saint-Tropez pour lui présenter Jean-Michel Jarre. Il confie : « Je savais qui elle était parce que je l'avais vue dans *Portier de nuit*. J'ai été frappé par sa distance du monde et sa réserve. Je me souviens avoir pensé que je la trouvais moins sophistiquée qu'à l'écran. J'ai tout de suite su qu'elle n'était pas une bavarde. » Charlotte a un fils de 4 ans, Barnaby, et est mariée à son père, Bryan Southcombe, un acteur, tout comme Jean-Michel. Il est uni à une attachée de presse dans le milieu de la musique, Flore Guillard, dont il a une fille âgée d'un an et demi, Emilie. Mais il assume préférer aux Françaises les femmes anglo-saxonnes. « J'ai toujours été attiré par elles parce qu'elles se connaissent mieux, sont capables de remise en question et offrent un mélange de romantisme et de pragmatisme tout en étant tolérantes. »

Jean-Michel paraît immédiatement à Charlotte de son propre

aveu « très charismatique, très fort, très attrayant, charmant et intelligent », même si elle n'aime pas spécialement les Français. Autant de qualités qu'elle ne réalise pas le soir même du dîner, mais trois jours plus tard quand elle prend conscience de l'intensité de ce qu'elle a ressenti. Ça tombe bien, la voici de passage à Paris à l'*Hôtel Lancaster* dont elle a donné le nom à Jean-Michel. Il l'appelle et ils

passent le week-end ensemble. Tout simplement. Leurs vies en sont immédiatement boucoulées. Charlotte, qui a été élevée dans une famille de militaires, s'est rebellée et est passée, comme Jean-Michel, par une phase hippie. Tous deux partagent les mêmes idées sur l'éducation. Des heures de discussions montrent ce qui les rapproche. Une passion balaie leurs unions vacillantes. Ils quittent leurs conjoints respectifs. Dans un premier temps, Charlotte vit chez la mère du compositeur puis dans un appartement de location à Paris, et enfin dans un logement appartenant à Jean-Michel. Le compositeur est au sommet de sa gloire. Il vient de sortir *Oxygène* qui est un succès mondial. Ensemble, ils ont un enfant, David, né en 1977. L'actrice estime être embarquée dans une aventure des plus romanesques. Ils se voient peu, Jean-Michel voyage beaucoup, mais la routine, selon elle, tue l'amour qui demande de l'inventivité. Elle voit dans leurs absences, la clé de leur union à long terme. Ils se montrent sauvages, fuient les



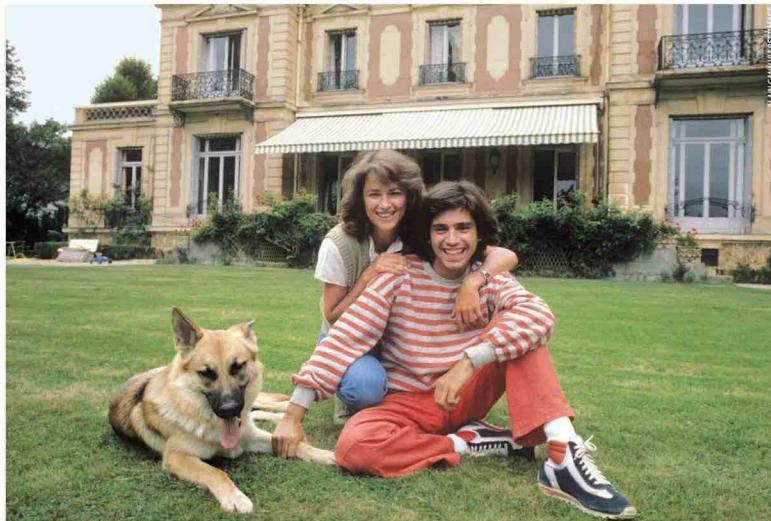
SCENEPROD / PHOTONONSTOP

“MA FORCE NATURELLE M'A PROTÉGÉE. C'EST ELLE QUI M'A PERMIS DE RESTER SUR MON CHEMIN.” CHARLOTTE RAMPLING

mondanités. Le couple semble poursuivre un même but : échapper aux sirènes de la célébrité. A défaut d'être fusionnels, ils empruntent des routes parallèles. Mais Charlotte est traversée parfois par des spleens.

Pendant ces vingt ans avec Jean-Michel, elle suit une thérapie et passe par le bouddhisme. « J'ai été élevée pour être forte. Mon père m'a souvent répété

ce mot : « Be strong. » Ma force naturelle m'a protégée. C'est elle qui m'a permis de rester sur mon chemin. C'est elle qui me faisait lever le matin [...] Longtemps, elle a été la carapace nécessaire qui protégeait le côté fragile et vulnérable en moi. Je faisais semblant d'être plus forte pour me donner le courage d'avancer. » Parce qu'elle travaille beaucoup dit-elle, elle sombre dans une dépression qui l'oblige à prendre deux années sabbatiques. Nous sommes alors à quelques temps de la rupture. Quand Isabelle Adjani se vengera de l'infidélité de Jean-Michel Jarre avec Anne Parillaud, en balançant tout en couverture de *Paris Match*, en 2004, elle mentionnera Charlotte Rampling pour se comparer à elle et expliquer qu'elle ne reste pas stoïque dans le rôle de la femme trompée. « J'ai eu une éducation beaucoup plus latine que Charlotte [...] une femme extrêmement généreuse, mais qui a une réserve très britannique. Elle est restée secrète dans sa souffrance et tout le monde a cru qu'elle était victime d'une ➤



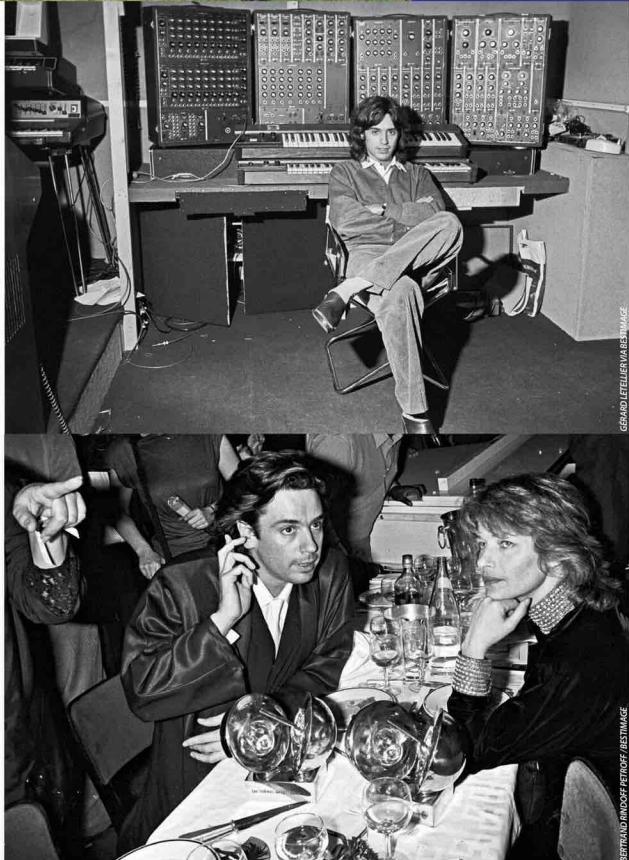
A g. : Charlotte Rampling dans *Portier de nuit*, de Liliana Cavani, en 1974. Ci-contre : le couple chez lui en Normandie, en août 1980. Ci-dessous : Jean-Michel Jarre en plein enregistrement, dans sa propriété, le 11 octobre 1977.

En bas : très complices aux Victoires de la musique, en novembre 1986.

L'ACTU

JEAN-MICHEL JARRE, TOUJOURS EN PROJET...

Connu pour son imagination et sa capacité à déplacer des montagnes, le compositeur de 72 ans, désormais en couple avec l'actrice chinoise Gong Li, 55 ans, avait annoncé la sortie d'un nouvel album, *Amazônia*, le 4 mars 2021 dernier en rapport avec l'exposition de Sébastião et Lélia Salgado, à la Philharmonie de Paris. Une scénographie consacrée à la biodiversité et à la place de l'humain dans le vivant, qui met en exergue la richesse de l'univers sonore amazonien en faisant dialoguer les impressionnantes clichés de Salgado avec une création inédite de Jean-Michel Jarre, conçue à partir des sons concrets de la forêt. Retardée à cause de la pandémie, l'exposition *Salgado Amazônia* se tiendra jusqu'au 31 octobre, à la Philharmonie de Paris. Quant à *Amazônia*, nouvel opus de Jean-Michel Jarre, il est dans les bacs. En attendant le prochain, bien sûr...



GERARD LEFELLE / VARENIMAGE

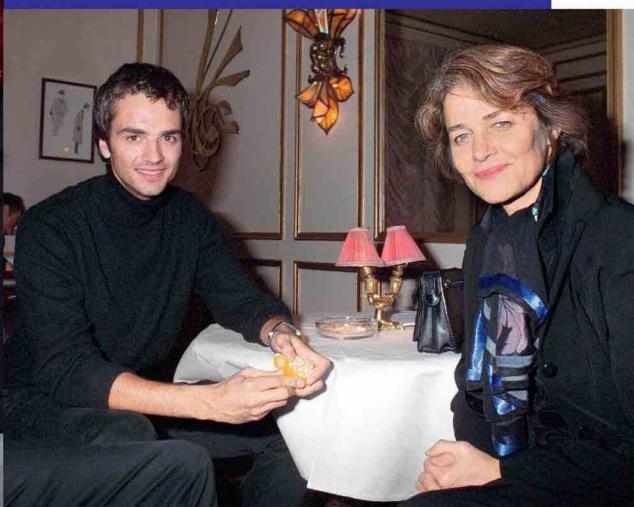
BERTRAND RINDOFF RETROFF / RETNA



PHOTOS: RESTIMAGE



Charlotte Rampling et Jean-Michel Jarre montent ensemble les marches du festival de Cannes, en 1983. A g. : une fois séparés, ils resteront en bons termes. Elle assistera à sa cérémonie de remise de médaille d'officier de l'Ordre national de la Légion d'honneur, à l'Elysée, le 14 mars 2012. Ci-dessous : Charlotte et son fils David, en 2002, chez Maxim's, invités par l'acteur et réalisateur Michel Blanc pour fêter le succès de son film, *Embrassez qui vous voudrez*.



“APRÈS NOTRE SÉPARATION [...] J’AI CONNU UNE PÉRIODE DE DÉPRESSION, TOUT PARTAIT À VAU-L’EAU [...] JE DEVENAIS CE QUE JE NE VOULAISSURTOUT PAS ÊTRE : MON PÈRE.” JEAN-MICHEL JARRE

dépression qui provenait uniquement de son passé familial (la sœur de Charlotte Rampling a mis fin à ses jours en 1966, à 23 ans, *ndlr*), alors qu’elle a subi le désespoir d’une femme qui découvre que son mari a une double vie. C’est trop facile de faire passer les femmes hypersensibles pour des déséquilibrées. Je pense à elle tous les jours en ce moment. Je suis tellement heureuse qu’elle aille si bien et sa carrière aussi depuis qu’ils ne sont plus ensemble. »

Jean-Michel Jarre, pour sa part, dépeint différemment cette rupture d’avec sa compagne de vingt ans auprès du *JDD* dans une interview en 2019. « Je me suis toujours senti nomade. Grâce à Charlotte, j’ai pu poser ma caravane. Puis les enfants ont grandi et j’ai voulu repartir en voyage... Comme beaucoup de couples, on a eu des hauts et des bas. Après notre séparation, le nomadisme s’est transformé en errance. Pendant dix ans, j’ai connu une période de dépression, tout partait à vau-l’eau. Je devenais ce que je ne voulais surtout pas être : mon père. J’enchaînais les relations sans les assumer. » Au magazine *Psychologies* en 2015, Charlotte Rampling avoue à propos de la dépression : « La plupart des gens ont peur de ce mot. Mais la dépression est une étape importante, difficile, certes, mais d’une certaine manière nécessaire. Parce qu’elle vous oblige à vous confronter à vous-même et à votre souffrance. A vous poser de vraies questions : que se passe-t-il en moi ? Que vais-je faire de ma vie ? C’est votre tribunal à vous, vous êtes obligé de trouver les réponses sinon vous restez dans la souffrance. C’est une vraie leçon de vie qui vous fait grandir si vous êtes prêt à l’accepter. »

L’actrice est une taiseuse. Elle ne fera ni scandale ni chantage quand Jean-Michel et elle se séparent avant d’acter le divorce en 2003. C’est avec distance qu’elle observera les amours médiatiques de son ex-époux, d’Isabelle Adjani donc à Anne Parillaud, épousée en 2005, et dont le divorce en 2010 avant de le voir au bras de Gong Li aujourd’hui. Lui est volubile, il s’explose. Elle n’aimerait rien tant que la discrétion. « Je ne cache pas les choses, mais souvent je ne les dis pas. Si on me pose une question je réponds, seulement il faut venir m’interroger. » Charlotte, aspire à la vie à deux, aux promesses qu’on tient. Elle n’est pas la femme des

CHARLOTTE ASPIRE À LA VIE À DEUX, AUX PROMESSES QUE L’ON TIENT. ELLE N’EST PAS LA FEMME DES PASSADES.

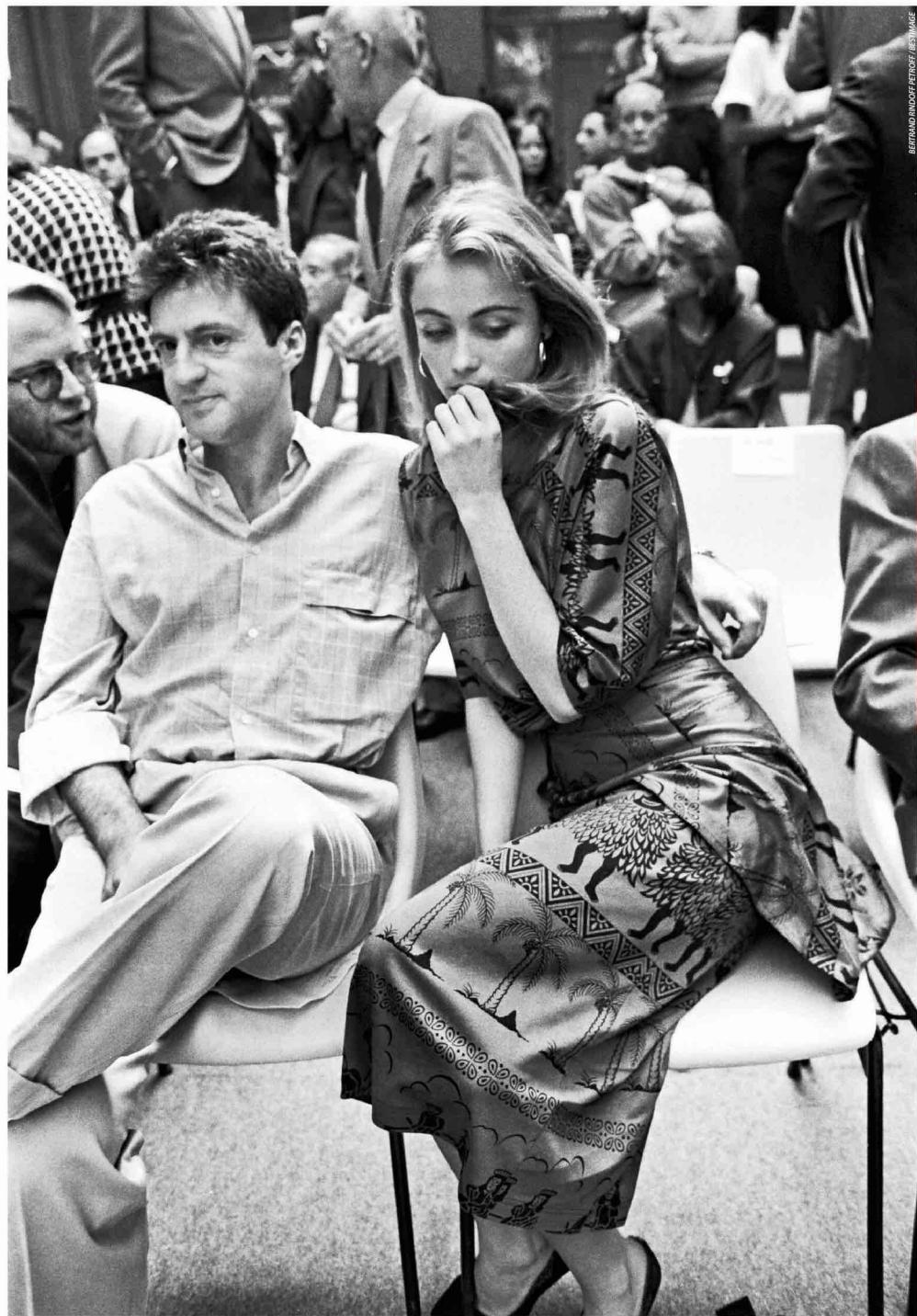
passades. L’actrice a la cinquantaine quand l’homme de médias Jean-Noël Tassez, de dix ans son cadet, succombe à son charme lors d’un festival de cinéma, se montrant empressant pour l’accompagner à une soirée. « Je me suis sentie comme une jeune fille de 16 ans, les sentiments n’ont pas d’âge », confie-t-elle à *Paris Match*. Elle vit à ses côtés dix-sept ans d’amour avant qu’un cancer n’emporte son compagnon à 59 ans, en 2015.

Jean-Michel Jarre, Charlotte Rampling... Deux ex, deux styles, deux parcours. Une histoire avec un conquérant, qui s’est posé un temps, et une belle, qui apporte la stabilité d’un mystère jamais éventé. Aujourd’hui, tous deux jouent les grands-parents pour leurs enfants Emilie et Barnaby. Leur plus belle réussite amoureuse, peut-être, est celle de la famille qu’ils ont recomposée. ♦

L’ACTU

CHARLOTTE RAMPLING, UNE ICÔNE DU CINÉMA

Depuis *Sous le sable*, de François Ozon, en 2000, et pour lequel elle aura été nommée au César de la meilleure actrice, celle qui est devenue une des égéries du réalisateur est très demandée. En 2021, elle sera à l'affiche de *Dune*, de Denis Villeneuve, avec Thimothée Chalamet, la nouvelle sensation d'Hollywood et de *Benedetta*, de Paul Verhoeven, avec Virginie Efira pour partenaire. A 75 ans, l'actrice fait toujours rêver par son style, sa beauté et son mystère trouble jamais démentis depuis son rôle dans *Portier de nuit*, de Liliana Cavani, en 1974. Une référence pour les cinéphiles.



BERTRAND RINDOFF PETROFF / IPS / IMAGE

EMMANUELLE BÉART
& DANIEL AUTEUIL

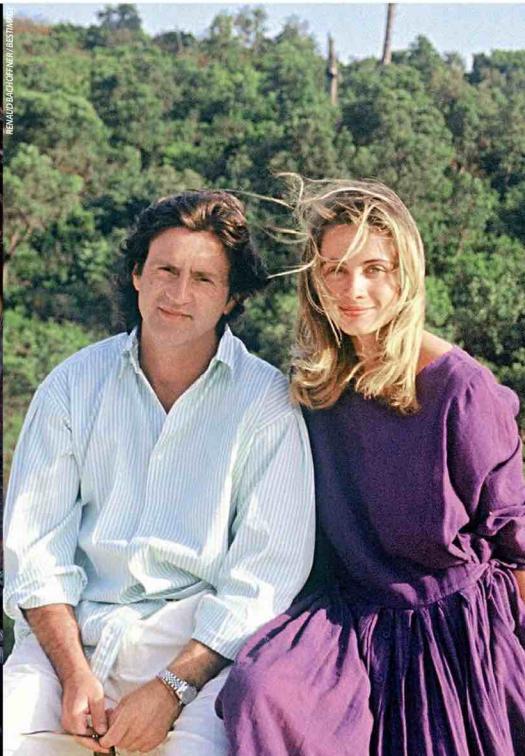
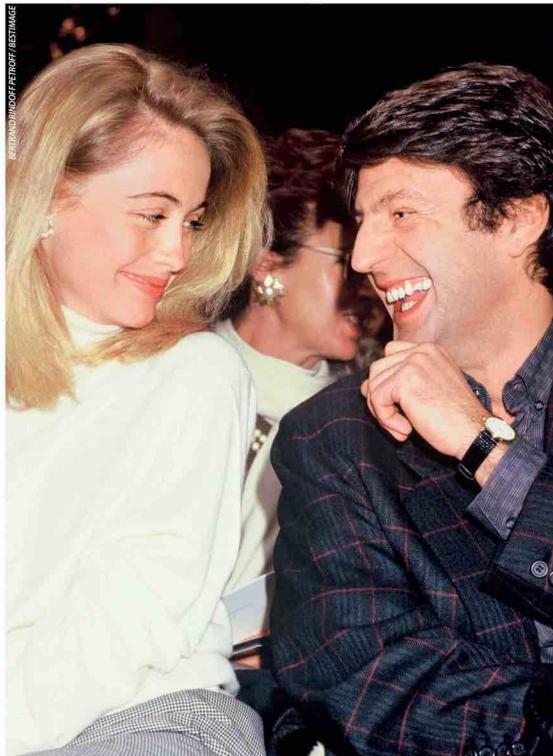
L'ÉLÉGANCE DE LA SÉPARATION

PENDANT ONZE ANS, ILS ONT ÉTÉ LE COUPLE CHOUCHOU DU CINÉMA FRANÇAIS, ENTRE UGOLIN ET MANON DES SOURCES, LA PASSION A BRÛLÉ À LA VILLE ET SUR LES PLATEAUX, AVANT DE S'ENVOLER.

P

ersonne ne s'y attend, ni le public ni le monde du cinéma. Quand Emmanuelle Béart et Daniel Auteuil annoncent leur séparation en 1995, c'est la surprise générale. L'étonnement. Ils sont tous les deux à l'affiche d'*Une femme française*, de Régis Wargnier. Le film ne rencontre pas le succès espéré. Pourtant, le couple s'est jeté à corps perdu dans ce projet où Emmanuelle incarne une femme libre, inspirée par la mère du réalisateur. Jeanne, son personnage, est sensuelle, animale, et se cherche dans les passions amoureuses. Daniel y campe son mari trompé. Ni Emmanuelle ni Daniel ne commentent cette séparation. Ce n'est pas leur style. Ils ont l'élegance de garder leurs états d'âme pour eux. De respecter leur histoire, débuté onze ans plus tôt...

« On voyait bien leur manège. Ils étaient toujours planqués quelque part tous les deux. On les attendait tout le temps, le metteur en scène les cherchait partout. On avait bien compris qu'il y avait anguille sous roche. » On est en 1985, à Mirabeau, dans le Vaucluse. La chaleur de cet été caniculaire est étouffante. Depuis des mois, le réalisateur Claude Berri a entrepris le tournage pharaonique de ce diptyque qu'il a rêvé après la redé- ➤



BERTRAND DODD/RETNA/BESTIMAGE

Ils sont de toutes les premières parisiennes, sur tous les projets de films. Complices, amoureux, tout leur réussit. Ils n'hésitent pas à poser ensemble. En 1986, ils attirent tous les regards au cours du dîner célébrant la sortie du film *Manon des sources*. A leurs côtés, Yves Montand avec qui ils partagent l'affiche. Aux César, en 1987, le couple rafle toutes les récompenses et sont accompagnés de Guy Béart, le père de l'actrice.



GERIN/RETNA



MANON DES SOURCES A MARQUÉ L'AVÈNEMENT D'UN COUPLE D'ACTEURS ET CELUI DE LEUR AMOUR

couverte de *L'eau des collines*, de Marcel Pagnol, dont il a dégoté les deux volumes lors d'un récent séjour au Maroc. *Jean de Florette* et *Manon des sources* font partie du patrimoine français. Pour les porter à l'écran, le casting a été primordial. Si Yves Montand s'est fait prier pour incarner le Papet, qu'il trouvait trop vieux, Daniel Auteuil s'est jeté à corps perdu dans l'interprétation d'Ugolin, l'amoureux transi de Manon. Et pour cause. La fille du Bossu (campé par Gérard Depardieu) n'est autre que sa jeune compagne de 23 ans, Emmanuelle Béart, qu'il a rencontrée deux ans plus tôt sur le tournage de *L'amour en douce*, d'Edouard Molinaro. Pour elle, le comédien de 34 ans a quitté Anne Jousset, sa femme et mère de leur fille Aurore. La passion a emporté ces deux-là, malgré leurs treize années d'écart. Tous deux ont grandi dans ce Sud qui les réunit aujourd'hui, Daniel à Avignon avec ses parents chanteurs lyriques ; Emmanuelle à Cogolin avec sa mère Geneviève Galéa et les quatre enfants qu'elle a eus après elle. Les cigales ont bercé leur enfance et seront la bande son du début de leur histoire, celle qui les unira pendant onze ans, et les propulsera dans deux des plus grandes carrières d'acteurs que la France ait connues.

Si le tournage est long (huit mois), souvent difficile (on raconte que pour tourner la scène où elle dénonce Ugolin, Béart a mis sept jours, tant il lui était impossible de jouer la haine à son encontre), il s'achèvera sur un triomphe. Des millions de spectateurs se précipitent en salle pour découvrir *Jean de Florette*, le chef d'œuvre de Berri qui offre son premier rôle

dramatique au sympathique Sous-doué qui a conquis le cœur des Français dans un registre disons plus léger. Quelques semaines plus tard, le réalisateur dévoile le second volet de son œuvre, et le pays tombe sous le charme de l'éblouissante Emmanuelle, la fille de Guy, figure de la chanson française qui lui a légué ses légendaires yeux bleus et ce je ne sais quoi de gracieux qui émane de toute sa personne. « Je t'aime Manon, je t'aime d'amour. » Sur le grand écran, Daniel Auteuil joue l'amour tragique avec panache. Le public découvre un grand comédien, et adopte sa nouvelle jeune première. Le 8 mars 1987, Auteuil remporte le César du meilleur acteur. Emmanuelle, elle, repart avec celui de meilleure actrice dans un second rôle. Elle porte une robe bustier émeraude, et de grands pendants d'oreilles qui scintillent autour de son visage d'ange. Le couple irradie de bonheur, et s'embrasse fougueusement sous le regard bienveillant de Guy et des photographes, trop heureux d'immortaliser le nouveau couple chouchou du public et de la profession.

Suivront d'autres films, et autant de succès pour elle comme pour lui. *La belle noiseuse*, de Jacques Rivette, dans lequel Emmanuelle se met à nue, au propre comme au figuré, devant Michel Piccoli. Le tournage est intense, et s'achève par un Grand Prix du jury au festival de Cannes. *J'embrasse pas*, de Téchiné. *L'Enfer*, de Chabrol ; tour à tour blonde ou brune, portée par l'amour qu'elle voue à son compagnon qui le lui rend bien, Béart embrasse les rôles forts avec passion. Pour lui, ce sera *Quelques jours avec moi*, de Sautet, *Ma saison préférée*, de Téchiné, *La reine Margot*, avec Isabelle Adjani. Le duo ne se cache plus. Au contraire, il est de toutes les cérémonies, de toutes les soirées organisées par la grande famille du cinéma, dont il est un des piliers. « Emmanuelle est ma muse, ma délicieuse et tendre muse », déclare même Auteuil ➤

L'ACTU

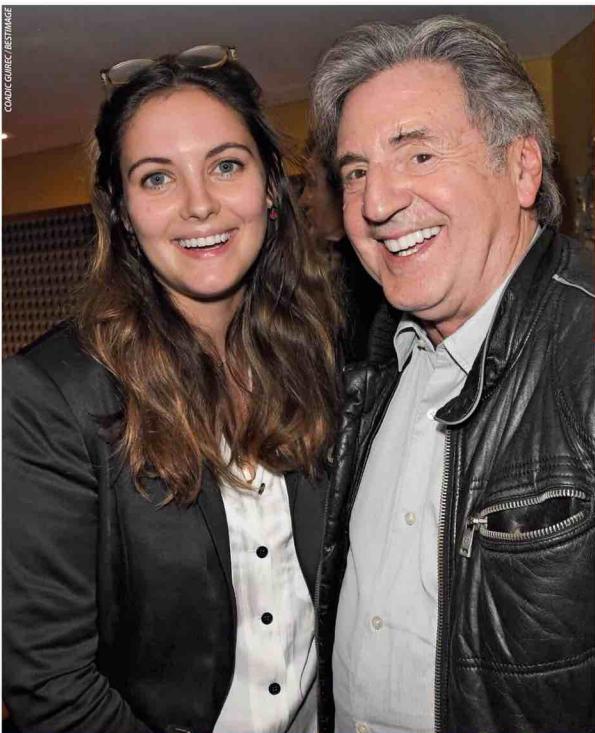
EMMANUELLE BÉART AU SOMMET DE SON ART

Après une période où elle a privilégié les planches, Emmanuelle Béart est revenue au cinéma les 19 mai 2021 avec un rôle fort. Dans *L'étreinte*, le premier film de Ludovic Bergery, elle partage l'affiche avec Vincent Dedienne et incarne pleinement, et sans fards, une veuve en recherche de plaisir et de tendresse, à cet « âge charnière » qui éloigne trop souvent nos comédiennes de beaux rôles au cinéma. A. B.

L'ACTU

DANIEL AUTEUIL, UN ACTEUR SUR TOUS LES FRONTS

« Je suis en jachère », confie Daniel Auteuil à Audrey Crespo-Mara dans *Sept à huit* en février 2021. Eloigné du devant de la scène par la situation sanitaire, le comédien surboqué en a profité pour se consacrer à sa famille. « Je me lève assez tôt. Je prépare le petit-déjeuner pour mon fils, je l'amène à l'école », explique le papa gâteau de Zachary qui retrouvera prochainement la lumière avec *Déjeuner en l'air*, son spectacle musical où il récite et chante la poésie française (en février 2022, au Trianon, à Paris) et le remake du *Jouet*, de Francis Veber, adapté par James Huth (Brice de Nice), dans lequel il donne pour la première fois la réplique à Jamel Debbouze. A. B.



Ensemble, ils ont une fille qui pose ici avec son père et ci-contre, avec sa mère Emmanuelle et sa grand-mère maternelle, Geneviève Galéa, à Saint-Tropez, en 2015. Un temps, Nelly veut devenir actrice (elle apparaît dans le film *Petites coupures*, en 2003) avant de reprendre ses études de droit. Le 24 août 2018, elle épouse Lucas Veil, petit-fils de Simone Veil.



RACHID BENJELLOUN / RESTAURE

LE TEMPS FAIT LENTEMENT SON ŒUVRE. EMMANUELLE REFUSE L'INJUSTICE ET MET SA CÉLÉBRITÉ AU SERVICE DES AUTRES. DANIEL, LUI, CONTINUE DE BÂTIR UNE CARRIÈRE SOLIDE.

dans *Paris Match*, dans une rare confiance.

Les années passent, leurs carrières se construisent puis, près de dix ans après le coup de foudre, le couple attend un enfant. « J'ai adoré être enceinte. J'étais exactement comme je voulais être », déclare plus tard dans *Elle* Emmanuelle Béart, qui découvre avec félicité et pour la première fois les joies de la maternité. Nelly naît en 1992. Un an plus tard, les jeunes parents passent devant monsieur le maire. Quant à Aurore, la première fille de Daniel, elle est si bien accueillie par sa belle-mère qu'elle déclarera plus tard : « Je l'aime beaucoup. Nous sommes unies par des liens très forts. J'ai prénommé ma fille Manon en référence à *Manon des Sources*. » Le public ne les imagine plus l'un sans l'autre. Le terme n'existe pas encore mais ils ont un couple « bankable ». Aujourd'hui, on les appelleraient les Danuelle ou les Béteuil. Pourtant, si rien ne semble pouvoir bouleverser le bel équilibre de la jolie petite famille, en coulisses, le temps fait lentement son œuvre. Emmanuelle aime les combats, refuse l'injustice, et met sa célébrité au service des autres. Elle s'engage de plus en plus. Daniel, lui, continue de bâtir une carrière solide. En 1995, trois ans après la naissance de leur fille, le couple se retrouve donc dans *Une femme française* qui met un point final à leur histoire : « J'ai vécu onze ans avec un homme et je ne m'en suis jamais lassée », avoue pourtant en 2008 Emmanuelle Béart à propos de Daniel Auteuil, celui qui

AUJOURD'HUI,
ON LES APPELLERAIT
LES DANUELLE OU
LES BÉTEUIL

lui a « donné confiance, appris la distance sur ce métier, poussée à apprendre, toujours » (*Paris Match*, 2021).

Une décennie plus tard, les parents de Nelly se retrouvent lors d'un autre mariage. Celui de leur fille adorée. Nous sommes en Provence, là où tout a commencé. Dans l'église, la jeune femme de 26 ans qui leur ressemble tant entre au bras de son père. Puis elle se dirige vers sa mère, qu'elle embrasse tendrement. Il s'est passé plus de vingt ans depuis leur séparation. Emmanuelle a eu deux autres enfants. Yohann, avec David-François Moreau, le frère de Patrick Bruel. Et Surafel, avec Michaël Cohen. Aujourd'hui, elle est heureuse avec Frédéric, qu'elle a épousé. Daniel, lui, a dit oui à Aude Ambrogi, une artiste corse qui lui a donné un petit Zachary. Pourtant, les ex continuent de se témoigner une tendresse immense. Nommé pour le César du meilleur acteur pour son rôle dans *La belle époque*, Auteuil a ainsi reçu le soutien d'Emmanuelle Béart qui, sur son compte Instagram, lui a écrit : « Tu l'auras parce que tu es un acteur incroyable [...] #danielautueil [...] @nellauteuil ce sera lui ! »

« Je n'ai connu que des hommes bien. Des sages », déclarait Emmanuelle à *Paris Match*. Preuve qu'après l'amour, ces deux-là ont su surmonter la séparation et rester unis à travers les années, la vie qui passe et la passion qui s'est enfuie. A travers Nelly, leur trait d'union, les souvenirs et les films qui les unissent à jamais. ♦

DEMI MOORE & BRUCE WILLIS
**L'OSCAR DU
DIVORCE**



Beaux, riches et célèbres.
Quelques années avant les Brangelina, Bruce Willis et Demi Moore règnent sur la planète ciné. Ils dominent le box-office et illuminent les tapis rouges à chacune de leurs sorties.

DE

MINÉ PAR L'INFIDÉLITÉ CHRONIQUE DE BRUCE WILLIS, LE COUPLE S'EST SÉPARÉ AU BOUT DE TREIZE ANS. POUR LEURS TROIS FILLES, LES DEUX STARS D'HOLLYWOOD ONT MIEUX RÉUSSI LEUR RUPTURE QUE LEUR MARIAGE.



PHOTO: BESTIMAGE

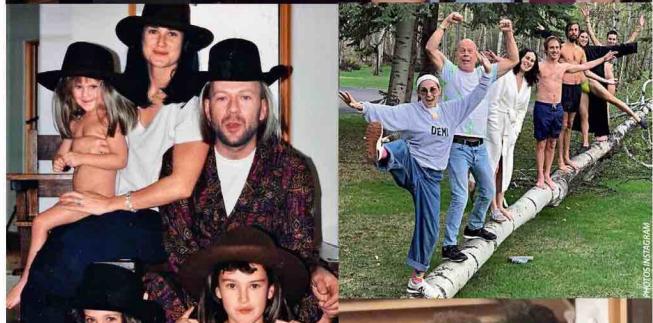
Demi Moore aurait dû se méfier dès le soir de leur rencontre. Elle aurait dû comprendre que Bruce, le cavaleur, n'était pas l'homme d'une seule femme. Impossible même. Au cœur de l'été 1987, l'actrice est invitée par son ex, l'acteur Emilio Estevez, à l'avant-première d'*Etroite surveillance*. Elle n'est pas encore Demi la sulfureuse, qui tourne dans les films les plus sexy des années 90, de *Proposition indécente à Striptease*, ni Demi la scandaleuse, qui pose nue et enceinte pour *Vanity Fair*. Mais la jeune femme de 25 ans aimante déjà tous les regards. Surtout un. Celui de Bruce Willis qui la dévore des yeux. Il la désire, il l'aura. Il l'aborde et sort le grand jeu. Pour l'impressionner, cet ancien barman jongle avec un shaker façon Tom Cruise dans *Cocktail*. « Il a été si pressant tout au long de la soirée que j'ai été stupéfaite d'apprendre plus tard qu'il était venu ce soir-là avec une autre femme », confie Demi Moore dans son autobiographie *L'envers d'une vie* (Massot Editions). Elle aurait dû se méfier donc. Mais elle découvre surtout un homme attentionné, galant. Et fébrile. Lorsqu'il lui demande son numéro de téléphone, et qu'il l'écrit sur son bras – une habitude chez lui –, ses mains tremblent. Il la rappelle le lendemain et après, ils ne se quittent plus. Le succès de la série *Clair de Lune* permet à Bruce Willis de mener grand train : jets privés, hôtels de luxe, restaurants quatre étoiles... Bruce la traite comme une princesse, elle adore. Lors d'un voyage à Las Vegas pour assister à un combat de boxe, il lui lance : « Je pense qu'on devrait se marier ». Depuis le début de leur histoire, l'envie, de fonder une famille revient sans cesse dans leurs discussions. « D'accord on y va », lui répond Demi, des étoiles plein les yeux. Neuf mois plus tard, elle donne naissance à leur première fille, Rumer. Le bonheur est en marche. Et pourtant...

Lorsque Demi Moore reçoit la proposition de jouer dans *Nous ne sommes pas des anges* avec Robert De Niro et Sean Penn, Bruce douche son enthousiasme. « Ça ne marchera jamais si tu pars en tournage ». Elle est sous le choc : « Il voulait dire que notre vie de famille ne fonctionnerait pas si je travaillais ». Combative, elle trouve des solutions, emmène Rumer sur le plateau, négocie les horaires de tournage pour pouvoir s'occuper d'elle. Le deuxième upercut arrive quelques mois plus tard. Au moment de partir jouer dans *Hudson Hawk, gentleman et cambrioleur*, Bruce lance : « Je ne sais pas si je veux être marié ». Elle encaisse. « Il voulait une famille et un foyer, mais il avait aussi un besoin impérieux de frisson et de nouveauté », analyse-t-elle. Frisson et nouveauté, on sait ce que cela signifie pour cet éternel séducteur. Les premières rumeurs d'infidélité parviennent aux oreilles de Demi Moore. D'abord avec Maruschka Detmers, sa partenaire dans le film *Furieuse*, elle la fait renvoyer. Puis avec Andie MacDowell, sa remplaçante. Cette fois, Demi rejoue son homme en Europe. Pour en avoir le cœur net. « J'ai eu l'impression qu'il m'avait trompée », raconte l'actrice. L'ambiance était tendue et bizarre, comme si l'il me cachait quelque chose. » Les retrouvailles, lorsque Bruce rentre ➤

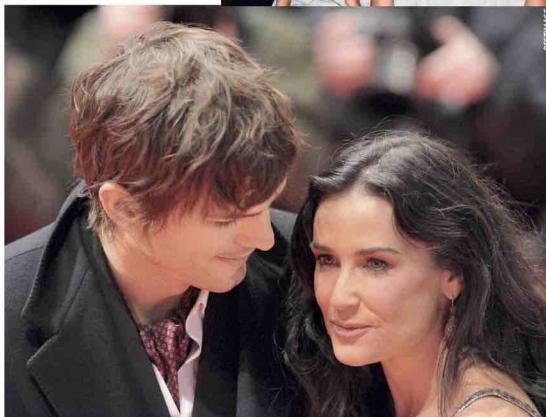
L'ACTU

BRUCE WILLIS
FIDÈLE À...
JOHN
TRAVOLTA

En 1994, Bruce Willis, John Travolta, Quentin Tarantino et toute l'équipe du film mettait le feu à la Croisette avec *Pulp Fiction*, Palme d'or cette année-là. Vingt-sept ans plus tard, les deux interprètes se retrouvent pour partager l'affiche de *Paradise City*, un film d'action. Le tournage vient de démarrer du côté d'Hawaï et raconte une histoire de vengeance dans le monde du crime et de la mafia de l'archipel. L'actrice et mannequin thaïlandaise Praya Lundberg dans le rôle féminin principal complète le casting. D'ici 2022, le nom de Bruce Willis apparaît dans une quinzaine de films, finis ou en cours de production, dont un 6^e *Die Hard* qui permettrait à l'interprète de camper une ultime fois le personnage de John McLane avant de passer le flambeau. J.-C. H.



PHOTOS INSTAGRAM



PHOTOGRAPHIE / BESTIMAGE

L'album de famille de 13 ans de bonheur : avec Rumer Glenn, Scout LaRue, et Tallulah Belle, aujourd'hui âgées de 32, 30 et 27 ans. Ou encore avec leurs amis John Travolta et son épouse Kelly Preston, décédée en 2020. Ashton Kutcher a rejoint le clan pendant ses six années de mariage avec Demi. Malgré le divorce, l'acteur est resté très proche des trois filles de Bruce et Demi.

“JE PENSE QUE NOUS ÉTIIONS, DÈS LE DÉBUT, PLUS EMBALLÉS PAR LA PERSPECTIVE D'AVOIR UNE FAMILLE QUE PAR CELLE D'ÊTRE MARIÉS”

DEMI MOORE



LES TABLOÏDS ANNONCENT RÉGULIÈREMENT LEUR SÉPARATION

aux Etats-Unis, sont plus chaleureuses. « La toute première fois qu'on a fait l'amour, je suis tombée enceinte. Il était aux anges. » Avec la naissance de Scout LaRue, en août 1991, la famille s'agrandit. Le bonheur reprend. Le couple devient « le plus hot d'Hollywood », comme le titre le magazine *People*. Ils sont les rois du box-office. Depuis *Ghost*, elle touche 10 millions d'euros par film (on la surnomme Gimme Moore – donne-moi plus), lui, le double grâce au succès notamment des *Die Hard*. Ils ne négligent pas leur vie de famille pour autant, reclus dans leur immense maison de Hailey, un trou de 2 000 âmes au fin fond de l'Idaho, loin de la folie de Los Angeles. En 1994, Tallulah, leur troisième

fille, voit le jour. Malgré tout, les tabloïds annoncent régulièrement leur séparation. « Ils ne s'arrêteront pas tant qu'un jour la situation ne leur donnera pas raison », s'énerve Demi Moore dans *Vanity Fair*. Il n'y a pas de fumée sans feu. Derrière les discours de façade, le cœur n'y est plus. Le couple s'éloigne. Demi

retrouve chez Bruce des traits de caractère de sa mère, Ginny, avec laquelle les rapports sont conflictuels : « Ils étaient tous les deux imprévisibles et parfois impulsifs, cela ne me mettait pas en confiance ». Il ne fait rien pour la rassurer. « Qu'est-ce que le mariage ? s'interroge Bruce Willis dans *Playboy*. Aucune femme ne satisfera seule le besoin naturel d'un homme de procréer, procréer. Cette pulsion ne s'en va pas juste parce que vous avez trois ou dix ou cent enfants. » De quoi relancer les doutes de Demi. Venue pour une visite surprise sur un tournage, elle le surprend dans les bras d'un mannequin. Trahie, bafouée, humiliée, elle ravale son orgueil et lui pardonne. Elle le soupçonne ensuite de la tromper avec la nounou de leurs filles. Elle la vire. On parle d'une liaison avec Milla Jovovich sur le plateau du *Cinquième élément* et avec Liv Tyler sur celui d'*Armageddon*. Elle fulmine. Et souffre. Elle découvre enfin que Bruce a une relation avec Michelle Hoyt, une jeune serveuse qu'il a engagée dans un bar qui lui appartient près de chez eux. C'est le coup de grâce. La rupture est inévitable. Le couple se sépare en 1998. « Je pense que nous étions tous les deux, dès le début, plus emballés par la perspective d'avoir une famille que par celle d'être mariés », confie l'actrice. Alors que le tout-Hollywood s'attend au grand déballage sur la place publique, il n'en est rien. Le divorce est prononcé en 2000. A l'amiable. Un soulagement pour Demi Moore qui craignait de revivre la séparation destructrice de ses parents.

L'ACTU

TALLULAH WILLIS BIENTÔT MARIÉE

Grande nouvelle dans la famille de Bruce Willis et Demi Moore. La plus jeune de leurs trois filles, Tallulah, va bientôt se marier. La jeune femme de 27 ans a annoncé au mois de mai ses fiançailles avec le réalisateur Dillon Buss. Sur les clichés qu'elle a postés sur Instagram, on voit son compagnon lui faire sa demande, un genou à terre. Tallulah se prend la tête entre les mains puis l'embrasse et lui saute dans les bras. « Avec la plus grande certitude », a-t-elle déclaré avant de partager une vidéo et une photo de la bague de fiançailles. « Je peux enfin t'appeler ma fiancée, je t'aime pour toujours Buuksi Lu (le pseudo de Tallulah sur les réseaux sociaux), tu es ma meilleure amie », lui a répondu le jeune homme. Bruce Willis s'apprête à tenir un rôle inédit pour lui : celui d'emmener sa fille à l'autel pour le plus beau jour de sa vie. J.-C. H.

Le couple reste en effet en bons termes. « J'aime toujours Demi. Nous sommes très proches. Nous avons trois enfants que nous continuerons à élever ensemble, et nous sommes probablement plus proches maintenant que nous ne l'avons jamais été », avoue Bruce. Il est présent lorsque Demi se marie avec Ashton Kutcher en 2005, et à son tour elle assiste en 2009 aux noces de Bruce avec l'actrice et mannequin Emma Heming, dont il aura deux filles. Et c'est ensemble qu'ils ont décidé de se confier l'an dernier, dans leur maison de l'Idaho, pour le plus grand bonheur de leurs filles. « C'est drôle à dire mais je suis très fière de notre divorce », se satisfait l'actrice. Bruce et Demi, les divorcés « les plus hot d'Hollywood ». ♦

Femme Actuelle Escapades

NOUVEAU N°1

Bretagne

LA CÔTE D'EMERAUDE SECRÈTE ET SAUVAGE

BREST AUTREMENT + BREST AUTREMENT
AVEC LAURY THILLEMAN

Parole de producteurs
JEAN-LOUIS, MARAÎCHER D'AMIENS
PAULINE FROMAGERE DANS LE JURA

SAVEURS & RÉGIONS
LE MEILLEUR DE NOS PRODUITS LOCAUX

RANDOS EN Ardeche SELON VOTRE NIVEAU

Cahier spécial TOULOUSE 12 PAGES DE BONS PLANS ORIGINAUX



Tous les 2 mois,
une invitation
à découvrir les
secrets de
nos régions

* Une plongée étonnante et **dépayssante** dans des lieux méconnus

* Des **rencontres authentiques** avec des passionnés

* La découverte des **savoir-faire** et des **saveurs** de nos terroirs

* Des conseils **pratiques** & des **carnets d'adresses** exclusifs

**Femme Actuelle
Escapades**

Pour vous dépayser sans quitter la France !

DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX